

L'Abeille de Rueil-Malmaison

Section cyclotourisme



L'année 2014 Illustrée



SOMMAIRE

Editorial	3
Composition du bureau de la section cyclotourisme de l'Abeille de Rueil-Malmaison	4
Réunion amicale	4
Site Internet.....	4
Les incontournables de l'Abeille cyclotourisme	5
Trophée Truffly 2014.....	5
Rendez-vous de l'Amitié Odette et René Bardin.....	6
Rallye de la Malmaison.	7
Marche de la Malmaison.....	9
Les sorties de janvier par Gérard	10
Les galettes de la réunion du mois de janvier	11
Assemblée Générale de l'Abeille cyclotourisme	12
Marche digestive.....	15
Assemblée générale de CODEP92.....	16
Remise annuelle des récompenses de l'ACP,	16
Randonnée souvenir Monique Mareuil.....	17
Les sorties de février par Gérard.....	19
Stage "Mécanique complète"	22
Pédicyclette à BEUVRON EN AUGÉ.....	26
Rallye de Versailles – Souvenir Eve Rousseau.....	29
Les sorties de mars.....	30
"Rallye de Nanterre" Souvenir Michel Jacquet.....	31
Pâques en Provence à SAUMANE (Vaucluse).....	40
Relais de France Lille - Charleville	43
Brevet randonneur 400 km de Longjumeau	45
Séjour Abeille 2014 en Angleterre.....	46
Trait d'union européen Paris - Londres	59
Flèche Paris-Luchon	67
Les Randobolitaines.....	72
WE à Saint-Fargeau	74
Inauguration piste cyclable rue du commandant Jacquot à Rueil	78
Accueil de cyclotouristes britanniques de Thame, ville jumelée avec Montesson.....	78
Fête du CODEP92	79
Les vendanges.....	86
Toboggan Meudonnais.....	87
VÉLO-MARCHETTE DANS LA SARTHE.....	88
Séjour Cyclotouristes FFCT en Chine	94
Assemblée Générale de l'Abeille cyclotourisme	98
Marche digestive.....	101
Assemblée Générale de la Fédération Française de Cyclotourisme.....	106
Sorties de décembre	108
Souvenirs	109
Les organisations 2015 de l'Abeille Cyclotourisme au programme de la FFCT	110

Editorial

Voici la sixième édition de « L'année illustrée » de l'Abeille cyclotourisme avec un nouveau président qui apporte une contribution nouvelle aux comptes-rendus.

C'est le plus volumineux journal de l'année depuis sa création, avec quatre récits d'aventures à l'étranger, le premier pour la semaine de VTT en Cappadoce, ensuite la semaine Abeille en Angleterre jumelée avec un trait d'union Paris-Londres qui ressemblait parfois à un parcours du combattant et enfin un séjour en Chine organisé par la FFCT à l'occasion du cinquantième anniversaire des relations franco-chinoises.

Et puis en 2014 il y aura eu deux assemblées générales et deux marches digestives.

Beaucoup de tourisme, même en Ile-de-France, quand on ose lever le nez du guidon pour découvrir les monuments et sites de notre voisinage.

Encore des randonnées à travers les provinces françaises, week-end, Flèches de France, mais aussi Relais de France, randonnées permanentes reprises en 2014 par l'Audax Club Parisien.

Bien sûr si on pense ACP on y associe les brevets randonneurs. Même si cette année l'Abeille a peu participé à ces brevets, le compte-rendu de celui de 400 km organisé par le club de Flins illustre les phases du soleil et de la lune qui rythment ces randonnées. On peut y voir une photo au couchant, une autre vers minuit et la plus belle au lever du jour.

La randonnée au long cours est aussi présente avec le récit d'une flèche Vélocio qui a amené une équipe de trois Abeilles à la concentration de Pâques en Provence à Saumane dans le Vaucluse, avec 396 km parcourus en 24 heures.

Un compte-rendu de stage de mécanique montre qu'on y apprend à régler son vélo, mais aussi à l'entretenir car la mécanique s'use quand on s'en sert et parfois elle casse alors il faut aussi savoir réparer. Une photo dans un autre compte-rendu montre que les stages de mécanique peuvent être utiles à quelques cyclos pas toujours très habiles!

Encore une année riche d'activités multiples, mais il manque toujours un compte-rendu de vélo-fourchette !

Peut-être que ce manque sera comblé en 2015 ?

L'édition 2014 se termine par une rubrique « Souvenirs » car cette année a emporté Pierre un ancien président que nous n'oublierons pas, ainsi qu'André, une Abeille présente dès les premières sorties en 1968.

N'hésitez pas à raconter et à transmettre vos photos pour raconter vos sorties, l'Année Illustrée est là pour recevoir vos comptes-rendus.

Bonnes randonnées en 2015 et n'oubliez pas votre appareil photo ou encore votre smartphone qui peut faire des photos de qualité tout à fait publiables.

Gérard Grèze

Composition du bureau de la section cyclotourisme de l'Abeille de Rueil-Malmaison

Michel BARDIN : Président et membre de la commission parcours, représentant de l'Abeille auprès du CODEP 92, responsable de la Marche de la Malmaison,

Gérard GREZE: vice-président et membre de la commission parcours,

Eve BRIAND : Secrétaire,

Jean-Pierre SMITH : Webmaster et Trésorier,

Eric LESIEUR, Délégué sécurité club,

Claudine AUZET : Responsable des tenues vestimentaires Abeille,

Christian AUZET : Responsable de la Commission parcours,

Henri COURMONT: Membre du bureau,

Didier MARTIN, Membre du bureau,

Thierry STREIFF : responsable du Rallye de la Malmaison.

Membres de l'Abeille cyclotourisme hors du bureau, mais chargés de missions importantes

Marie-Louise BOURGEOIS, responsable de la commission festivités

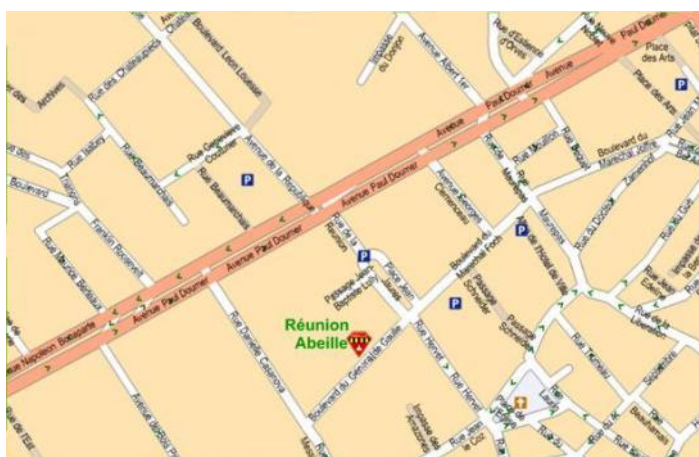
Roger HERY, membre de la commission parcours, responsable initiation promenades

Annick et Daniel PIOT, responsables des sorties vélo-fourchettes,

Jean TRUFFY, complice du Webmaster

Réunion amicale

Nos réunions ont lieu :
à 21h00 le premier lundi de chaque mois,
10, Boulevard du Général de Gaulle
92500 Rueil Malmaison
(A droite au fond du passage)



Site Internet

<http://www.abeille-cyclotourisme.fr>

Les incontournables de l'Abeille cyclotourisme

Compte-rendu : Michel, photos, Gérard

Trophée Truffy 2014



Nous étions plus d'une soixantaine aux FLAMBERTINS, pour fêter ce trentième anniversaire du trophée TRUFFY. Dès 8h30, Marie-Louise et JOJO, occupaient les lieux, afin de vous accueillir dans les meilleures conditions. Jacqueline, Robert, Margot, Jocelyne, Annick et moi-même, les rejoignaient, pour la traditionnelle séance de tartinage, merci de votre bonne humeur et de votre disponibilité, sans laquelle une telle organisation ne pourrait être réalisée.

A 11h30, tous réunis, sous un ciel azur, Gérard remettait à Jean, l'album souvenir, ses premiers tours de roue à l'Abeille, et les moments forts de ce trophée.



La médaille souvenir fut remise à Roger, puis le pot offert par le club pour célébrer l'événement.

Après le buffet froid, chacun retourna à ses foyers. A 14h00, après le nettoyage du site, le trente et unième trophée TRUFFY était définitivement clos. A l'année prochaine.



Rendez-vous de l'Amitié Odette et René Bardin

27 avril 2014

Cinquante-quatre personnes sont passées au Mesnil-sur-Opton :

- 21 cyclistes invités : 12 CC-CROISSY, 2 VILLE d'AVRAY, 3 ES-MAGNANVILLE, 4 CC VEXIN,
- 16 marcheurs (sacochards du Mantois),
- 11 abeilles sur leurs vélos,
- 6 abeilles à l'accueil.

Un grand merci aux bénévoles, Jean BERTHELOT, Roger et Mimi, qui ont transportés et installés, les vivres et le matériel.

Jean avait bien fait les choses, grosses miches de pains maison, deux superbes tartes aux pommes, et la mayonnaise maison élaborée sur place, qui eut sont franc succès.

L'apéro, la boisson et le barbecue sont toujours appréciés, et c'est sous le soleil que se déroula le pique-nique.

Une superbe poule en chocolat fut offerte à Monsieur QUATREBOEUF, le propriétaire du terrain.

Merci à tous les participants, la météo n'était pas engageante, mais tout compte fait, les rares averses à déplorées, n'empêchèrent pas la réussite de cette journée.





Rallye de la Malmaison.

15 juin 2014

Sam 14, un grand merci, pour le fléchage des 4 parcours, Denise, Jean Maurice, Fabienne, Henri, Maurice, Claudine, Christian, Roger, Thierry, si vous avez rencontrés des difficultés, ou pensez que des améliorations sont nécessaires, vos remarques seront les bienvenues.

Dim 15, à 6h30, nous sommes trois à décharger la remorque de Jean Berthelot. Cette année aucune pièce ne manque, et à 7h15, la toile du barnum est installée sur le parking du carrefour Royal. Denise, Fabienne, et Maxime, sont prêtes à recevoir les cyclos. De même qu'aux Vignettes, ou Roger, Mimi, Robert, Jean et Edwige, assurent le ravitaillement.

Ils seront 165 cyclos cette année à nous rendre visite. Un peu moins que l'an dernier, le rallye de Maisons Laffitte, étant organisé le même jour. Une chute à déplorer, deux cyclos se prenant pour des champions se sont télescopés. Notre pharmacie aux Vignettes, permet de soigner les bobos du cyclo. A 14h00, avant le pique-nique, Chantal nous invite à fêter son anniversaire.

Prévoir pour l'an prochain la distribution de sandwichs au carrefour Royal, et aux Vignettes préciser aux cyclos le chemin à suivre, après l'arrêt de ceux-ci pour jouir du ravitaillement.

Club le plus représenté : CROISSY (78) 36 participants.

Club des Hauts de Seine le plus représenté : LEVALLOIS, 26 participants.



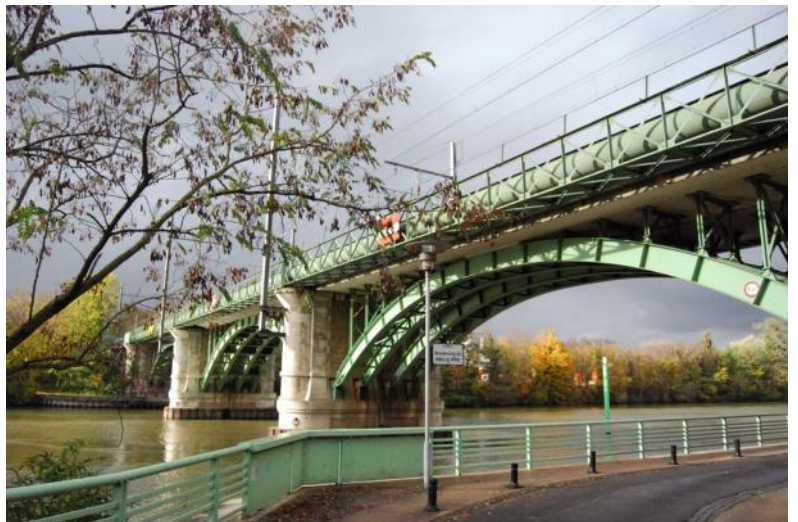
En 2015 le rallye de la Malmaison sera programmé le dimanche 21 juin. Réservez la date dès maintenant pour reproduire la même qualité d'organisation.

Marche de la Malmaison

- La marche de la Malmaison organisée le 16 novembre a vu, 80 personnes faire les parcours de 15 et 25 km.
- Le chemin au long de la conduite de la Machine de Marly étant fermé à cause d'un mur très fragile le grand parcours a été modifié pour rejoindre le pont de Bougival .
- Un bon groupe prend le départ pour le grand parcours dans la pénombre à 7h30, Maurice n'est pas là, mais il a juste quelques minutes de retard.
- A la veille de son 95^{ème} anniversaire Maurice a voulu faire une dernière fois le grand parcours et il s'est préparé depuis plusieurs semaines.



Il fera jour pour les départs sur les petits parcours, mais le soleil ne sera pas très présent. Il pleuvra un peu mais finalement nous aurons eu une matinée assez belle et douce pour la saison.



Les sorties de janvier par Gérard

Premier dimanche de l'année 2014, le 5 janvier

Le premier dimanche de l'année aura été doux et ensoleillé.

Une douzaine d'Abeille sont sorties ce matin, une partie sur le parcours OB 1 « Port Royal », pour une cinquantaine de kilomètres et le reste sur le parcours OB 2 « Levis Saint-Nom », pour presque 70 kilomètres.



En s'approchant de Satory la route s'élève et nous avons une vue plongeante sur Versailles, avec la cathédrale au premier plan et le château derrière.



Pause au Mesnil Saint Denis, face au château du XVIème siècle qui abrite la Mairie. Avant cela, les communs du château avaient accueillis les ateliers de fabrication des premiers stylos Reynolds, en 1947.

Voilà une année qui commence bien agréablement.

Les galettes de la réunion du mois de janvier

lundi 6 janvier 2014

Beaucoup de monde à cette première réunion de l'année.

Henri et Chantal se sont occupés d'acheter les galettes, Michel les a fait réchauffer, Denise a fait la distribution et Gilles a rempli les verres, sous l'œil très attentif de Claude.

Colette a aussi apporté des chocolats pour partager un moment agréable avec les Abeilles quelques jours avant son départ pour Marseille.



Les fèves étaient sous le thème des personnages de Gaston Lagaffe. Jean-loupe-pas-une n'était pas là, sinon aucun doute qu'il aurait eu une fève !

Assemblée Générale de l'Abeille cyclotourisme

Samedi 11 janvier 2014

Cette année l'assemblée générale a une importance particulière puisqu'elle marque la fin du mandat du président.

Encore une fois une belle équipe de bénévoles s'est affairée dès le matin pour préparer la salle.



Marie-Louise a préparé un essaim d'abeilles qui voleront au moment de l'apéritif. Eric veille à ce que ces abeilles soient bien installées pour un vol maîtrisé. Il n'y aura pas d'abeille éprise de liberté durant cette démonstration en vol.



Noël étant encore proche nous avons droit à un magnifique sapin qui embelli la salle. Denise a trouvé de belles serviettes avec un motif vélo, Paul, Margot et Bernard s'appliquent à les placer sur les tables.



Isabelle prépare les menus et les téléphones s'activent, sans doute pour les dernières consignes et rendez-vous pour la suite de la journée.



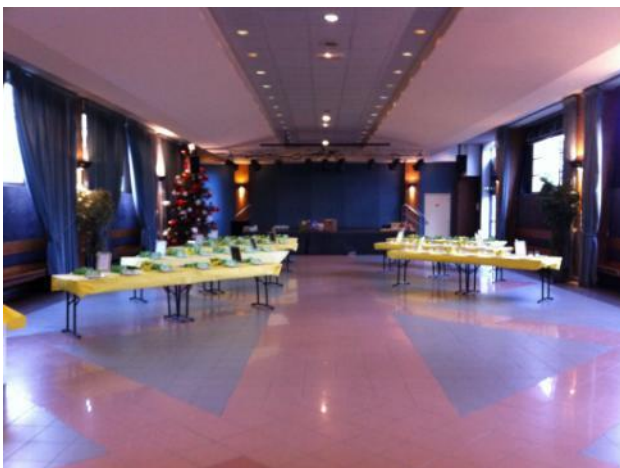
A 14h00 la salle est prête, il reste à préparer les canapés pour l'apéritif



En cuisine on s'active aussi pour l'apéritif ou pour la salade de fruits.



Et puis Thomas a préparé une série de photos du séjour en Ariège pour que les participants se souviennent de cette semaine aussi remarquable que les précédentes.



A 16h30 les tables sont prêtes, la salle pour l'assemblée est prête, les invités peuvent arriver.

A 17h00 le président est presque prêt, il est l'heure de commencer l'assemblée générale, avec Henri à la présidence de séance.



Camille la présidente de l'Abeille omnisport assiste pour la première fois à notre assemblée générale et nous fait part de son plaisir de se retrouver avec les membres d'une section active, dans une très bonne ambiance.



Un peu plus tard, Michel fraîchement élu dixième président de l'Abeille-cyclotourisme prend la parole pour son premier discours officiel.

Viennent ensuite les montages vidéo et photo, dont le récit de la semaine Abeille en Ariège préparé par Thomas.



Patrick Ollier, député-maire de Rueil-Malmaison nous a rendu visite juste à la fin du diaporama du Londres-Edimbourg-Londres. Il a passé un moment avec nous, se rappelant les départs de Rueil des Paris-Brest-Paris de 1983 et 1987, à une époque à laquelle il s'occupait des sports à Rueil.



Alain, le président du CODEP92 de cyclotourisme était également présent. Il a pu apprécier la diversité de nos activités, présentées dans l'année 2013 illustrée, tout juste publiée pour l'assemblée générale. Il a aussi remarqué le travail des bénévoles pour faire de cette soirée une fête très réussie, comme toujours.

Après la dernière vidéo du trait d'union Paris-Prague préparée par Claudine, le moment est venu de passer aux choses sérieuses avec un repas sous le thème de l'Ariège, puisque le plat de résistance était un plat régional : l'azinat, dont le patron du restaurant de la Bastide de Sérou nous adonné la recette.





Comme son prédécesseur a insisté sur le bénévolat mutualiste, Michel montre ensuite le bon exemple en cuisine.

Gérard (photos Gérard, Eric et Thomas)

Marche digestive

Dimanche 12 janvier 2014

Ce matin le temps est gris mais assez doux et 24 marcheurs se retrouverons au rendez-vous d'après assemblée générale.



Les chemins sont mouillés mais propres et tout le monde marchera d'un bon pas



Le circuit nous emmènera sur le sentier des oratoires, avec un passage à la mare aux canes.

Après plusieurs changements de direction, contrôlés par le guide, on notera des avis divergeant sur la direction à prendre sur le chemin du retour. La majorité partageant finalement l'avis du guide nous reviendrons au point de départ par le plus court chemin.

Gérard

Assemblée générale de CODEP92

Vendredi 17 janvier 2014

A l'occasion de l'assemblée générale du CODEP quelques récompenses ont été remises, dont le gilet de sécurité du CODEP pour les actions entreprise par Marc dans le cadre de ses activités de délégué sécurité de l'Abeille.

Avec les complicités de Claudine et du président la taille du gilet était la bonne et bien sûr la surprise a été gardée jusqu'à la remise du gilet. Marc a du alors comprendre pourquoi j'ai un peu insisté pour qu'il vienne à cette assemblée.



Remise annuelle des récompenses de l'ACP, samedi 25 Janvier 2014

Un petit groupe d'Abeilles s'est retrouvé à l'Espace Charenton pour la remise de récompenses de l'Audax Club Parisien, pour les diverses randonnées organisées par ou sous le contrôle de l'ACP.

Pour l'année 2013 nous arrivons en 4^{ème} place au classement des clubs aux « Flèches de France », avec un kilométrage cumulé de 19999 km pour un total de 33 flèches homologuées.

Trois Abeilles se voient remettre la plaquette attribuée pour les 20 flèches réalisées, soit environ 11000km, de Paris aux limites du territoire français métropolitain. Il s'agit de Jojo, Patrice et Thierry.

Jojo est le plus âgé à avoir réalisé une flèche en 2013.

Patrice parcourant maintenant régulièrement les routes européennes a mis quelques années à terminer la série des flèches.

Thierry a été particulièrement rapide puisqu'il a réalisé ces 20 flèches en 4 ans.

En 2013 il a notamment parcouru les flèches suivantes :

- Paris-Montbéliard : 473 km
- Paris-Bellegarde : 587 km
- Paris-Briançon : 773 km
- Paris-Perpignan : 994 km
- Paris-Luchon : 870 km
- Paris-Hendaye : 911 km

Soit 4608 km.

Félicitations aux trois Abeilles lauréates des 20 flèches de France.



Patrice et Thierry lors de la remise des plaquettes pour les 20 flèches réalisées

Gérard (Photo Laurent Mascaron)

Randonnée souvenir Monique Mareuil

Dimanche 26 janvier 2014

Temps frais mais pas trop et sec alors il faut profiter de cette matinée pour participer à la Randonnée souvenir Monique Mareuil organisée par le Levallois Sporting Club.

Le départ de la maison avant le lever du jour permet de profiter du rougeoiement des premières lueurs à travers les nuages.



Beaucoup de monde à l'accueil en forêt de Marly et les organisateurs œuvrent à la préparation des sandwiches qui seront offerts aux participants, au retour de la randonnée.



On ne s'attardera pas trop longtemps au contrôle-ravitaillement à Villiers Saint-Frédéric pour ne pas se refroidir, surtout qu'on s'était bien réchauffé avec les côtes pour arriver à Grignon et Neauphle-le-Château.



Le parcours passe toujours devant les ruines du château féodal de Beynes et retour par la forêt de Marly où la route mouillée est glissante.



Comment trouver le trou dans la chambre à air quand on a de belles flaques d'eau à sa disposition. Encore une fois les maillots de l'Abeille apportent une touche de couleur dans la grisaille de la forêt en hiver.

Les prévisions météo étaient bonnes. Il a fait un temps agréable pour la saison et la pluie est arrivée après notre retour à la maison. Et les organisateurs étaient contents :

- 218 participants au départ de la Route Plantée en forêt de Marly
- 162 participants au départ de Levallois



Photos Levallois Sporting Club à Villiers Saint-Frédéric

Gérard

Les sorties de février par Gérard

Dimanche 2 février 2014

Circuit touristique aujourd'hui avec quelques églises, jardins et châteaux.



Parcours avec quelques côtes aussi, dont la montée à Montainville, pour le plaisir, on aurait pu rester dans la vallée, mais on n'aurait pas vu l'église ensoleillée sur fond de ciel bleu.



Entre Herbeville et Crespières le château de Boulémont devant lequel nous passons régulièrement sans le remarquer, au fond de son parc. Aux Flambertins arrêt à la mare et visite aux canards, en attendant les derniers à en terminer après la montée dans le bois.



Arrêt au tapis où les anciens se rappellent du contrôle du rallye des Parcs Royaux. Dernier arrêt au château du Pont à Louveciennes.

Dimanche 9 février 2014



Une dizaine d'Abeilles ce matin pour une nouvelle sortie ensoleillée en direction de Villiers le Bâcle et du château de la Batterie.



A Bièvres, arrêt à un des rares passages à niveau sur le RER.

Dimanche 16 février 2014

Les cailloux gris



Encore un dimanche ensoleillé et un bon groupe. Ce matin on commence par une vue sur la station d'épuration d'Achères.



Vue sur les coteaux de la Seine vers Herblay. Non ce n'est pas un couloir de prison, mais une passerelle au dessus d'une voie ferrée.



Après une crevaison un ancien élève des stages de mécanique du CODEP92 remonte sa roue. Pédale-t-il à l'envers ou bien y a-t-il un défaut dans le passage de la chaîne autour de la roue libre ? Voilà un stagiaire qui pourrait redoubler l'initiation à la mécanique !



Les colonnes sur l'axe majeur de Cergy dominent la boucle de l'Oise. Oui il faut monter pour poursuivre le parcours et chacun est content d'arriver au sommet de cette côte un peu raide.

Stage "Mécanique complète"

Samedi 8 et dimanche 9 février 2014, à LEVALLOIS-PERRET

Ce stage était organisé par le CODEP 92 et animé par Jacky VOËT les 2 jours ainsi que par son fils Thierry VOËT le dimanche.

On y évoque toute la mécanique de tout type de vélo, et tout âge de vélo. Je serai le seul à venir en VTT : les 14 autres stagiaires viennent avec leur vélo de route allant du vélo neuf au vélo "vintage".

La première journée sera consacrée à la description et au démontage / remontage par Jacky des pièces qui constituent un vélo, aux conseils. Par exemple démontage de l'axe de pédalier.



Démontage axe du pédalier n°1



Démontage axe du pédalier n°2



Démontage axe du pédalier n°3



Vélo récent avec axe + plateaux + manivelle = 1 seule pièce recouverte de résine

Le deuxième jour, nous réglerons nous-mêmes nos vélos sous l'œil avisé de nos 2 experts formateurs.

Et au commencement, il y avait la position sur le vélo. On commence par le pied et la bonne position de la cale sur la chaussure ! : métatarses alignés sur l'axe de pédale.



Du simple cale-pied



à la cale au bon endroit sur la chaussure.

Ensuite, la bonne hauteur de selle et finalement le bon recul de selle à l'aide d'un fil à plomb.



La bonne hauteur de selle



Les fesses ne dandinent pas



Recul de selle à l'aide du fil à plomb

Le guidon doit cacher l'axe de roue avant qu'on ne doit donc pas pouvoir voir.

Une fois le vélo adapté à son pilote, on pourra attaquer la vraie mécanique.

D'abord les vérifications : Par exemple, la chaîne avec ce petit outil qui indique si elle est trop détendue.



Vérifier l'usure de la chaîne.

Puis les réglages : Pour les dérailleurs, toujours commencer par le dérailleur arrière : butées haute et basse. Puis le dérailleur avant.



Réglage des butées haute et basse



Patte qui porte la marque d'une torsion accidentelle

Toujours avoir une patte de dérailleur en réserve, surtout pour un VTT car les branchages aiment s'y coincer et la tordre voire la casser. Depuis j'ai acheté une patte de dérailleur de rechange chez Go Sport pour mon Scrapper 8 : eh oui, à l'atelier ils en ont ... pas sous blister en rayonnage !

Autre réglage : Les freins. S'assurer du bon fonctionnement des manettes, de l'état des cables et des gaines.



Régler le même débattement à droite et à gauche



Régler la course de manette de frein hydraulique.



Positionnement des manettes.

Ou encore le réglage de la fourche avant et de l'amortisseur arrière : Merci Thierry, avec mon nouveau réglage d'amortisseur arrière grâce à la pompe spéciale, mon VTT est devenu "pullman". Il y a différents types de fourche selon la technicité recherchée (réglage possible amorti/détente, blocage de fourche possible ...) : huile, ressort, élastomère, air. Dans la partie gauche c'est différent d'à droite : par exemple élastomère à gauche et huile à droite. Même sur un vélo monofourche la fourche est à 2 étages : étage air + étage huile. Si verrouillage de la fourche est possible, il y a forcément de l'huile.



Mais comment fonctionne une fourche VTT monofourche ?

Suivront les entretiens : Par exemple la purge du circuit hydraulique des freins.



Introduction de liquide neuf par la seringue ...



... jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de bulles



Qu'il est content de comprendre comment fonctionne son vélo !...

Il y aussi la gomme Mavic pour enlever les débris incrustés dans le flanc de jante : sans nettoyage, des sillons se creusent et la jante peut carrément casser. Les galets aussi s'usent ...



Gommer les flancs de jante.



Çà, c'est de la gomme.



Galet neuf et galet usé.

Enfin c'est au tour des réparations

Par exemple cette butée de roue libre Campagnolo, du vélo "vintage" d'un stagiaire, qui ne veut plus se bloquer. Démontage, un peu de lubrifiant, remontage ; et ça refonctionne !



Butées de roue libre Campagnolo récalcitrantes.



Butées de roue libre Campagnolo comme neuves.

Il y aura aussi tous ces pignons du même vélo où il ne faut rien laisser tomber par terre et des billes de roulement à billes à ne pas perdre. Et voilà un vélo "vintage" qui repart le dimanche soir comme neuf !



Ne rien laisser tomber par terre



... et la bonne rondelle, pas toutes de la même épaisseur.

Evidemment il y a aussi les roues voilées. Plusieurs méthodes et outils sont possibles pour détecter si voilage il y a.



1er outil pour vérifier le voilage.



2e outil pour vérifier le voilage - ma roue !



3e outil pour vérifier le voilage dit le parapluie.

Et ensuite il faut dévoiler (ou dégauchir) : C'est-à-dire tendre ou détendre des rayons. Et parfois les rayons cassent à ce moment-là ; il faut donc les changer.



Tendre ou détendre un rayon - ma roue !



Changer un rayon



Changer un rayon



Changer un rayon - ma roue !

Pour tout savoir, ou réviser, Jacky a réalisé des DVD. Vous pouvez vous les procurer à la [boutique en ligne de la FFCT](#) (page 11 du catalogue).

Prochain stage : dans 2 ans. Avis aux amateurs...

Thomas RICHERT

Pédicyclette à BEUVRON EN AUGE

Week-end 8 et 9 mars 2014

Organisation : Joël

Pour terminer la saison des marches hivernales et commencer les sorties vélo, Joël a proposé un week-end "pédi-cyclette" non loin de Paris à Beuvron en Auge dans le calvados.

Connaissez-vous cette belle région de France ?

Caractérisée par une architecture en pans de bois et en briques, les villages, les fermes et manoirs soigneusement restaurés se découvrent dans la campagne. Les châteaux majestueux et les églises privilégient quant à eux la pierre.

Pour cette virée normande, deux gîtes pas très éloignés l'un de l'autre ont été retenus pour accueillir les 18 participants.

Geneviève et Christine, (une nouvelle adhérente) se sont chargées de récupérer les clés du gîte à Beuvron. Accompagnées du propriétaire, elles ont fait le tour des lieux et pris toutes les recommandations. Vers 15h00, toutes deux en selle s'échaufferont déjà les gambettes sur les petites routes entre les marais. Les chemins autour semblent détremés et très boueux.

Vendredi 7 mars.

Les participants se sont regroupés dans le gîte de Beuvron en Auge, pour partager le dîner préparé par leur soin. À 22h00, deux dernières abeilles regagnèrent la ruche encore attablée ; elles arrivèrent au moment des desserts qu'elles ont pu déguster. Merci aux personnes qui ont concocté avec talent ces merveilles gustatives.

Le temps s'annonçait très ensoleillé pour tout le week-end; les abeilles étaient impatientes à l'idée de butiner au gré des tours et détours dans la campagne du Pays d'Auge.

Claudine proposera de faire une entorse au programme du samedi avec, bien sûr, l'accord de notre GO : pour ceux qui veulent, un parcours vélo jusqu'à Honfleur, pour les autres, la marche prévue par Joël. Discussion au sommet : la randonnée pédestre risque de nous emmener sur des sentiers bien boueux !!!

Après concertation, tous les participants souhaiteront enfourcher leur vélo. Joël, Guy et Christian ont étudié 2 parcours, un de 100km aller et retour pour les plus "costauds", un plus petit de 60km pour ceux qui reprennent le vélo en douceur et qui feront une avancée en voiture. Nous sommes prévenus, le pays d'Auge est vallonné, il y aura quelques côtes.

Le changement de programme ne s'arrêtera pas là : ce sera une "vélo-fourchette" !!! Rendez-vous à Honfleur à 12h pour une dégustation de moules frites dans un resto réservé par Guy !!!

Joël ne nous mettra pas la pression, il nous fixera le départ à 9h, c'est presque une grasse matinée.

Samedi 8 mars.

Petit déjeuner échelonné, chacun a apporté et mis en commun de quoi prendre des forces : certains prendront des céréales, des bananes, d'autres des petits déjeuners très classiques et Claudine dégustera du camembert dans son café !

Départ 9h !!!

Cinq abeilles seulement, s'envoleront directement du gîte de BEUVRON pour un parcours d'environ 100 Km.

Un second groupe de 13 Abeilles, fera une approche voiture jusqu'à Beaumont en Auge pour une randonnée d'environ 60 Km. Arrivés au petit village, les vélos sont montés, quelques abeilles ont commencé par une pause-café avant la route, on ne déroge pas aux habitudes du club, d'autres apprécieront le magnifique panorama.



Un peu d'histoire : Beaumont en Auge est un petit bourg commerçant du canton de Pont L'Evêque dans le Calvados, très nombreuses maisons à pans de bois, ateliers-expositions d'artistes, on découvre un magnifique panorama sur la vallée de la Dives jusqu'à la mer.

Eglise St-sauveur du XIe siècle pour la partie la plus ancienne. Le Prieuré fondé en 1060 fut reconstruit en 1450, ancien collège des moines de St-Maur.

Fin prêt, le petit peloton jaune bouton d'or, a descendu dans la vallée de Dives. Très vite, Guy a repéré un intrus, un homme en noir ; il mènera l'enquête, s'approchera du cycliste qui n'est autre que Gilles. Guy ne manquera pas de lui faire quelques recommandations sur la tenue vestimentaire plus sécurisante en endossant un gilet fluorescent. Gilles a plus d'un tour dans ses sacoches : une tenue abeille.

La bonne humeur est de mise, le soleil nous a réchauffé malgré les 7°C au départ ! Nous passerons Englesqueville en Auge, St-Gatien des bois, traverserons un p'tit bout de forêt et nous nous accorderons un premier arrêt : séance déshabillage, pause technique, photos ...

Après avoir franchi Barneville-la-Bertran et Equemauville, notre petite échappée de 25 Km nous a conduits à Honfleur. Arrêt sur les hauteurs pour admirer le superbe panorama et le pont de Normandie.

Honfleur est un des ports les plus pittoresques et les mieux conservés de Normandie. C'est autour du vieux bassin que la vie s'organise.

En descendant vers le port, nous croiserons de nombreux touristes étrangers, mettrons pied à terre en traversant la place du marché et les étals. Aux airs envoûtants d'un orgue de barbarie, Chantal et Roger ont fait quelques pas de danse

Pendant ce temps, les 5 courageux sont passés par Tourgéville puis Deauville et la côte jusqu'à Honfleur, seulement 45 Km mais 535 m d'ascension !

Ah vivent les téléphones portables, nous rejoignons nos compagnons qui arriveront en même temps que nous au lieu de rendez-vous pour le restaurant !!!!

Honfleur

Déjeuner à "la grenouille" sur le quai face au bassin. Au menu "moules / frites" arrosées d'un verre de muscadet ou de cidre.

Repas pris dans la bonne humeur et la convivialité qui caractérisent notre club !!! Sans oublier de faire tamponner les cartons de BPF ou des départements !!!

Pour le retour, Geneviève se joindra au petit groupe, ils seront donc 6: 3 garçons et 3 filles, pour retourner à Beuvron à Vélo. Ils passeront par des petites routes dans les terres et même un chemin pierreux et boueux. Après 50 Km et 535m d'ascension, Christine avait l'impression d'avoir gravi le Mont-Blanc en Normandie !

L'autre groupe, rentrera tranquillement en longeant un peu plus la côte avec parfois vue sur la plage. Pour ne pas casser le rythme, nous grimperons au Mont Canisy. (13%)



Montée du mont Canisy

Le site naturel protégé du Mont Canisy domine la mer de ses 110 m. De 1935 à 1940, la Marine Nationale y installa deux batteries devant concourir à la sécurité de l'estuaire et du Port du Havre. Puis, de 1942 à 1944, ce site devint un maillon

important du "Mur de l'Atlantique". Divers éléments (casemates, encuvements, ouvrages fortifiés reliés par une galerie de 250 m de long...) subsistent.



Pour le dîner, Joël avait réservé un restaurant-crêperie à Beuvron-en-Auge; l'ambiance fut agréable et le repas délicieux. Après cette journée, toutes les abeilles regagneront assez rapidement leur chambre pour un "dodo" bien mérité.

DIMANCHE 9 MARS.

Après le petit déjeuner, Joël nous distribuera les circuits qui seront assez vallonnés. Nous serons 18.

Départ à 8h30 !!!

Traversée de petits villages au cœur du Pays d'Auge comme Cambremer, St Ouen-le-Pin avec son Château du Val Richier, Manerbe. Le château du Val Richier est une ancienne abbaye cistercienne fondée en 1146.

La campagne retrouve déjà les couleurs d'un printemps précoce, les magnolias, forsythias, prunus (cerisiers du japon) sont en fleurs ...

Arrêt pour le pique-nique à OUILLY-le-Vicomte sur la placette de la mairie. Cette pause réjouit tous les cyclistes; chacun profite à sa façon : détente, discussion, étirement, pause technique,

Reprise de la route, pour Flangy. Sans trop de concertation, 3 des nôtres se sont échappés, ils souhaitaient raccourcir ! Nous serons plus que 14, 7 dames, 7 messieurs, la parité est respectée même à l'Abeille. Très vite, arrêt bistrot en terrasse pour le café et surtout les tampons BPF.



Retour en douceur, Joël et Christian ménageront nos mollets, en proposant quelques détours pour éviter des côtes !!!

Arrivée au gîte à 16h30 ; il faut tout boucler pour 17h car le propriétaire récupère les clés...

Pour cette 2ème journée : 78 Km et 920 m d'ascension !!!

Christine : "Merci Joël pour ce stage "côtes". On a appris à mieux grimper".

Bonne idée à Joël de nous avoir embarqués sur ces jolies petites routes de France, les 2 journées vélo ont ravi tout le monde :

Le soleil, le bonheur de pédaler, la joie de se retrouver ont fait de ce week-end une belle réussite.

Un grand merci à Joël !

Christine, Fabienne et Gilles.

Rallye de Versailles – Souvenir Eve Rousseau dimanche 23 février 2014

Pas de neige cette année, mais une belle journée ensoleillée.



Château de Dampierre



La fraîcheur du matin n'a pas attiré un grand nombre d'Abeilles, mais une belle équipe représente le club. Les contrôleurs sont chaudement vêtus, mais nous nous avons les côtes de la vallée de Chevreuse pour nous réchauffer.

Le panneau évoque un risque de verglas, mais ce matin il fait trop chaud, le risque est nul.

Une belle participation à ce rallye qui nous rappelle notre copine disparue tragiquement sur le vélo, en 2012.

Par cette belle matinée d'hiver 356 personnes ont participé à ce rallye.

Gérard

Les sorties de mars

Dimanche 2 mars 2014

"Rallye Singer"

Sur le site Internet des cycles Alex Singer il est présenté ainsi :

« Organisé sans interruption depuis 1941 par l'Amicale Cyclotouriste de la Banlieue Ouest, il reste le plus ancien des Rallyes Hivernaux traditionnels... »

Oui, le rallye Singer est une organisation pour les plus conservateurs et les amateurs de belles machines.



A 8h15 le jour se lève sur les pelouses du bois de Boulogne recouvertes d'une abondante gelée blanche. Il fait froid, mais le soleil va bientôt arriver pour nous réchauffer.



Au contrôle des étangs de la Minière les cyclos comptent beaucoup sur les boissons chaudes pour mieux supporter la froidure.



Ciel bleu sur l'étang du val d'Or



On profite du soleil au contrôle de Châteaufort



Retour par Boulogne d'où l'on peut admirer la grande cascade du Parc de Saint-Cloud.



Arrivée à Levallois au magasin des cycles Alex Singer où le tirage au sort de lots peut réserver d'agréables surprises.

Gérard

"Rallye de Nanterre" Souvenir Michel Jacquet

Dimanche 23 mars 2014

Un bon groupe d'Abeilles ce matin dont trois tandems. Encore une matinée fraîche, mais ensoleillée.



Des participants sur plusieurs parcours et ceux du 60 km apprécient la côte bien pentue qui nous ramène vers Orgeval. Heureusement il y a toujours le barbecue à l'arrivée.

Gérard (Photos ES Nanterre)

Semaine VTT 2014

Cappadoce: Goreme (196 km, du dimanche 6 au vendredi 11 avril 2014)



Les participants

- Christian Auzet (Christian)
- Claudine Auzet (Claudine)
- Pascal Brun (Pascal)
- Vincent Desoeuvre (Vincent)
- Didier Lesage (Didier 2)
- Patrick Letailleur (Patrick)
- Frédéric Lindner (Frédéric)
- Didier Martin (Didier 1)
- Olivier Jamilloux (Olivier)
- Jean-Pierre Smith (Jean-Pierre)

et

- Maurice (notre guide)

Prélude

Depuis le [Maroc 2 en 2009 autour du mont Toubkal derrière Marrakech](#) et après Majorque, on savait qu'on voulait aller faire un tour à VTT en Cappadoce, pays des cheminées de fées et des montgolfières, mais on ignorait encore pourquoi. Alors Olivier et Pascal nous ont organisé tout ça: Olivier pour la semaine et Pascal pour la préparation dantesque à Sille le Guillaume. Nous étions onze avant la préparation. Une chute imprévisible (toutes les chutes sont imprévisibles) fait renoncer Marc, poignet cassé. Le VTT, et les VTTistes en sont fiers, ce n'est pas de la gnoquote. Alors nous partirons à 10, à la déception de nos hôtes qui comptaient bien sur un groupe de 11 pour mettre du beurre dans leurs épinards en ce début de saison à Goreme.

C'est où Goreme ? C'est en plein milieu de la Turquie, de l'Anatolie. Milieu Est-Ouest entre Istanbul et le mont Ararat qui souligne la frontière Est avec l'Arménie Orthodoxe fort peu musulmane et un tronçon sunnite isolé de l'Azebaïdjan (car l'Iran qui les sépare est fort peu sunnite), voisins de la [fort peu orthodoxe et fort peu kurde] Turquie. Milieu Nord-Sud entre les plages de la Méditerranée et celles de la mer Noire, célèbre par Sébastopol et ses Russes en Crimée. L'aéroport local est Kayzeri, une ville de commerçants trop prospères pour avoir une moindre chance d'être choisie comme capitale par Mustapha Kemal en 1923. En cherchant bien, on trouverait Hattusha à 100 km au nord de Goreme (et 100 km à l'est d'Ankara).

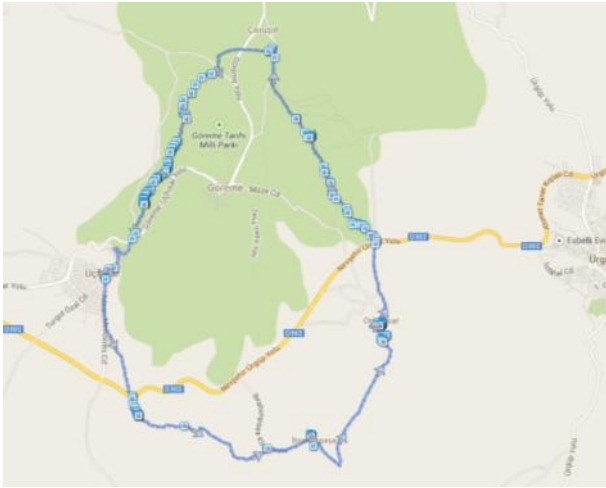
On se souviendra de Champollion qui, en janvier 1829 écrira peu après Abu Simbel dans le temple d'Amada, au sujet des coptes d'Egypte: *"J'ai été obligé, pour les dessins de plusieurs bas-reliefs dont je désirais avoir des copies en entier, de faire sauter à coups de marteau le stuc portant de mauvaises peintures représentant des saints, et qui recouvraient les sculptures égyptiennes. Cette espèce de réaction païenne avait cela de particulier qu'ordonnée par un chrétien, elle était exécutée par des musulmans au profit de l'idolâtrie."*

Mais la capitale de l'empire Hittite, qui disparut peu après la bataille de Kadesh avec Ramsès II (1274 BC) dans une révolution interne qui suivit de peu le traité de paix Hittito-Egyptien qui a suivi; n'est pas notre point de référence. Dommage. Nous sommes plutôt témoins ici, en haut Anatolie, de la disparition en 1923 de plus de vingt siècles de présence orthodoxe de chrétiens d'Orient, relatifs premiers occupants, qui ont été chassés (au nombre de un million de personnes) en 1923 par Mustapha Kemal lors de sa construction de la Turquie laïque des restes de l'empire Ottoman en décomposition. Ce sont leurs maisons et églises troglodytiques, bien postérieures aux créations de l'empire hittite, que nous allons visiter pendant cette semaine, sans autres traces des descendants de leurs occupants que des graffitis récents sur les peintures murales, représentant des saints, des églises souterraines. Ici, les anciens, ce sont les chrétiens orthodoxes, cousins éloignés des coptes d'Egypte.

Le dimanche 6, premier jour

Nous sommes arrivés, par un voyage en avion sur Turkish Airlines par Istanbul et Kayzeri. L'organisateur nous attendait à Kayzeri à la descente d'avion pour nous mener en une heure de minibus vers l'hôtel dont il est propriétaire à Cavusin. Personne sauf le guide n'est venu à vélo en Turquie. À cette étape de cette semaine, notre bilan carbone (en tonnes par jour) est pharaonique. Maurice notre guide nous rejoindra le lendemain matin après 24 heures de bus depuis la côte Méditerranéenne où il habite.

Le matin, découverte émerveillée, vers les 7h du matin, de l'essaim de montgolfières (dites "Balloons" par les autochtones) aux nacelles de 18 à 24 places qui entoure la butte de terre où a été construit l'hôtel.



De Cavusin à Cavusin

Toutes ces montgolfières nous survolent, survolent les parties rocheuses et dentelées de constructions humaines creusées dans la pierre de sable à proximité, ou atterrissent dans les parties plates environnantes.

L'air du petit matin est aussi calme qu'il peut être car les brises solaires dorment encore, c'est le moment magique du vol en ballon. Ces montgolfières constituent la première attraction de la région, celle pour laquelle la Cappadoce est célèbre mondiale. Il faut dire que le paysage et la clarté de l'air s'y prêtent.

Le premier jour, la tradition veut qu'un membre du groupe n'ait pas ses bagages de soute, alors on fait un tour de chauffe et de notation par Maurice de nos compétences respectives, autour de Goreme, dans un terrain de jeu autour des cheminées de quelques fées sympathiques. Tous les bagages étaient arrivés, tous les vélos perso sont là et en bon état, alors nous partons relativement tôt après un ptidej turc.



L'hôtel, les fées



Il faut bien manger



Dur, dur, Didier

Le 6 avril, c'est un tour de chauffe autour de Goreme

C'est beau, c'est difficile. On commence par quelques difficultés en voie unique qui descendent, qui montent, qui tournent, qui font tout ça à la fois pour voir qui mettra le premier pied à terre. C'est très efficace et nous prenons bien vite une configuration de chenilles processionnaires que, à quelques exceptions près, nous ne quitterons plus de toute la semaine. Les paysages sont magnifiques et la proximité de Goreme, centre touristique local, nous assure une profusion de touristes à pied, de ceux qui ne font que quelques pas au milieu des troglodytes depuis le parking où leur autocar les attend sagement.

Les 7, 8 et 9, voyage itinérant de trois jours

Lundi 7: premier jour.

Nous descendons vers la rivière locale à Avanos (café, courses). D'abord nous longeons la rivière, c'est rare, c'est plat. Ensuite, nous la quittons pour remonter un affluent, passer des gués, voir une Mercedes locale embourbée. Arrivée, au bout du bout, sur une route importante (la D300), où nous visitons le caravansérail local. Ces caravansérails avaient cela d'épatant qu'on y était en sécurité, contrairement aux routes, qui ne sont pas sûres, et que le gîte et le couvert y étaient gratuits les 3 premiers jours. Ensuite, il fallait partir ou payer.



De Cavusin à Mustaphapasa





Avanos



La rivière



Mercédès embourbée



Dans le caravansérai



Entrée dans Urgup



Mustaphapasa

Nous déjeunons et faisons la sieste au caravansérai. Ensuite visite, ensuite départ sur les vélos, via Urgup, vers Mustaphapasa où passerons la nuit dans un hôtel troglodyte.

Mardi 8, deuxième jour.



De Mustaphapasa à un lieu dit non dénommé



Le matin, on est en bas

Nous quittons tôt pour un crapahu compliqué vers Ibrahimpasa (l'autre ville en "pasa"). Par des chemins détournés, nous parvenons à un village où nous déjeunons. Le dessert est toujours le même: du nutella turc. Nous visitons un troglodyte et traversons tous un souterrain obscur qui sert de sortie dérobée. C'est Christian qui nous a tous entraînés dans cette aventure. Après environ 50 mètres dans un noir absolu avec quelques lampes, nous sortons enfin en pleine lumière.



Traversée de rivière



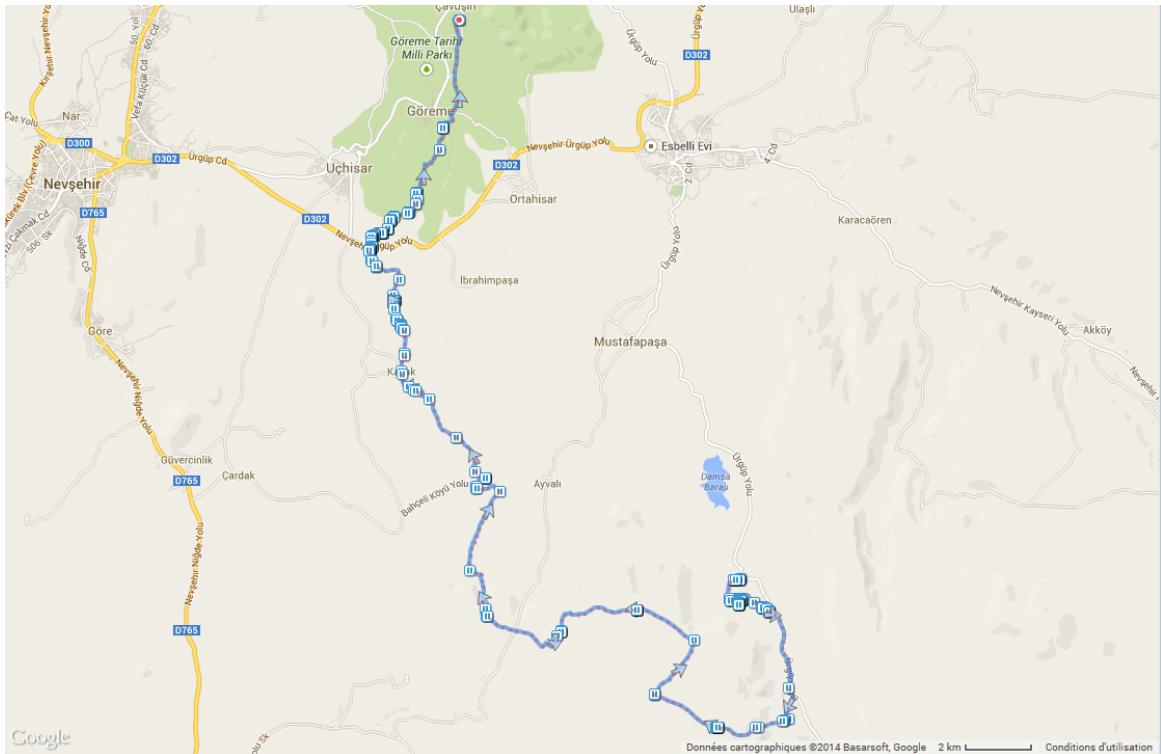
Ils n'ont pas voulu monter sur la berge



Sec, haut et épineux

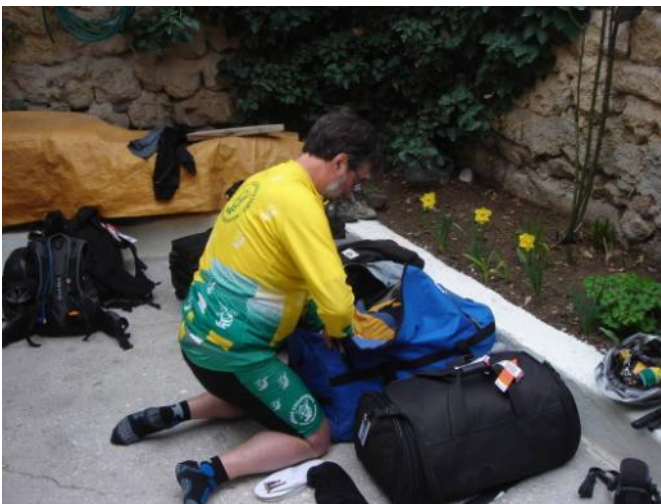
Nous passerons la nuit chez l'habitant à une adresse seulement connue de Maurice. Le village lui-même apparaît à peine sur la carte. C'est là que, au petit déjeuner, nous découvrons un machin fameux fait à base de graines de sésame et qui a goût de touron. Personne d'autre dans le groupe ne trouve cela bon.

Mercredi 9, troisième jour.



Retour au bercail

Montée énorme pour le départ, visite d'une église troglodyte, longs passages de plateau en plein vent, crevaisons et descente le long d'une rivière. Nous finissons par rejoindre Goreme en descente, un thé rapide et retour au camp de base avec nos vélos.



Didier avant le départ



L'oasis de l'église troglodyte



On quitte la route pour un chemin Déjà plus étroit



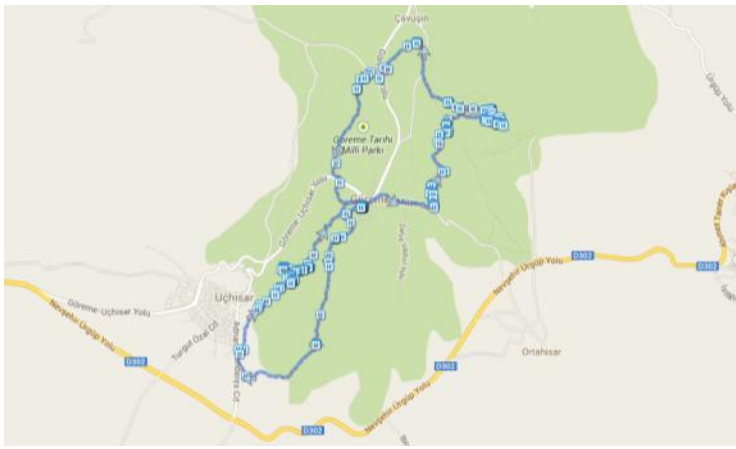


Est-ce encore un chemin ?



Olivier

Jeudi 10, circuit par Goreme



Le jeudi 10, on se déchaine sur le terrain de jeux autour de Goreme avec deux passages à Goreme et un passage à Uchisar.



Frédéric



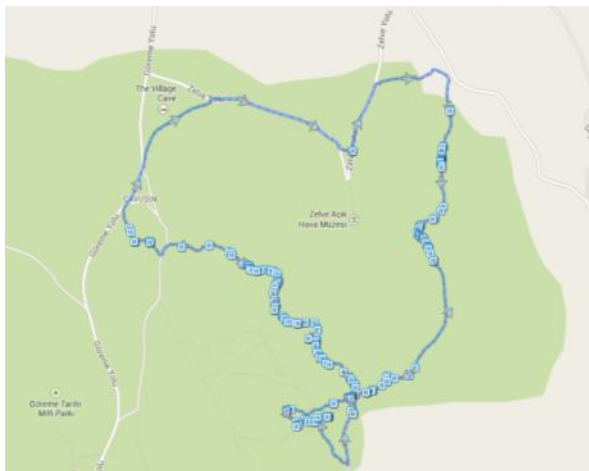
Christian



Jean-Pierre

Terrain de jeu autour de Goreme

Vendredi 11, dernier jour



Boucle avec retour par la corniche

Patrick

Vendredi 11, dernier jour, matin de vélo seulement. Après Cavusin, on s'attaque rapidement à la côte du siècle, qu'il faut bien monter, un détour étonnant pour aller boire un thé (ou un jus d'oranges), retour à notre point de départ en haut sur la montagne, suivi d'une interminable corniche en pleine pente vers Cavusin. À droite la montagne et à gauche 100 mètres de vide. C'est beau mais on se demande vraiment ce qu'on fait là. Retour à Cavusin pour laver les vélos, et les ranger pour ceux qui les avaient amenés de France.

Après tout

Ce soir, le dîner est à la maison de notre hôte (dénommée "hôtel"). Il nous offre le dîner, excellent.



C'est Maurice qui prend la photo

- D'aucuns disent que tous ont crevé. Faux !
- D'aucuns disent que tous ont chuté. Faux ! archi-faux !!
- La rumeur dit que certains n'auraient pas crevé. Elle dit même que certains n'auraient pas chuté. Il paraîtrait même que le peloton dirait que certains n'ont ni crevé ni chuté. Il est difficile de ne pas ignorer que cette rumeur de peloton peut ne pas être fausse. Qui sait ?

Pâques en Provence à SAUMANE (Vaucluse)

Sam 19, Dim 20, Lun 21 avril 2014

17 Abeilles sont descendues en Provence.

Nous retrouvons Claudette et Pierrot, organisateurs de ce week-end, Madeleine et Marie-Noëlle.

Edwige a pointée les six sites du Vaucluse, (Comtat Venaissin). Le jeudi nous étions quatre à l'accompagner au sommet du Ventoux.

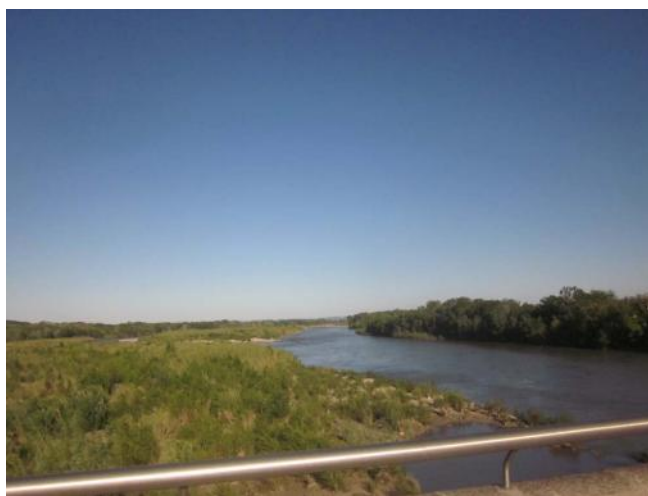


Samedi, Pierrot a prévu une sortie pique-nique de 70 km entre abeilles.

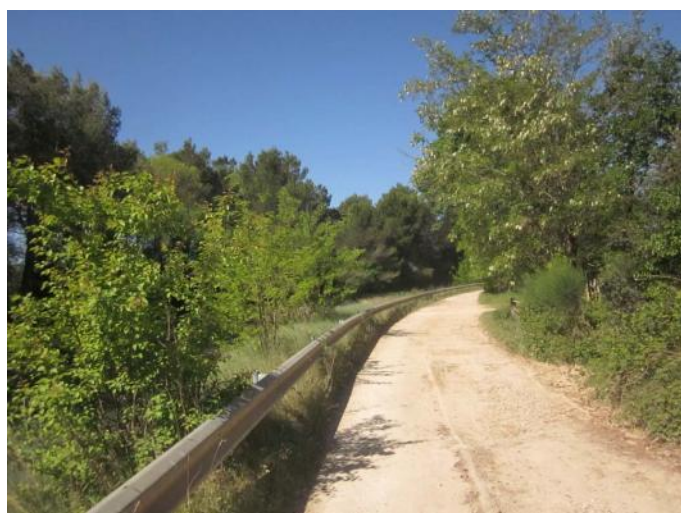
Le même jour, à 8h00 du matin, Gérard, Maxime et Michel, s'élançant pour une flèche VELOCIO d'environ 410 km.



Départ de Pernes, direction plein ouest, le mistral s'est levé et durant une bonne partie de ces 24 heures le vent nous sera défavorable.



Traversée de la Durance à Caumont-sur-Durance



Petite route blanche sur la carte, mais pas goudronnée, enfin c'est très tranquille

Nous passons au sud de Nîmes, de Montpellier, puis virons plein est à Pézenas.



Eglise de Montbazin



Pointage à l'office de tourisme de Pézenas

Souper à Sète, ce soir-là, une concentration de vieux gréements noircie les quais du vieux canal.

On repart sous les ténèbres, la Grande-Motte, pointage dans un dancing,

Nous longeons les Remparts illuminés d'Aigues-Mortes, puis traversons les marais de la Camargue. Le piaillage des oiseaux, nous accompagnera jusqu'au levé du jour.

Arles, 4h00 du matin, la fêria se termine, les aficionados ne marchent plus très droit, contrôle d'alcoolémie et maintien de l'ordre entre noceurs cogneurs, gendarmes et policiers ne chômeront pas ce week-end de Pâques. Nous rencontrons une équipe Espagnole partie de Barcelone.

La traversée de la Crau devient lancinante, heureusement le vent est tombé, et Gérard imprime toujours un bon rythme.



Le jour se lève à l'arrivée à Salon de Provence

6h00, petit déjeuner à Salon de Provence.

8h00 entrée dans Cavaillon, nous devons pointer cette vingt-quatrième heure, 395 km. Il nous reste 15 bornes et la montée sur SAUMANE, lieu de la concentration.



A 8h00 arrivée à Cavaillon, au fond le Mont Ventoux



Après la flèche, une belle côte pour arriver à Saumane A 11h00 discours du président fédéral alors que la pluie arrive
 Outre les Abeilles parties de Pernes, c'est l'occasion de retrouver des amis venus des quatre coins de la France.

Le mauvais temps se profilant, nous retournons sur Pernes, chemin de la LANDRA, Claudette nous y servira un succulent pique-nique.

Le lundi, repos pour tout le monde, c'est l'anniversaire de Mariage de Pierrot et Claudette, et après la visite du musée du cycle, à ne pas manquer le Michaud, offert par Annick, et le BSA offert par Guy, nous finirons ce week-end Pascal au restaurant, auprès de leurs filles, Céline, Valérie, et leurs petits-enfants mais aussi Madeleine, arrière-arrière-grand-mère.



Les Abeilles devant le musée du cycle de Pernes-les-Fontaines



Les mariés en or



Et Madeleine n'est pas en reste pour animer cette fête.

Michel

Relais de France Lille - Charleville

Avril 2014

Mon premier Relais de France m'avait fait partir de Lille pour aller à Calais. Cette fois, je pédale de Lille vers Strasbourg, via Charleville-Mézières.

Malgré son nom, Lille est loin de la mer mais on y aime beaucoup l'amer (Picon-bière).
Et même si Lille est une belle ville, Belle-Isle-en Terre est en Bretagne.



Immeuble flamand rose ou bâtiment rouge-et de Lille ?

Je n'ai pas le temps d'explorer Lille mystérieuse mais le Vieux-Lille n'est pas qu'un quartier. C'est aussi un fromage, surnommé "le puant de Lille" par les mauvaises langues. Mais les Lillois le préfèrent au Brie.

Pas très loin, en 1954, une machine déréglée inventait le Carambar, dont les blagues firent un tabac et le caramel la fortune des dentistes. La preuve qu'il n'y pas qu'à Cambrai qu'on fait des bêtises !

Je n'en ai rien dit dans le Nord (j'ai oublié) mais dans le Nivernais ch'ti (féminin ch'tite) veut dire méchant ("une ch'tite grippe" : une grippe carabinée, "un gars ch'ti" : un homme vicieux).

Il y a beaucoup de pistes cyclables dans cette région mais elles sont partagées avec les pratiquants d'un sport local : le lancer de bouteilles sur route. Le lancer est homologué à condition d'être effectué à partir d'une voiture et le contenu de la bouteille doit avoir été consommé au préalable dans le véhicule. Si la bouteille n'éclate pas ou si elle éclate en dehors d'une piste cyclable dûment signalée, le lanceur est pénalisé du lancer d'une nouvelle bouteille, à consommer auparavant.

J'arrive à Saint-Amand-les-Eaux (BPF 59) dont les eaux ont une réputation sulfureuse, ce qui explique la prospérité de la brasserie locale. Une accorte boulangère m'apprend de plus que dans cette ville on prend son bain debout (et on en souffre).



Saint-Amand-les-Eaux : la tour abbatiale qui contient un musée et un des plus beaux carillons de France

Dans la forêt de Raismes, le nombre d'animaux fraîchement écrasés est dramatique: je compte deux renards et six lapins. Aucun hérisson : sans doute tous écrasés les années précédentes.

À Valenciennes, des petits wagonnets rappellent le temps de la terre minée et des fosses communes. Quelques zones pavées sans bonnes intentions et des rails de tramway ont été installés pour rappeler l'Enfer du Nord et secouer les cyclos (houille !)



Bavay : les Romains aimaient habiter dans de belles ruines, chacun ses goûts

À Bavay (BPF 59), je pointe dans un bar où mon voisin de comptoir m'explique que les ruines viennent des bombardements de 1940, je lui demande pour quelle raison on n'a pas reconstruit depuis. Malgré son élocution parfaite, trop peu de dents et trop de bières, je finis par comprendre que les bombardements ont détruit les bâtiments construits sur les ruines antiques.

Je suis dans l'Avesnois. La boulette d'Avesnes est un fromage légendaire, sa constitution à base "de restes de Maroilles" fait qu'on en parle plus qu'on en mange, comme la très bronzée fougne de montagne.

Arrêt pointage très court à Trélon (BPF 59) où des panneaux vantent l'Ecomusée de l'Avesnois dans la ville

voisine : le musée du travail de Fourmies.

Je passe la frontière pour pédaler à mes risques chez les Belges.

Arrêt rafraîchissement à Chimay où j'apprends que si les bières trappistes sont brassées par des moines, les bières d'abbaye ne le sont plus. A 35000 bouteilles à produire par heure, ça laissait trop peu de temps pour la prière. Il faut aussi savoir que si vous commandez une Chimay triple, vous n'aurez qu'une seule bière, et si vous commandez une Chimay blanche, vous aurez une bière dorée.

Pointage suivant à Rocroi, ville fortifiée, qui résista aux Espagnols qui l'avaient prise en grippe. Tous les écoliers ont appris par cœur la victoire en 1643 du Grand Condé, la future crème de Chantilly.



Chimay : la Grand'Place, les verres belges sont appréciés



Rocroi : en travaux et bizarrement bleu (le blues au pays du rock-roi ?), pas de quoi postuler au concours photo de la FFCT



Monthermé : le pont, ici les hommes gâtent la Meuse

Je passe la Meuse à Monthermé (BPF 08). Ici, en mai 40, alors que le 8 mai n'était pas encore férié, les troupes blindées de nos cousins germains sont venues faire le pont en terre de Gaulle.

Je remonte la Sémoy jusqu'aux Hautes-Rivières (BPF 08) à la frontière belge : c'est un trou de verdure où chante une rivière. Je pointe via une photo car il est déjà tard, avant de monter le col du Loup, qui permet de rejoindre la préfecture en coupant les méandres de la Meuse.

J'entre dans la capitale de la marionnette (même si c'est à Lyon qu'on fit le Guignol), aujourd'hui, Charleville-Mézières mais hier, Charleville et Mézières. Et si Valenciennes est parfois nommée l'Athènes du Nord, le mont Olympe se trouve ici.

Fin du Relais, la nuit tombe dans la Meuse et à cette heure, comme l'a dit un poète local un rien beau, le ciel est joli comme un ange, l'azur et l'onde communient.

Thierry Streiff

Brevet randonneur 400 km de Longjumeau

Samedi 17 et dimanche 18 mai 2014

Les brevets randonneurs effectués cette année doivent donner des priorités d'inscription au Paris-Brest-Paris 2015. Avec un brevet de 1000 km ou plus on aura la plus haute priorité, avec un brevet de 200 km la dernière priorité avant l'ouverture des inscriptions à tous. Il y a donc un groupe relativement important avec 86 cyclos à 16h00 au départ à Longjumeau et parmi eux deux Abeilles, Thierry et moi-même.

Après les quelques côtes de la banlieue parisienne le parcours est très plat et assez facile.



Le vent favorable nous permet d'arriver rapidement à Châteaudun, à la tombée du jour.

A Blois le dernier établissement ouvert est le McDo à l'entrée de la ville. Il nous a été recommandé par l'organisateur pour y trouver le tampon pour le contrôle. En arrivant vers 22h15 on aurait pu trouver un meilleur point de ravitaillement, mais là on vient comme on est et personne ne s'étonne de voir des cyclos rouler dans la nuit.

La nuit en Sologne va être froide et avec le manque de relief ça devient presque fatigant, car on n'a pas la moindre côte pour changer d'allure et de position et finalement ce n'est pas si bien qu'on pourrait le penser. Arrêt à Vannes-sur-Cosson un peu avant 4h00, pour le pointage avec une carte dans la boîte aux lettres. Il fait très froid, on enfle les derniers vêtements encore disponibles mais le redémarrage est laborieux, il faudra quelques kilomètres pour se sentir mieux.

Retour au nord de la Loire à Jargeau, le jour se lève ensuite sur la Beauce.



Un des meilleurs moments sur les brevets randonneurs : le levé du jour avec un ciel limpide. Moment éphémère, mais la sortie de la nuit est souvent attendue comme une délivrance car la température va bientôt remonter, après des nuits souvent très froides.

Contrôle à Bazoches les Gallerandes, à 6h40. La boulangerie a ouvert plus tôt que d'habitude, à la demande des organisateurs. Viennoiseries et café sont appréciés. Il fait beau et le brevet va se terminer comme il a commencé, sous le soleil.

Arrivée à Longjumeau à 11h05, nous serons à la maison pour déjeuner.

Voilà un brevet qui s'est bien passé, parcours plat et super vent dans le dos pour aller à Blois et peu de vent pour le retour.

Gérard

Séjour Abeille 2014 en Angleterre

On the british gardens route in Kent and Sussex

Organized by Maxime and Gérard

Du jeudi 22 mai au dimanche 1^{er} juin

Compte-rendu par tous les participants

Les Abeilles en Angleterre

Pour changer de décor, rompre le monotone,
Cette année les Abeilles ont pris la décision
De quitter quelques jours les champs de l'Hexagone
Pour aller voleter dans les prairies d'Albion.

Ses jardins, nous dit-on, méritent le voyage
Et les fleurs qu'on y trouve abondent en nectar :
Iris, rhododendrons, jacinthes, saxifrage,
Je sens déjà qu'on va s'en mettre plein le dard !

Nous ne parlerons pas des souvenirs qui fâchent,
Oubliant Jeanne d'Arc, Azincourt, Waterloo,
Nous irons butiner le trèfle et la bourrache,
Portés par le vent frais... et l'amour du vélo.

Et les Anglais, conquis par la petite reine,
De Douvres à Gloucester et de Londres à Brighton,
Vibreront en lançant "Que Dieu sauve la Reine !"
Quand ils verront Maya mener le peloton.

Roland Campo

14 Mai 2014

Glossaire

Les Abeilles : Les gentils membres du club cyclo-touriste de Rueil-Malmaison.

Albion : La légende raconte que, plus de 1000 ans avant notre ère, Albine, l'aînée des trente filles du roi de Grèce, condamnée à s'exiler, arrive sur une île déserte et inconnue qu'elle appelle Albion. Lancée par Bossuet en 1793, l'expression Perfide Albion se propagea au XIX^e siècle. A travers le mot perfide, il s'agissait de souligner les relations peu cordiales qui existaient à cette période entre la France et l'Angleterre.

Azincourt : Episode tragique de la guerre de Cent Ans : La bataille d'Azincourt, le 25 Octobre 1415, se solda par une importante défaite pour le camp français. La cavalerie lourde du connétable de France, Charles 1^{er} d'Albret, rendue moins efficace par un terrain boueux, est transpercée par les archers anglais équipés de grands arcs à très longue portée. Sur l'ordre de leur commandant en chef le roi Henri V, les Anglais achèvent cruellement les chevaliers français faits prisonniers, au lieu de les épargner et de négocier une rançon en échange de leur libération, comme il était d'usage à l'époque.

Saxifrage : Plante herbacée vivace à fleurs étoilées. Le mot saxifrage vient du Latin saxum, le rocher et frangere, briser. Ces plantes rupicoles sont en effet connues pour leur capacité à s'installer dans des fissures de rochers. Elles se font d'ailleurs parfois appeler Casse-pierre ou Perce-pierre.

Petite reine : On pense que cette expression pour désigner la bicyclette provient du surnom affectueux donné à la reine cycliste de Hollande, Wilhelmine, par La France Illustrée N° 1521 du 23 avril 1898.

Maya : La Reine des Abeilles



23 mai : Tonbridge, Chartwell, Emmets Garden et Ightham Mote

Par Roland Campo

C'est la première journée de pédalage de cette semaine Abeille à laquelle je rêve depuis longtemps. À 8h30 précises, 26 Abeilles bourdonnent d'impatience en attendant que Gérard donne le départ du Rose and Crown hôtel de Tonbridge (Kent). Le fond de l'air est frais mais pas de menace de pluie semble-t-il. Pas de vent non plus et déjà, dans le ciel gris, quelques ouvertures se dégagent. Comme dit ma belle-mère qui sait de quoi elle parle, quand il y a assez de bleu dans le ciel pour découper la culotte d'un gendarme, la journée sera belle. Le dicton a tenu ses promesses. La journée a été idéale pour le vélo... et pour les photos.



Les Abeilles au départ du Rose and Crown Hotel

Après les instructions de sécurité du chef - serrer la gauche doit désormais devenir un réflexe - une file indienne disciplinée de vingt vélos et trois tandems s'élance sur les pistes cyclables. Les Anglais qui n'ont jamais vu autant de maillots jaunes nous regardent passer avec sympathie.

Le programme est chargé : le circuit d'une cinquantaine de kilomètres au NO de Tonbridge n'est pas très long mais trois pôles d'intérêt inclus dans le National Trust (NT)* jalonnent la journée :

- - Maison de Winston Churchill à Chartwell
- - Emmetts garden
- - Le manoir d'Ightham Mote (prononcer "item moat"),

1 - Chartwell

Après une heure et quart de pédalage, nous arrivons tranquillement à Chartwell où Winston Churchill avait acheté en 1922, après la naissance de sa première fille, un superbe domaine incluant une maison de maître qui fut par la suite sa maison de famille (il avait alors 48 ans).

En profitant de la vue sur l'étang, nous commençons par une agréable promenade dans le parc où le soleil nous fait coucou, jusqu'à la statue en bronze (réalisée par son ami Oscar Nemon) où Sir Winston prend un repos éternel à côté de sa tendre Clémentine. Puis nous pénétrons dans la bâtisse dont le mobilier a gardé le charme cosy des années 30. C'est dans ce cadre majestueux que Winston Churchill et son épouse ont élevé leurs quatre enfants à travers une période à l'histoire parfois douloureuse, tandis que lui-même exerçait successivement ses fonctions politiques importantes (différents postes ministériels, Chancelier de l'échiquier, puis en 1940 secrétaire d'état à la guerre et premier ministre). Le cadre majestueux de Chartwell aura inspiré Winston Churchill qui a été honoré d'un prix Nobel de littérature (fait peu connu) et réalisé presque 500 huiles dont un grand nombre sont exposées dans la maison. Une pièce centrale arrangée en musée nous transporte à travers la carrière de ce grand homme et l'histoire de sa famille.

La visite se conclut par un déjeuner au pub local avant de reprendre la route.

Sur les chemins bordés de vert,
Où quelques flaques d'eau s'étalent,
Les Abeilles, après le dessert,
Ont repris leurs coups de pédales ...
... qui, après quelques kilomètres, les amènent à :

(*) National Trust :

Le **National Trust for Places of Historic Interest or Natural Beauty (NT)** est une association britannique à but non lucratif fondée dans le but de conserver et de mettre en valeur des monuments et des sites d'intérêt collectif.

Créé en 1895, le NT est devenu en un siècle la plus importante organisation de ce type en Europe et le deuxième propriétaire foncier privé du Royaume-Uni, après la Couronne. Le NT gère plus de 300 monuments et 200 jardins et possède 250 000 hectares de terres et 1 200 kilomètres de côtes.



Chartwell



Emmetts Garden

2 - Emmetts garden

Après avoir passé Seven Oaks, nous arrivons à Emmetts Garden à 14h00. Dans ce site remarquable qui porte le point culminant du Kent (600 pieds soit ~ 180m), nous goûtons au charme luxuriant des jardins à l'Anglaise dans un cadre naturel planté d'espèces exotiques par le constructeur et propriétaire de la maison (bâtie en 1860), un dénommé Frédérik Lubbock. En longeant les allées ombragées, dans les feuillages verts foncés où les rhododendrons au sommet de leur floraison exubérante déclinent leurs couleurs chatoyantes, les Abeilles profitent d'une heure de promenade exquise; un vrai régal pour les yeux.

Si j'étais poète, je vous tirerais bien quelques alexandrins, mais il est déjà 15h00 et il faut repartir.

Nous quitions juste le domaine
 Quand j'aperçus un écureuil
 Qui sautillait entre les chênes.
 Je crois qu'il m'a fait un clin d'œil !

3 - Ightham Mote

Dès l'arrivée sur le site d'Ightham Mote, le chemin en pente nous laisse découvrir à travers les feuillages les murs blancs barrés de colombage d'une grande bâtisse. En s'approchant, on est impressionné par l'importance et l'état de conservation de ce manoir médiéval, entièrement entourée de douves (moat) et dont la construction originale remonte paraît-il à 1320. Si les murs pouvaient parler, ils en auraient à raconter !



Ightham Mote

Après avoir traversé l'entrée protégée par une haute haie de buis taillée au cordeau en forme de créneaux, on pénètre dans une grande cour carrée autour de laquelle est construit un bâtiment qui comporte pas moins de 70 pièces, dont une chapelle rajoutée au XVIème siècle.

L'intérieur, austère, permet de se faire une idée de ce que pouvait être la vie au moyen âge. Je ne vous ennuierais pas plus avec la description de cet imposant manoir; il faut y entrer pour observer les pièces reconstituées, rêver et se laisser transporter à travers les siècles.

Vers 17h00, nous reprenons sagement les vélos en direction de Tonbridge.

Ce programme bien dense nous a fait traverser des paysages bucoliques par des routes souvent étroites et parfois pentues, où nous avons brûlé pas mal de calories dans les montées et de caoutchouc dans les descentes.

À 18h00 nous sommes de retour à l'hôtel *Rose and Crown* où, après une douche réparatrice, il nous reste le temps de déguster au bar une "Harveys" avant le dîner. Si ce n'est pas des vacances, ça y ressemble fortement !

24 mai : Tonbridge, Bodiam castle, Bateman's

Par Jean-Claude Brasseur

Cette journée promet d'être assez exigeante déjà sur le papier : 90 km mais surtout près de 1200 mètres de dénivelé. Mais la réalité se révélera encore plus difficile et la répétition des bosses me rappellera à partir de Royal Tunbridge certaines galères pas si lointaines.

À 9 heures, après la pluie de la nuit c'est par un temps relativement ensoleillé mais toujours pas bien chaud, que nous sommes prêts à partir mais.....la glorieuse incertitude du sport fait qu'à 9 h 01, nous sommes arrêtés par une crevaison de Claude ("On ne prête qu'aux riches bien entendu" car là, il est possible que ma mémoire me fasse un peu défaut). Enfin à 9 h 15 c'est le vrai ébranlement de notre groupe.

Sortis de Tonbridge le parcours va rapidement devenir "collineux" voire nous convertir à la marche à pieds. Heureusement 38 km.

Plus loin le château de Bodiam vient offrir aux Abeilles une longue plage récréative allouée par nos "gentils organisateurs"....qui seront même obligés d'accepter de jouer une prolongation par la faute d'un gros orage, accompagné de grêle, qui nous tombe dessus. Bien joué, nous étions alors à l'abri !

Ce château fut construit en 1385 par Sir Edward Dallingridge, soldat fortuné. Mais aujourd'hui, le débat continue pour savoir s'il l'a fait construire pour défendre les environs ou bien simplement pour montrer sa puissance. Toujours est-il que certaines Abeilles pour montrer la leur se sont faites fortes de monter en haut des tours.



Château de Bodiam



Demeure de Rudyard Kipling

Nous voici repartis pour d'autres aventures et quelles aventures : rien moins que celles du "Livre de la Jungle". Par des routes toujours aussi bosselées nous parvenons à la demeure de Rudyard Kipling. Bien sûr ce qui attire d'abord l'attention de notre ami Jean, c'est le moulin au bord de la rivière dans lequel on fabrique encore de la farine mais les jardins et la propriété valent également le détour.

Mais il faut songer à repartir car il reste encore 40 km pour rentrer et les difficultés du parcours obligeront Gérard à négocier un report du dîner à 20 heures, après qu'un taxi fou eût été à un cheveu de les renverser.

Pour ma part je n'aurai même pas le temps de prendre de douche et c'est en tenue cyclo que j'irai dîner bien décider à ne pas faire de vélo le lendemain. La nuit portant conseil, j'aurai changé d'avis le lendemain.

25 mai : Tonbridge, Sissinghurst, Cranbrooks, Scotney (Ou merci Gérard)

Par Daniel FOREL

Gérard avait noté dans ses tableaux : "À faire de préférence par beau temps". Gérard avait dit aussi la veille au soir : "Demain même distance, même dénivelé". À ces mots une partie des troupes avait été traumatisée.

En effet les 90km et les 1300m de dénivelé précédents en avaient épuisé certains.

Heureusement ce matin la situation se présente mieux, il n'y aura que 70km et 600m de dénivelé à parcourir sous un ciel bleu tacheté de petits nuages blancs.

C'est ainsi que les abeilles partent gaiement sur les petites routes de campagne de Tonbridge.

Il faut dire que Gérard (encore lui) a bien fait les choses : À chaque carrefour ou endroit dangereux, il y a un service d'ordre en gilet jaune-fluo qui nous montre la bonne direction ou arrête les voitures. Il y en a même qui ont le titre de Marshall. Cette impeccable organisation nous tracera la route pendant une dizaine de km. Nous découvrirons ensuite qu'il s'agit du service d'ordre d'une course à pieds.

Domage ! C'était bien et sécurisant !

La troupe arrive ainsi sans encombre (à l'exception d'une crevaison de Claude) vers 11h à Sissinghurst pour visiter la tour et les jardins. Et pour les inconditionnels du "ptit café" pour une fois, il n'est pas trop tard. Une terrasse rustique et ensoleillée nous tend les bras. Petit moment de détente partagé...



Château de Sissinghurst

La visite est faite dans la foulée : Abondance de couleurs, haies taillées au cordeau, jardin potager aux milles ressources. Si on a la patience de faire la queue et le courage de monter la centaine de marches, on accède au sommet de la tour. De là la vue est magnifique sur le jardin et la campagne environnante. On repère aisément les petites taches jaunes des abeilles au milieu des promeneurs du dimanche.

Au 1^{er} étage de la tour, on découvre le bureau-bibliothèque du propriétaire très cosy. On doit s'y sentir bien quand le feu de la cheminée ronronne.

Un peu d'histoire sur Sissinghurst qui signifie (en anglais ancien) la clairière dans la forêt : Initialement château-fort, il devient par la suite gentilhommière :

- *En 1756, mis à la disposition du gouvernement il est transformé en prison, où furent enfermés 3000 prisonniers de guerre français.*
- *On nous l'avait caché, sinon nous aurions mis à sac ce lieu où furent enfermés peut être nos ancêtres.*
- *Partiellement détruit par les guerres successives, il devient petit à petit une ruine.*
- *En 1928, la romancière Victoria Mary Sackwill-West et son mari le diplomate Harold Nickolson séduits par le site rachètent le château, ce qu'ils considèrent comme une folie financière. Ils en firent ce qu'il est aujourd'hui !*
- *Propriété du National Trust, depuis 1992 pour préserver le jardin le nombre de visiteurs est limité 160 000 par an.*
- *Nous avons fait partie de ces 160000 privilégiés ! **Merci Gérard !***

Découverte du moulin à vent de Cranbrook à quelques km de Sissinghurst et repas dans ce même village soit au "White Horse", soit au "King Georges".

L'après-midi est un peu plus collineux, comme disait notre guide Slovène.

Juste avant d'arriver à Scotney Castle on a pu admirer de magnifiques "pur-sang" qui galopaient nerveusement dans les près.

Gérard (toujours lui) est généreux : il nous donne 1h1/2 de temps libre. Les inconditionnels de la sieste (souvent les mêmes que ceux du p'tit café) peuvent s'étendre sur le gazon fraîchement tondu et accueillant. À l'ombre d'immenses rhododendrons, cette sieste sera mémorable.

À Scotney il y a 2 châteaux : Le nouveau est un gros manoir un peu lourd bâti sur la colline, l'ancien a plus de charme, bordé par des étangs et accessible par un vieux pont de pierre. On sent qu'il a vécu.

Comme pour le précédent un peu d'histoire :

- *En 1378 Roger Ashburnham construit en ce lieu un château fort pour se protéger des invasions par les Français.*
- *Pendant 350 ans il restera la propriété de la même famille les Darell.*
- *À la suite de difficultés financières la propriété est vendue à Edward Hussey en 1778.*
- *En 1835 Edward Hussey III construit le nouveau château dans le style Elisabethin qui domine l'ancien et fait l'aménagement des jardins.*
- *Il deviendra par la suite propriété du National Trust.*



Château de Scotney

Redémarrage pour rentrer à Tonbridge, recontre de Claude...

Sa chambre à air constitue une rareté : 8 rustines dont une en superposition et 2 trous. Une vente aux enchères sera organisée le soir même au dîner par Jean pour nous permettre d'acquérir ce précieux objet.

Elle partira au prix exorbitant de 3 €...

26 mai : Liaison Tonbridge - Chichester

Par Gérard Grèze

Pas de vélo au programme des participants à la semaine, c'est une journée de transit en voiture, de Tonbridge à Chichester,



sauf pour les irréductibles cyclistes.

Le hasard a bien fait les choses, la météo promet un temps très pluvieux et venté. Les prévisions sont si mauvaises que le GO s'est vu obligé de proposer une visite alternative au jardins de Nymans qui consiste essentiellement en une visite en plein air.

Standen est un site avec un jardin que les premiers visiteront presque sans pluie, mais c'est surtout une grande demeure Victorienne qui nous ramène dans les années 1920 et à l'avantage de nous mettre à l'abri de la pluie qui devient très abondante en fin de matinée.



Standen : jardin et maison

Dans cette confortable maison richement décorée nous sommes accueillis par des musiciens qui jouent dans le petit salon près de l'entrée.

Nous retrouvons un bon groupe d'Abeille dont les plus curieux ou les plus bavards profitent des personnes du National Trust qui se font un plaisir d'expliquer l'histoire de la maison et de la famille, mais aussi des objets et mobiliers.

Encore un déjeuner dans un pub bien sympathique et nous arrivons à l'hôtel à Chichester.

Il ne pleut presque plus alors nous décidons d'aller visiter la ville dont les rues sont désertes en ce jour férié, le "Spring bank holiday".

Nous faisons le circuit des remparts qui expose l'histoire de la ville depuis ses origines, avec une motte féodale, des remparts en bois, puis en pierre. Devenus inutiles pour la protection de la ville ils seront préservés en devenant un lieu de promenade, ce que nous apprécions encore aujourd'hui, malgré la pluie qui est revenue.



Chichester, la motte féodale et la cathédrale

Nous ne pourrions pas visiter la cathédrale car un festival de fleurs est en cours d'installation à l'intérieur.

De retour à l'hôtel on constate que les cyclos qui ont fait le transit à vélo vont arriver tardivement. Nous retarderons un peu le dîner, mais encore une fois chacun pourra constater que la mauvaise cuisine anglaise n'est plus qu'une légende.

27 mai : Chichester, Petworth, Uppark, Chichester

Par Jean-Luc FELIX

C'est avec une certaine appréhension que ce matin du 27 Mai, nous avons ouvert le rideau de notre chambre, et c'est avec soulagement que nous avons constaté qu'un rayon de soleil traversait les bancs de stratus. Ouf, la journée s'annonçait meilleure que la veille. Pour nous, elle s'était passée à l'abri, mais cela n'avait pas été le cas pour nos légionnaires pédalant qui avaient fait la transition.

Au programme de cette journée deux visites : le château et le parc de Petworth ainsi que la maison et le jardin de Uppark. Voilà donc 24 abeilles parties d'un vol léger parcourir les douces et vertes collines des environs de Chichester. Certaines zones du parcours empruntaient des petits chemins de campagne, encaissés, sombres et particulièrement boueux suite aux pluies de la veille, ce qui occasionna un nombre record de crevaisons (5 au total).

C'est donc avec un certain retard que nous arrivâmes à Petworth. Avant d'entrer dans le château, la traversée du parc nous permit d'admirer de magnifiques arbres centenaires. Notre surprise fut grande après avoir pénétré à l'intérieur du château, bâtie à l'architecture quelconque. En fait, nous étions dans un petit Louvre, toutes proportions gardées. Petworth avait été habitée par une famille de riches mécènes et collectionneurs qui avaient réuni des sculptures et des peintures de grande valeur, notamment des William TURNER. Petworth avait également été une maison dans laquelle de nombreux artistes avaient pu disposer d'un espace dans lequel ils avaient pu donner libre cours à leur art.



Le château de Petworth

La visite terminée, nous sommes allés nous restaurer dans deux pubs en nous séparant en deux groupes.

Ensuite nous reprîmes la route vers Uppark en nous pressant un peu car la visite devait se faire avant 17 heures, heure de fermeture du manoir. Chemin faisant, nous aperçûmes les ruines du château de Cowdray, mais le temps étant limité, nous ne pûmes nous en approcher.

À 17 heures moins 5, nous étions dans le manoir de Uppark, après avoir gravi une solide côte à 10%.

Uppark révèle également une riche collection de peintures. En 1989, elles ont été sauvées en grande majorité d'un incendie qui a ravagé le bâtiment. Ce dernier a été remarquablement restauré à l'identique du jour précédent l'incendie. Nous ne sommes pas restés longtemps dans le manoir, car vu l'heure tardive de notre visite, les portes se fermaient derrière nous au fur et à mesure que nous progressions dans notre découverte.

Le retour sur Chichester se fit à bonne allure sous un petit crachin, tant et si bien que certaines abeilles, emportées par leur élan ratèrent un embranchement, ce qui leur fit parcourir quelques kilomètres supplémentaires.

Ainsi se terminait cette journée assez agitée qui nous a permis de découvrir de remarquables collections de peinture et de voir avec quel dévouement les Anglais sauvegardaient leur patrimoine.

28 mai : Chichester, Arundel, Fishbourne

Par Chantal Courmont

Départ à 8h40 sous un ciel gris sans Roger et Mimi qui ont besoin de récupérer ainsi que leur machine.

En route pour le château d'Arundel, nous faisons une 1ère halte auprès d'une chapelle : St Mary's church, entourée de son cimetière, avec son clocher en bardeaux; l'intérieur nous frappe par les jolies coussins brodés marquant chaque place sur les bancs. Jean-Claude profite de l'harmonium pour nous interpréter une toccata de Bach devant un auditoire ravi.



Remplacement du pneu de Claude par 5 assistants...

Auparavant, Claude avait eu des crevaisons répétées et a fini par mettre un pneu neuf. Nous poursuivons notre route par un chemin gadoilleux avec de nombreuses flaques : Claudine lave son vélo en passant au milieu de l'une d'elle; heureusement cela ne dure pas trop longtemps et nous retrouvons une route plus praticable et peu vallonnée.



Sainte Mary's church

Arrivée au château d'Arundel vers 10h30 (les inconditionnels dont je suis iront à la cafétéria prendre leur café) le château n'ouvrant qu'à partir de midi, nous visiterons le donjon et les jardins. Nous accédons au donjon et à ses différentes salles : des personnages plus vrais que nature sont en situation (gardes, personnel etc...); ces pièces ainsi qu'une chapelle racontent l'histoire de la guerre civile entre les royalistes et ceux qui se réclamaient du parlement. Finalement ces derniers l'emporteront en assoiffant les royalistes dans le château. Plus récemment le château servi de base d'entraînement avant le débarquement. Nous terminons par le beau jardin et la chapelle dédiée aux gisants des ducs de Norfolk dont la dynastie vécut dans le château pendant de nombreuses années.

Nous regagnons le bord de la Manche et prenons un plat dans un pub comme de coutume à Bognor

Regis Pier; il y avait des bibelots et autres souvenirs à vendre : Claudine y dénêche sa énième abeille, moulin à vent celle là, qui sera du meilleur effet à l'arrière de son vélo.

Nous avons encore une visite à faire avant le retour à l'hôtel : le site de la plus grande villa romaine de Grande Bretagne à Fishbourne exhumée en 1960 lors de travaux de voirie. Cette vaste habitation d'une centaine de pièces édifée en 75 de notre ère appartenait à un notable; elle brûla en 270 et ne fut jamais reconstruite. Nous parcourons les lieux où les fouilles ont mis à jour une partie des sols en mosaïque dont la plus belle représente un dieu ailé chevauchant un dauphin. Ce site comporte également un musée avec une vidéo explicative; les jardins ont été reconstitués à l'identique.



Mosaïque d'époque romaine

Retour à l'hôtel en ordre dispersé avec quelques hésitations pour certains et juste avant une averse. Vers la fin du repas, Claudine et Jean nous ont proposé une vente aux enchères de... la chambre à air de Claude, avec une petite dizaine de rustines; elle a fini par trouver preneur!

Le barde Roland nous a trouvé la pensée du jour, inspiré par la plage : l'homme est à la femme ce que le galet est à la mer, il se fait toujours roulé!

29 mai : Liaison Chichester - Eastbourne

Par Gérard Grèze

Les prévisions météo sont plutôt bonnes et les propositions de visites du jour sont à l'abri.

À mi-parcours il est proposé de visiter le Royal Pavillon à Brighton, ancienne résidence royale maintenant propriété de la ville de Brighton.

À l'origine, à la fin du XVIIIème siècle ce n'était qu'un petit bâtiment utilisé par le prince régent, futur roi George IV pour profiter de l'air marin recommandé pour sa santé.

Le prince a rapidement fait agrandir le bâtiment pour pouvoir y organiser des fêtes. Le pavillon prit alors le style indien, mais plutôt islamiste à l'extérieur avec un intérieur tout en chinoiseries.



Le Royal Pavillon

La salle de banquet est remarquablement décorée, avec un immense lustre surmonté par un dragon.

Ce pavillon est en pleine ville, c'est bien pour faire la fête et recevoir ses amis, mais c'est beaucoup moins intime pour une reine qui veut y venir avec ses enfants. Victoria mettra ce pavillon en vente, non sans avoir auparavant fait déménager une grande partie du mobilier et de la décoration. L'argent de la vente a été utilisé pour financer sa nouvelle résidence d'été à Osborne sur l'Ile de Wight.

Finalement la ville de Brighton est devenue propriétaire d'un royal pavillon assez abimé mais après d'importants travaux de restauration et la récupération de beaucoup de mobilier l'ensemble a retrouvé l'essentiel de son lustre d'antan. C'est vraiment une visite étonnante, à recommander.

Ensuite nous nous rendons à Lewes, ville historique avec d'autres propositions de visites : le château féodal et surtout la maison d'Anne de Clèves, quatrième épouse d'Henri VIII. Ce mariage est un échec et le roi le fait annuler quelques mois plus tard. Cette maison faisait partie des compensations accordées à la reine qui ne s'est pas opposée à la décision du roi. Nous voici donc dans une maison du XVIème siècle où cependant Anne de Clèves n'a jamais habité.



Maison d'Anne de Clèves



Brasserie Harveys

Lewes est aussi le siège d'une brasserie locale où nous devons passer prendre un colis souvenir, mais je n'en dis pas plus, c'est une surprise.

À l'hôtel à Eastbourne chacun a une chambre avec vue sur la mer. Nous voici dans un très bel établissement pour la fin du séjour et le soleil est au rendez-vous.



30 mai : Eastbourne, Battle, Pevensey

Par Michel Bardin

Aujourd'hui, en nous rendant à HASTINGS (1066), nous allons faire un saut en arrière de 1000 ans, attention à la réception.

9h00, nous quittons l'hôtel CAVENDISH, établissement cossu de l'époque Victorienne, ses chambres qui donnent sur le front de mer, ont enchantées les abeilles.

Éric, Claudine et Jean-Pierre, mobilisés depuis le début de cette semaine, attendent les retardataires, afin de les remettre dans le droit chemin. Nous délaissions le bord de mer "CHANNEL", pour retrouver nos routes bucoliques, qui montent et descendent impudemment les collines verdoyantes du SUSSEX. Sur ces routes étroites, l'automobiliste Anglais est patient, et il n'est pas rare de les voir s'immobiliser, et nous laisser le passage.

Il est 11h00, quand nous atteignons BATTLE, site historique de la bataille d'HASTINGS. Mais que c'est-il passé, 948 ans plutôt ? Après le visionnage d'un film d'un quart-d'heure nous relatant cette dramatique journée du 20 Octobre 1066, nous empruntons un sentier qui nous permettra de faire le tour du champ de bataille.



Le champ de bataille d'Hastings

En janvier 1066, le Normand est susceptible, et Guillaume ce mois-ci ne décolère pas. Duc de Normandie, descendant des Vikings, et de ROLLON, qui a reçu en 911 à Saint-Clair-sur-Epte, les terres Franques bordant l'océan, la future Normandie, Guillaume apprend la mort du Roi d'Angleterre, Edouard le Confesseur, sans successeur, Harold le Saxon est monté sur le trône. Guillaume, crie à la trahison, jurant qu'Edouard lui a promis le Royaume d'Angleterre à sa mort, et qu'Harold lui a juré fidélité. Ce ne peut être que la guerre, le temps de construire une flotte capable, de franchir la Manche et de transporter ses troupes.

La flotte Normande quitte Dive en Septembre, et après une traversée chaotique, accoste sur les plages Anglaises.

Or, dix jours plus tôt, le 18 septembre, Harald roi de Norvège a débarqué dans le nord de l'Angleterre à la tête de plusieurs centaines de navires. Le 20, il bat les Anglais près d'York. Harold Roi d'Angleterre se précipite alors vers le nord en rassemblant toutes les troupes disponibles : en cinq jours, il parcourt 300 kilomètres et remporte le 25 septembre l'écrasante victoire de Stamford Bridge, tuant le roi de Norvège, qui ne se doutait pas du tout de son arrivée. Prévenu du débarquement Normand, c'est à marche forcée qu'il va à la rencontre des envahisseurs, le choc sera fatal à l'un des deux protagonistes, et aura lieu à HASTINGS.

À pied nous contournons la colline où eut lieu le féroce combat. Harold et ses troupes, occupent les hauteurs du champ de bataille, et attendent de pied ferme les Normands. Ceux-ci vont se ruer la journée entière sur l'armée adverse. Qu'ils soient à pied ou cheval, rien n'y fait, l'Anglais tient bon, les charges successives et les volées de flèches s'écrasent sur les boucliers Saxons.

Ce n'est qu'à la tombée de la nuit, une ruse des Normands réussie à transpercer la muraille humaine, HAROLD trouvera la mort, la route de Londres et le trône s'offrent à Guillaume.

Arrivée en haut de la colline, visite de l'Abbaye, construite sur ordre de Guillaume, afin de célébrer cette éclatante victoire. Nous déjeunons sur place, puis retrouvons les autres Abeilles pour cette fin d'après-midi. Le retour sur Eastbourne est plus tranquille, nous dévalons maintenant les collines. Halte à PEVENSEY, endroit où Guillaume et ses hommes débarquèrent.



Les Abeilles devant l'abbaye de Battle



Château de Pevensey

Un château fut construit à quelques encablures de la plage, mais aujourd'hui, ce n'est plus qu'une ruine, et le tarif prohibitif donnant droit à la visite, nous fait faire demi-tour.

À Eastbourne, pour certain, la semaine se termine. Demain six d'entre-nous emprunterons le ferry pour un retour à vélo à son home sweet home.

31 mai : Eastbourne, Alfrington, Newhaven, Monk's house, Glyndebourne, Michelham Priory

Par Edwige Briand

Aujourd'hui le peloton des Abeilles est réduit, certains des traits d'unionistes vont prendre le ferry à Newhaven, *Roger et Mimi* cyclotouristes dans l'âme partent en Tandem et profiteront ainsi de la plus belle journée du séjour ; Quand à *Claude, Daniel, Michel et Jean Pierre*, lassés des bosses Anglaises, ils préfèrent retrouver les joies du transport en commun.

Le parcours du jour doit d'ailleurs nous conduire jusqu'à Newhaven, ce qui permet à *Christian et Claudine* de faire leur repérage pour le lendemain.

Nous montons donc vers "the seven sisters" en empruntant une petite route sans voiture (ou presque) et déposeront nos vélos pour marcher près des falaises et admirer un paysage à perte de vue, superbe ! C'est là que *Thomas* inquiet pour les freins de son vélo depuis le matin décide de nous abandonner, *Colette et Thomas* repartent à pied.



The seven sisters

Nous sommes 15 Abeilles pour continuer ce périple, nous quittons temporairement le bord de mer pour une petite route à travers la campagne, qui nous amène à Alfriston joli village très animés par un festival de danses folkloriques, les photos s'imposent !!!

Nous visitons "Alfriston Clergy House" maison au toit de chaume entourée d'un jardin, premier bâtiment acheté en 1896 par le National Trust pour 10 livres, (1000 livres de nos jours).

La pause dure une trentaine de minutes, nous repartons par une route bien vallonnée, le prochain arrêt prévu est Rodmell.

Dans un premier temps, déjeuner dans un pub, le soleil est présent et certains d'entre nous profitent de la terrasse.

Alfriston Clergy House



La pause déjeuner

Ensuite visite de Monk's House, maison modeste avec un grand jardin où vécu Virginia WOOLF auteur classique (1882/1941) cette dernière écrivait dans un appartement construit dans le milieu du jardin, Auteur notamment de Mrs Dalloway adapté au cinéma en 1997.

14h le départ est donné, la prochaine destination est la ville de Lewes, avec son château fort, la rue principale très animées, musique, badaud, et sa bière Harvey and Son, dont *Gérard et Maxime* nous ont offert précédemment une bottle.

Ensuite nous faisons un arrêt à Glyndebourne, devant L'Opéra une construction métallique rompt le charme de ce lieu, un peu plus bas un gardien en smoking nous fera comprendre que l'on gêne un peu, et nous repartirons bien vite après quelques photos ...

Nous sommes peu nombreux ce dernier jour de vélo, pourtant il est de plus en plus difficile de rouler en groupe, car beaucoup de détours et contours un relais non assuré, et le groupe se casse, nous nous retrouvons à 8 devant Michelham Priory, grande bâtisse que ne nous pourrions admirer que d'un côté pour cause de fermeture à 16h15.



Opéra de Glyndebourne

C'est dans une ambiance de parade que nous arrivons à Eastbourne, il s'agit du défilé des associations avec déguisements et chars.

Nous retrouvons l'autre groupe à l'hôtel en pensant qu'il serait bien d'instaurer une charte de relayeurs..... Nos compteurs affichent 95 à 97 Km.

Pour notre dernière soirée nous serons réunis sur 2 grandes tables, que nous retrouverons le matin.

Nous sommes tous matinaux pour rejoindre Dover, et constatons que nous avons des horaires différents pour les départs "Ferry".

Seuls Christian et Claudine sont en tenu de vélo, pour rejoindre Newhaven.

C'est un au revoir à demain pour la réunion club.

1er juin : Liaison Eastbourne - Rueil

Par Gérard Grèze

Le programme annonce : "fin du séjour après le petit-déjeuner"

Les premiers au petit-déjeuner sont ceux qui rentrent à vélo, leur ferry n'est pas loin, ils embarquent à Newhaven, mais il y a quelques côtes au programme et ce sont les premiers à prendre le bateau. Aujourd'hui il s'agit de ne pas être en retard.



Dover-Calais, 1h30 de traversée, c'est une courte promenade.

Les côtes anglaises disparaissent rapidement dans la brume, la vue est un peu triste, mais en contrepartie la mer est plate, le bateau ne bouge pas. Il y a peu de monde à bord et c'est reposant avant les 300 km d'autoroute pour retrouver sa maison.

Un rayon de soleil illumine le port de Calais, dans quelques minutes nous serons sur le sol français. Il va falloir reprendre les conventions locales, notamment sur la route. Des panneaux sont là pour nous y aider : "Keep right" ou "Serrez à droite".

Pour la plupart des automobilistes le port sera un peu plus loin, 100 km pour Dover ou 110 km pour Portsmouth où René et Colette embarqueront pour une croisière nocturne en direction de l'autre Bretagne.

La journée a commencé avec un peu de soleil, mais les nuages arriveront rapidement avec un peu de pluie en fin de matinée. Voilà qui nous fait moins regretter la fin du séjour.

Dover, une dernière étape au supermarché pour ramener quelques spécialités anglaises, old farm Cheddar, blue Stilton, mints "Polo", the original et quelques canettes de bière Carling pour la prochaine réunion parcours.



Entrée dans le port de Calais

Quelques remarques pour conclure :

- Finalement c'était plutôt facile de rouler à gauche, plus facile que de monter les collines du Kent !
- Pas d'accident, juste quelques grosses fatigues.
- Beaucoup de souvenirs d'un exotisme de proximité.
- Et puis, là bas aussi rien n'est plus comme avant,
- il a plutôt fait beau,
- on a bien mangé.

Ça donne envie d'y retourner, ou d'aller en Ecosse ou au Pays de Galles.

Avis aux futurs organisateurs pour les prochaines années paires !

Trait d'union européen Paris - Londres

Du 17 mai au 1^{er} juin (1005 km, date)

(1) Samedi 17 mai : Rueil - Louviers (107 km) [[parcours](#)]

Par Christian AUZET

La randonnée commence en fait bien avant la première étape. D'abord germe l'idée de se rendre en vélo pour la semaine Abeille organisée par Gérard et Maxime, en vérifiant que les liaisons entre hôtels peuvent s'effectuer dans la journée en vélo. Ensuite se planifie le voyage pour ne pas repasser sur les mêmes routes, emprunter des itinéraires dépourvus de voitures, utiliser au mieux les journées disponibles entre deux week-end, voir du pays et bien entendu Londres. Ensuite viennent les réservations dans des hôtels' en anglais dans le texte, dont certains se révéleront propices à de rocambolesques histoires.

Enfin arrive le moment du départ ou plutôt la veille où Michel nous annonce qu'il ne peut effectuer l'aller pour cause de crève. J'annule les réservations qui peuvent l'être.

Le jour même, le départ est donné de Chatou en direction de Poissy, point de ralliement à un bistrot bien placé, pour récupérer Jean-Pierre et Philippe.



Ravitaillage



Dans la forêt



L'hôtel

Il fait beau temps, l'étape est courte et le moral au beau fixe. Tout se passe sans encombre. Nous pointons à Les Andelys. La vallée de la Seine est magnifique.

Nous arrivons de bonne heure à l'hôtel de Louviers. Heureusement, car cela donne du temps à Roger et Mimie pour aller faire réparer le disque flottant sur le vélo et poser un disque dur à la place.

Repas à l'hippopotamus. Nous renseignons des cyclos Canadiens qui vont sur Paris.

(2) Dimanche 18 mai : Louviers - Ouireham (135 km) [[parcours](#)]

Par Jean-Claude PENEL

Départ sous un beau soleil matinal. Laissé derrière nous les petits lapins du Best Hôtel !

Direction plein sud, Louviers, mais point de cantonnier ! Virage à droite, direction ouest maintenant. Longue et agréable montée ombragée sous un tunnel de verdure. Nous débouchons sur le plateau, prenons notre vitesse de croisière. Le soleil nous chauffe agréablement le dos !

Chemin faisant, Claudine évoque le souvenir de Pierre Dupeyron. Traversons nombre de petits villages tranquilles et fleuris.

Descente rapide dans la vallée de la Risle.

Tel un sous-marin, les superstructures de **l'abbaye du Bec-Hellouin** émergent d'un océan de verdure. Place du Bec-Hellouin : abondamment fleurie, bordée de maisons à colombages. Une visite s'imposerait.

Pont-Authou : les maillots jaunes affamés débarquent dans une minuscule épicerie. La commerçante croit revivre un certain mois de juin 1944 ! Les clientes habituelles attendent patiemment !

Départ chargés. Belle montée pour sortir de la vallée, le ventre vide. Il faut attendre Corneilles pour envisager un petit réconfort. Recherche d'un coin idéal : à droite une belle côte, pas d'hésitation, on la prend, elle doit conduire à un beau point de vue... Finalement non, c'est en centre-ville, au bord de la Calonne, que nous reprendrons des forces...



Abbaye du Bec Hellouin



Pegasus bridge

Nouvelle côte, nouveau plateau, nouvelle descente sur Blangy-Le-Château. Il fait chaud. Christian prévient: "à la sortie de Blangy, faire attention à la direction !". Patatras, nous arrivons trop vite et trop tard pour Philippe qui n'entend pas nos appels.

Belle côte, bien dure... Regroupement à la Croix de Pierre. Philippe nous rejoint. À partir de là, la route devient plus sage.

Beuvrons-en-Auge, une petite récompense s'impose : crêpe et cidre pour tout le monde SVP ! Nous passons l'Orne sur le célèbre **Pegasus Bridge**. Direction nord, le vent a décidé de nous contredire ! Voilà Ouistreham. Hôtel Ibis, décoration moderne aux couleurs agréables.

Quelle belle randonnée de 135 km sur de petites routes, à travers le Pays d'Auge, des montées, des descentes et du plat, un beau soleil, tous les ingrédients étaient réunis !

(3) Lundi 19 mai : Ouistreham - Portsmouth - Winchester (55 km de vélo) ou "de surprise en surprise." [[parcours](#)]

Par Daniel FOREL

Première surprise : il fait "grand Beau".

En descendant à 6h1/4 pour un petit déjeuner en toute quiétude, je pensais être le premier de l'équipe, et non ! Mimi et Roger sont déjà là. Ils seront toujours les premiers. Selon les confidences de Mimi, Roger est déjà sur le pont vers 5h du mat... Avec cette belle lumière qui pénètre dans la salle du petit-déjeuner l'ambiance est joyeuse.

À 7h 45 tout le monde est prêt pour parcourir les quelques décimètres qui nous séparent de l'embarcadère. Claudine exceptionnellement en avance fait quelques photos de la troupe.

Deuxième surprise :

Au moment de présenter nos cartes d'identité pour obtenir la précieuse carte d'embarquement Claudine cherche la sienne sans succès. Stupéfaction des abeilles ! La bonne humeur régnante disparaît. La recherche de la carte reprend..... en vain. Il faut se rendre à l'évidence : oublié majeur.

Nous abandonnons Claudine, qui a déjà élaboré un plan B avec Christian : Elle retournera chercher sa carte par le train et nous rejoindra par le prochain Ferry. Cela s'appelle "Perte d'un membre d'équipage".

Nous entrons à vélo dans la gueule ouverte du monstre marin qui nous accueille sans nous dévorer. Rangement des vélos bien arrimés et découverte du navire. Il y a 9 ponts. De tout là haut, nous assistons avec émotion au largage des amarres, aux vibrations du navire qui quitte le quai et trace un large sillage blanc dans le bleu de l'océan.

Comme d'habitude, Jean-Pierre fait des affaires avec la marchande de Toblerone : 3 pour le prix de 2. Le noir est donc gratuit. Il nous en fera profiter généreusement...

À bord : petit café avec Toblerone, sieste, repas, ressieste... et débarquement.

Premiers coups de pédales en Angleterre, nous sommes particulièrement attentifs : "à bien rouler à gauche".



Nous entrons à vélo

Troisième surprise :



Vue sur la mer, après la côte de 15%

Après avoir parcouru quelques centaines de mètres, Jean-Claude "quelque peu embarrassé" nous annonce qu'il a oublié son sac qui contient tous ses achats. Il retourne au Ferry accompagné de Jean-Pierre. Ce ne sera pas simple de pénétrer à nouveau dans le bateau. Au bout d'une 1/2 heure ils reviennent avec le précieux sac.

Il n'y a pas de secret, quand on quitte le bord de mer (0 m d'altitude) il faut monter : Cette évidence se concrétise par une longue côte toute droite avec un petit 15% sur la fin.

Puis nous découvrons de charmantes petites routes larges de quelques mètres avec des haies si hautes qu'elles se rejoignent au-dessus de nos têtes en un épais toit de verdure. Le charme disparaît quand la route se transforme en une succession de montées et descentes à 3 chevrons au Michelin. Certains mettront même pied à terre... il n'y aura pas de déshonneur à cela!

Arrivée enfin vers 17h à Winchester (autrefois capitale de l'Angleterre), que nous traversons au pas de charge, il nous reste encore 10 km à parcourir pour atteindre l'hôtel. Nous roulons fatigués sur une route à grande circulation. Les Anglais sortent du boulot et sont pressés de rentrer "at home". À ce troupeau de cyclistes qui les ralentit, ils lancent quelques injures bien senties qu'heureusement nous ne comprenons pas.

Garmin nous donne alors l'ordre de tourner à gauche dans une toute petite route. Jean-Pierre annonce joyeusement : "il ne reste plus que 3 km".

Quatrième surprise :

Il nous faudra quand même 2h1/2 pour faire ces 3 km qui deviendront 6 puis 9. La route devient un chemin de terre qui s'enfonce dans les bois. Selon Garmin l'hôtel est là à notre gauche... et nous ne le voyons pas. Comme nous sommes au bord de l'autoroute, il y a du grillage partout.

Demi-tour pour prendre le chemin que nous avons laissé sur notre gauche à l'entrée d'une ferme. Celui la devrait nous conduire à l'hôtel...

Cette voie a l'avantage d'être goudronnée, elle nous fait passer au-dessus de l'autoroute, le goudron disparaît, le sol devient borborygme.. il faut mettre pied à terre.

Enfin on rejoint une petite route, qui nous mène cette fois sous l'autoroute, nous prenons alors à droite dans un "Fireway" qui nous ramène là où nous avons rebrousse chemin. Toujours selon Garmin l'hôtel est à droite (logique nous sommes sur le même chemin mais dans l'autre sens), l'hôtel est toujours invisible.



Passage de grillage

Seul avantage nous découvrons derrière le grillage bien solide et très haut des marches dans le sous-bois qui montrent que d'aucuns sont passés là avant nous.

N'écouter que son courage Christian, accompagné de Jean-Pierre et Jean-Claude enjambe le grillage et disparaît...

L'attente est longue, il se fait tard. Il sera bientôt 20h. Il revient une première fois particulièrement énervé... faut-il envisager de bivouaquer dans cette forêt ???

Puis après une bonne demi-heure d'attente il revient avec une bonne et une mauvaise nouvelle: l'hôtel est bien là, mais il faudra laisser nos vélos dans la forêt pour la nuit. À la réception la bataille a été rude avec l'employé de mauvaise volonté qui voulait nous envoyer ailleurs pour enfin découvrir que nous avions bien réservé chez lui...

Pas question de laisser nos précieuses montures dormir dans la forêt. **Elles feront comme nous et passeront à travers le grillage...**

Le dîner sera vite réglé au BURGER KING de l'aire d'autoroute.

Nous apprenons par la grâce des portables que Claudine est à Ouistreham et qu'elle fera la traversée cette nuit en couchette. Tout le monde dormira dans un lit cette nuit ! Oh divine surprise...

(4) Mardi 20 mai : Winchester - Hungerford (114 km) [\[parcours\]](#)

Par Jean-Pierre SMITH

Petit déjeuner à côté de Burger King. On repasse la clôture. Christian part à droite avec Philippe vers Winchester. Nous partons à gauche par le trajet nominal.

Patatras. Passés 3 km, le nominal est un chemin creux, de terre, même pas battue. Nous la battons bien, pourtant. Nous repartons vers Winchester et faisons un large détour pour rejoindre plus loin le confort du nominal.

Arrivés à Salisbury, vers midi, **nous allons à la cathédrale**. C'est l'heure de manger et ni Claude, ni Daniel, ni moi, n'avons acheté quoi que ce soit au départ. Normalement, personne n'était supposé avoir acheté quoi que ce soit au départ. Alors nous allons au refectory de la cathédrale. On y trouve de la bonne nourriture à un prix de cathédrale.

Avant de partir, nous allons voir le mieux conservé des exemplaires originaux (1250) de la Magna Carta. La Magna Carta est la première manifestation démocratique connue d'un roi (poussé en cela par ses barons et par le pape), déclarant (1) le roi et ses sujets comme égaux en droit, (2) l'exercice du culte comme libre et (3) certaines cités (comme Londres) comme capables d'autonomie administrative. Le mieux conservé, en Angleterre, est à Salisbury. On en trouve un très bien à côté de la déclaration d'indépendance, au musée qui va bien à Washington.



Cathédrale de Salisbury



Encore goudronné



Pont pour les vélos



Ce n'est plus goudronné

L'après-midi, on roule et plus personne ne se plaint. A Stonehenge le parcours passe en pleins champs. Nous faisons donc demi-tour. Nous verrons à peine Stonehenge.

Le soir, batterie de Garmin à plat. Nous arrivons juste à temps avant l'effacement de son écran.

Christian et Claudine (partis de la cathédrale de Winchester, et pour Claudine de Portsmouth) arrivent juste après nous. Ils ont roulé plus vite et ont suivi, quand ils étaient sur le parcours, ses indications. Même s'il s'agissait de monter une pente de malade dans un chemin creux pour éviter un lacet de la route.

(5) Mercredi 21 mai : Hungerford - Heathrow (103 km) [\[parcours\]](#)

Par Roger Héry

C'est le jour du VTT, nous n'allons pas être déçus.

Claudine est revenue de sa folle chevauchée française et certains pensent que les journées pépères sont terminées.

Je pense maîtriser le Garmin et je me permets de prendre la tête. Hors parcours qu'il dit le computer de terrain. Premier demi-tour de la journée et premier commentaire du moteur auxiliaire.

Orientation vers l'est, nous attaquons le canal qui vient de Bristol vers Londres. Ce canal fermé quelque temps a été réouvert à la navigation de plaisance en 1990.

Le parcours n'est pas idéal en tandem, Single track, cela me rappelle le Maroc en plus plat et moins périlleux. Pas si périlleux que cela, mais il faut choisir en permanence entre la trace, les orties et le plongeon.



Pont sur le canal



Le canal et son courant



Écluse et bateau

Le parcours en longeant le canal n'est pas monotone. La rivière coule parallèlement au canal et le coupe par endroit, provoquant un paysage peu commun.

De nombreuses écluses parsèment le cours d'eau et Jean-Claude s'improvise éclusier pour aider un marinier amateur.

Jean-Pierre et Daniel privés de café toute la matinée sautent sur la première occasion venue pour déguster leur petit noir.



Windsor: salle à manger de sa majesté



Windsor: [cygnes royaux](#)



Eton: ces jeunes gens jouent à un jeu d'anglais

Après quelques courses expressives, nous mangeons nos VTS dans une auberge non loin du canal. Sanctionné pour deux erreurs de parcours, je suis condamné à payer mon pot... Les Toblerones de Jean-Pierre sont excellents.

Nous quittons le canal pour traverser Windsor et le magnifique parc de Eton.

Heathrow n'est plus très loin mais la fin de journée le long d'un autre canal avant de rejoindre l'hôtel est interminable.

Le repas du soir (très épice) ne m'empêchera pas de dormir.

(6) Jeudi 22 mai : Heathrow - Tonbridge (109 km avant le raccourci) [[parcours](#)]

Par Jean-Pierre

Bon ptidej. On repart vers le canal d'hier, dans le même sens. Long, interminable, trajet canalesque vers Londres. Nous arrivons sur la Tamise et traversons le pont du roi (Kew bridge). L'entrée dans Londres est longue. En face du parlement et de Big Ben, nous trouvons sur le quai une magnifique piste cyclable, bien large, bien roulante et bien marquée. Sur le pont Lambeth Bridge (pas le pont Waterloo), nous faisons la traditionnelle photo.

Rive droite peu avant le theatre globe de Shakespeare, nous trouvons un resto. Il est 11 heures et nous prenons un acompte sur le déjeuner. Il n'y aura pas de solde sur cet acompte et certains d'entre nous tomberont d'inanition vers l'heure du goûter.



L'hôtel d'Heathrow



Le canal, canalesque



Tower bridge

Jean-Claude (prudent ?) nous quitte alors, il va prendre son train. De leur cote, Daniel et Claude, en dépit d'une creve qui leur aurait donné une excellente excuse pour raccourcir le parcours, ne prennent pas le train Londres-Tonbridge.

Peu après, Daniel propose de couper une boucle de la Tamise. Réponse: Non. Peu après, Daniel et Christian conviennent de raccourcir le parcours. OK. On raccourcit, ce qui donnera lieu à discussions, ensuite. On se prend quelques saucées et il faut alors s'arrêter.

Avec le temps qui s'avance dans la journée, les côtes sont de plus en plus raides et les descentes de moins en moins nombreuses.

Enfin, arrivée vers 19h15 à l'hôtel. On a loupé le briefing et on n'a pas donné nos choix de repas pour demain et après-demain. Gérard, bon prince, ne nous en voudra pas. Dîner excellent et "au lit!".

(7) Lundi 26 mai : Tonbridge - Chichester (107 km) [[parcours](#)]

Par Jean-Claude Brasseur

Comme déjà dit précédemment notre "gentil organisateur" ayant tout prévu, que le temps soit pitoyable ce jour-là, ce n'est pas grave puisque l'essentiel de la troupe sera dans des chars conçus pour être à l'abri... seulement il y a huit malheureux (ils l'ont bien voulu) légionnaires envoyés en éclaireur sur leur frêle monture à l'assaut de Fishbourne - Chichester. Ah non ! Ça ne va pas : comment des soldats romains peuvent-ils partir conquérir une cité romaine ? C'est donc la "perfide Albion" qui... non, ça ne va pas non plus, on ne va pas se ranger aux côtés de nos "meilleurs ennemis".

Ce sont donc des intrépides normands aidés par quelques mercenaires lutétiens (c'est Roger, Mimi, Christian, Claudine, Christian, Jean-Pierre qui vont être flattés de la comparaison mais on a toujours le droit de relire l'histoire, voire de la travestir !) qui partent à l'assaut de Fishbourne avant de s'affronter à Hastings mais cela ce n'est pas mon affaire.

Cent quinze kilomètres assez collineux au début et... si toute la journée doit être du même tonneau (de bière bien entendu) le légionnaire J.C. (non pas Jésus-Christ mais Jean-Claude bien sûr) a du souci à se faire. Et alors quelle troupe : pendant que Christian m'envoie comme estafette sur une espèce de piste cyclable en terre (je devrais dire en boue) battue, voilà Geneviève qui perd une partie de son armement, je veux dire son porte-bidon puis tombe dans les pommes (normal compte tenu de ses origines) pour avoir peut-être négligé le repas du matin.



Il pleut toujours sur l'Angleterre

L'ensemble de la troupe reconstitué, la stratégie probablement nous amène sur une piste à chameaux (tiens, en Angleterre...!!! Etrange !) vallonnée et très collante. Et la pluie qui vient s'en mêler ; heureusement du côté de Crawley nous sortons de ce borborygme qu'il faudrait pratiquer en VTT. De plus à Colgate il est l'heure pour la troupe de se sustenter, et un pub bien sympathique sur notre chemin n'attendait que nous.

Seulement, le repas terminé, la pluie a redoublé. Et pourtant il faut bien que notre troupe de va-nu-pieds poursuive sa progression. Va-nu-pieds, va-nu-pieds... c'est vite dit ! Claudine a revêtu par-dessus ses chaussures des sacs plastiques verts du plus bel effet et Mimi a adopté la même mode mais à l'intérieur de ses chaussures. Quant au centurion Christian, chef d'expédition, il a des ruses bien à lui, nous faisant monter une bonne côte.... pour nous la faire redescendre aussitôt après mais dans l'état où nous sommes, personne ne se plaint.

À Pulborough Jean-Pierre est victime d'une crevaison et c'est Michel qui lui donne un coup de main pour réparer. Pendant ce temps les filles font la danse des canards (le temps s'y prête). Je connaissais la stratégie de la tortue mais celle des canards,.. quid ?

Enfin vers 19 heures notre escadron parvient à Park Hôtel à l'entrée de Chichester et c'est donc l'heure de la douche (n'est-ce pas Claudine et Mimi ?) et je crois bien y avoir eu droit également. En effet une voiture roulant à bonne vitesse dans une flaque d'eau importante... je ne vous dit pas la suite, vous l'imaginez....

(8) Jeudi 29 mai : Chichester - Eastbourne (93 km) [[parcours](#)]

Par Jean-Pierre

On a démarré à 8h15. Tôt. Presque au départ, chemin de terre barré par une flaque géante. Une mare, peut-être. On n'en voit pas le fond. On contourne la mare par le champ du père Haps (très connu, du côté de la perfide Albion). Claude crève de l'arrière.

Pas de piti café. Arrivés sur la côte à Bognor Regis. Nous croisons Thomas et Colette à Worthing. Ils sont à pied, nous à vélo. On se perd dans un champ inondé pour tenter de traverser une rivière avant Littlehampton. Christian mettra 15' à nettoyer ses semelles et les gardes boues de son vélo, englués d'une boue aussi glue que ante.

Vers les 11h30, on tente un arrêt resto. Cadenas. En vain. D'aucuns préfèrent une terrasse en bord de mer. On décadénasse les vélos et on repart face au vent. Vers Worthing, on fait pause devant une épicerie tenue par des indiennes et une boulangerie qui fait café et a des tables.

La boulangère est sympa et nous préempte. On s'installe sur sa terrasse. Tant pis pour le piquenique sur la plage.



Claudine passe sous l'obstacle



Sur la jetée métallique couverte de machines à sous

À Brighton, deux groupes: le premier visite le centre ville tandis que le second file direct vers la jetée métallique sur la mer, **couverte de machines à sous**. Ensuite, Christian, aidé en cela de Daniel, part en quête du tampon de Brighton pour clore en beauté le trait d'union Paris-Londres. Il leur faudra un temps fou pour le trouver, à l'office du tourisme, et le peloton bruissera de remugles contestataires. Pourtant, il nous faut le tampon de Brighton pour avoir la médaille du TUE.

À Newhaven, nous visitons la gare des ferry et Christian avance leur retour (avec Claudine) d'un jour.

Ensuite, nous lançons le chrono pour un Newhaven - Eastbourne. 1h50 pour 20km, avec des côtes monstrueuses sur une route étroite et saturée de voitures. Pour demain, où nous ferons le même chemin en sens inverse, nous planifions 2 heures. Départ 7h30, arrivée 9h30.

L'hôtel est une gloire du siècle d'avant, avec un plafond de 6 mètres dans la salle à manger et des pensionnaires couchés à 8 heures.

Chambres avec vue sur mer. Je n'ai jamais eu cela avec Françoise (la honte !).

(9) Samedi 31 mai : Eastbourne - Newhaven - Dieppe - Forges les eaux (56 km en France) [[parcours](#)]

Par Jean-Pierre

Ce compte rendu est confidentiel

Roger et Mimi partent, tous les deux, à vélo jusqu'à Newhaven. Roger se lève à 4h30, puis se recouche. Ils arriveront à la gare des ferry bien avant les 9h30 réglementaires. À l'initiative (heureuse) de Daniel, les quatre autres (Michel, Claude, Daniel et moi) partons en train via Lewes.

Départ de l'hôtel vélos chargés à 8h10. **Train vers Victoria station** à 8h31. Changement de train, de plain pied, à Lewes pour prendre un train vers Seaford, sur la route de Eastbourne. Nous en descendons à Newhaven town. Nous promettons de ne rien dire à Claudine.



Dans le train (ne l'ébruitions pas)



Ferry danois

Tous se retrouvent au départ du Ferry, embarquement, chargement des vélos, dans un paquet de 20 à l'avant de la cale du bas (niveau 3). **Le ferry est d'une ligne danoise**, avec équipage 100% français et toberones 100% suisses.

À midi, pâtes avec un excellent gigot très bien cuit le tout avec un shortbread de millionnaire (avec nappage caramel et chocolat).

Sieste, changement d'heure (on perd une heure, mais on conserve le même jour).

Vélo. Des le départ, **on quitte**, sans lui laisser la moindre chance, **la trace de Christian** qui reste sur la rive droite (à gauche en remontant la rivière). On ne retransverse la rivière qu'après Arques la Bataille. Nous sommes dans une forme olympique et on roule très vite sur la **voie verte**. Claudine serait fière de nous, on le lui dira donc. Il y a une brise de mer, mais ça, nous ne le dirons pas à Claudine.



Pont tournant dans Dieppe: nous quittons le nominal



Départ de Dieppe



Sur la voie verte Londres-Paris

Traversée de Neuchâtel en Bray sans quitter la voie verte. On passe le long d'une foire agricole. De bien beaux tracteurs et de bien belles charrues sont exposés. On traverse aussi, sans les voir, des gares aménagées en bistrot. Dommage. De Neuchâtel à Forges, on ne suit pas la trace de Christian pour rester sur la voie verte.

Arrivés à Neuchâtel, on va à l'hôtel prépayé par Christian près de la voie ferrée. Pas de trains, mais une communion qui durera jusqu'à 4 heures du matin.

Bière, apéro, vin rouge et vin rouge. On est de retour en France.

Demain, ptidej à 7h30.

(10) Dimanche 1er juin : Forges les eaux - Rueil (126 km) [parcours]

Par Jean-Pierre

Pas de bruit la nuit en dépit de la fiesta. L'orientation de la chambre était bonne. Bon ptidej, pour démentir notre idée préconçue.

Grande décision. Bien qu'on soit pile poil sur le trajet de la voie verte, on décide démocratiquement de suivre le nominal du parcours de Christian. Plus court, plus roulant, moins collineux. Le trajet de Christian, qu'on n'a pas suivi hier de Neuchatel à Forges les Eaux se trouve d'un coup paré des vertus les plus rares. On verra bien.

Patatras. Voila qu'à Bellozanne, on fait un AG dans un chemin de terre caillouteux et en pente. **Michel insiste pour y aller et on y va.** 2 km. Au premier croisement de vraies routes, il reste 2 autres km à couvrir, nous partons en arrière pour contourner ce mauvais chemin, vers Beauvoir en Lyons. Michel râle. Tous râlent.



Michel insiste pour y aller



On y va



Daniel insiste pour continuer

Claude profite du chemin pour crever de l'arrière. C'est là que le drame se joue. Claude répare. Mais, 2 km plus loin, il éclate, toujours de l'arrière. C'est fini, le pneu se déchire sur le coté et Claude n'a plus de pneu de rechange. Ni de chambre d'ailleurs. Je lui confie mon pneu de secours, ainsi que la chambre butyl que j'avais achetée en Angleterre pour le cas où.

Finalement, nous quitterons souvent le tracé de Christian. Nous sommes tellement en retard que nous filons vers Gisors par la nationale (rive Gauche de l'Epte). Le nominal est sur la rive Droite. Toute bonne foi en bandoulière, nous qualifions le chemin de la rive droite de tous les maux (côtes, distance, voire terre battue), comme si Christian nous avait déjà fait rouler sur de la terre pas battue. Bref, la mauvaise foi fait rage.

Courses à Sérifontaines, où il y a une grande surface. Déjeuner à Gisors. Petit café aussi. Magny en Vexin, par des routes à coucher dehors. Puis, nous quittons une fois de plus le nominal, horrifiés par un chemin en terre battue, et nous fourvoyons derechef à **Cergy, du côté de l'axe majeur**, qu'il nous faut descendre acrobatiquement pour rentrer finalement par Andresy où nous formons deux groupes: Michel et moi vers Poissy et les 4 autres vers Chatou et Rueil.



Nous allons vers l'axe majeur à Cergy, vers le Louvre, en somme

Pour finir, remontée sur le coteau. Bain, avec le stock de bain moussant de Françoise. Ca fait quand même du bien de rentrer chez soi.

Bravo à Christian pour cette organisation !

Flèche Paris-Luchon 2 au 8 août 2014

Première étape – Rueil – Paris – Les Bordes 170 km

Ce matin départ de Rueil vers 8h00, direction Porte de Chatillon pour le premier pointage de la flèche.

Le boulanger du Boulevard Brune pointera la carte après une assez longue discussion sur notre randonnée qui lui semble une aventure démesurée.

Nous trouvons peu de monde sur nos routes de banlieue et la progression est assez rapide malgré quelques arrêts aux feux rouges ou pour la lecture de carte à plusieurs carrefours demandant un peu d'attention, bien que la feuille de route soit assez détaillée.

Passé Marcoussis nous voici au milieu des champs, fini les feux tricolores, on peut enfin rouler tranquillement.

Après quelques belles côtes qui confirment que la région parisienne n'est pas plate nous arrivons à Saint-Chéron pour le deuxième contrôle.

Encore une boulangerie pour un petit ravitaillement afin d'avancer assez loin avant le pique-nique qui n'arrivera qu'après Autruy-sur-Juine, au centième kilomètre.



Brève halte à l'église de Villeconin



L'ancienne halle à bateaux à Châteauneuf-sur-Loire

Ensuite nous avançons en terrain découvert, avec un bon vent de face et pas une haie ni un bosquet pour nous abriter. Nous confirmons que la Beauce avec un fort vent défavorable ce n'est pas facile.

Il fait maintenant très chaud et ça devient orageux.

A Faye-aux-Loges nous prenons un cap à l'est pour aller vers Châteauneuf-sur-Loire où nous ferons quelques courses pour le dîner prévu à la maison de campagne, aux Bordes, ou à Les Bordes, comme il faudrait dire aujourd'hui. Enfin les anciens disaient aux Bordes et je ne rajeunis pas.

Fin de parcours avec vent favorable.

Douche et détente à la maison, mais au moment de sortir le barbecue il se met à pleuvoir. Ça ne durera pas et les grillades auront bien le goût du feu de bois.

Dimanche 3 août Les Bordes – La Châtre 166 km

Au départ le vent est encore défavorable mais il se fait rapidement oublier à l'abri des arbres dans les forêts de Sologne. Dans la tranquillité des petites routes nous pouvons observer des biches et un renard surpris par notre approche silencieuse.

Les villages solognots se succèdent, avec leurs maisons de briques, à colombage et tuiles plates, Isdes, Chaon, Pierrefitte-sur-Sauldre.

A Souesmes nous retrouvons la place où se tiens le contrôle ravitaillement de la randonnée des châtaignes à l'automne. Arrêt contrôle et courses pour le pique-nique.

Conformément aux prévisions météorologiques le ciel se couvre de nuages et l'orage menace.



Route solognote très ombragée

Pas le temps d'arriver à Mehun sur Yèvre où était prévu l'arrêt déjeuner. La pluie en décide autrement et nous avons tout juste le temps de nous glisser dans l'abribus de La Minauderie. Cet arrêt forcé sera l'occasion du pique-nique que nous prolongerons

un peu, le temps que les nuages s'éloignent. Nous reprendrons la route avec les dernières gouttes, mais ce sera la seule averse du jour. La chaleur reviendra d'ailleurs bien vite et le café-restaurant de Prunier sera le lieu de la pause boisson/fraicheur qui rythmera toutes nos après-midi durant cette chaude semaine.

Quelques côtes nous font sentir qu'on approche de la Creuse, région beaucoup moins plate que la Beauce et la Sologne. Enfin l'étape se termine par une belle descente, donc côte à prévoir dès le départ demain matin !

Lundi 4 août La Châtre – Saint-Léonard de Noblat 133 km

Voici l'étape la plus difficile, avec une succession de côtes, mais aussi de belles descentes.

La première montée nous amène à Le Magny où l'on découvre le prieuré Saint-Michel.



Prieuré Saint-Michel à Le Magny



Gorges de la Creuse à Anzème

La montée vers Aigurande semble interminable, la descente qui suivra aussi d'ailleurs, mais c'est tellement bien à tandem !

Le soleil est là et les routes ombragées sont appréciées. Au programme quelques kilomètres supplémentaires pour visiter un premier site BPF un peu à l'écart du parcours. Anzème, site retenu pour les gorges de la Creuse. Suivent de belles montées pour accéder à de beaux panoramas.

Aujourd'hui nouveau pique-nique sous un abribus, mais cette fois c'est pour se protéger du soleil.

Nous retrouvons le parcours de la flèche à Châtelus-le-Marcheix, BPF de la Creuse également, où le café est fermé. Nous irons remplir nos bidons au gîte du centre-ville et nous ferons la photo attestant notre passage pour le BPF.

Nouvelle variante pour aller à La Jonchère-St-Maurice, BPF de la Haute-Vienne, lieu touristique avec les Monts d'Ambazac à proximité.

Plus que quelques kilomètres et une dernière côte pour arriver à Saint-Léonard de Noblat.

Mardi 5 août Saint-Léonard de Noblat – Laval 120 km

Avant le départ nous faisons un circuit touristique dans la vieille ville de Saint-Léonard avec de belles maisons anciennes et la collégiale romane classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO.



Collégiale de Saint Léonard de Noblat



Hippodrome de Pompadour

Si la météo prévoit encore une chaude journée il fait pourtant frais dans la descente à la sortie de Saint Léonard de Noblat.

On se réchauffera rapidement avec la première côte pour sortir de la vallée de la Vienne.

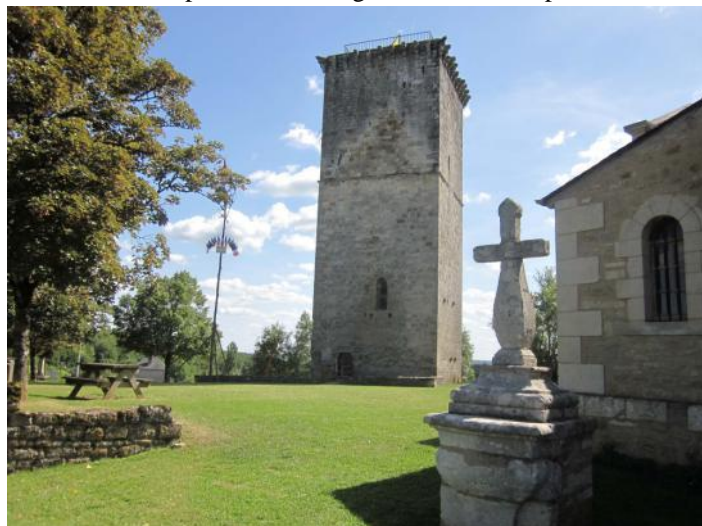
A Pompadour un restaurant accueillant nous attirera, avec une belle carte de pizzas. Dommage, le four est en panne, alors ce sera salade périgourdine.

Avec le Haras national, le cheval est très présent et de l'esplanade du château nous avons une belle vue sur l'hippodrome.

A Saint-Solve un moment d'inattention nous fait prendre la bonne route, mais dans le mauvais sens. Nous ne passerons donc pas à Voutezac, site BPF de la Corrèze, mais nous avons déjà visité cet endroit et les gorges de la Vézère.

Pause à Larche où il est temps de remplir les bidons et s'offrir un moment de repos au frais.

Encore une belle ascension pour arriver à Chavagnac où nous visitons l'église romane, Saint-Pantaléon. A côté de la tour de Chavagnac, du XIVème siècle, on peut voir un arbre de mai en l'honneur de l' élu municipal.



La tour de Chavagnac

Il n'y a plus qu'à descendre à Laval où ce soir nous pourrions profiter d'une piscine relaxante, et dîner en terrasse.

Mercredi 6 août Laval - Lauzerte 119 km

Encore un départ avec une belle descente, mais Salignac à l'horizon est au sommet d'une colline donc ça remonte très rapidement.

Nous voici rapidement à Sarlat, ville contrôlée, mais c'est aussi très touristique et bien que nous y arrivions vers 10h00 les rues piétonnes sont très encombrées. Pointage à la Poste, dont le tampon est depuis longtemps une référence.

Nous ne nous attardons pas et nous voici bientôt dans la montée vers Domme BPF de la Dordogne. Encore un village perché et fortifié, avec une très belle vue sur la Dordogne.



Panorama sur la Dordogne à Domme



Château de Caix

Pique-nique au bord de l'étang de Dégagnac où nous trouvons une table à l'ombre. Il fait encore très chaud et le soleil brille ardemment. Heureusement la région est très boisée et si les routes ne sont pas trop pentues voici tout de même le premier col de cette flèche : col de Crayssac qui surplombe le Lot à 219 mètres d'altitude

Nous descendons au bord du Lot et voici le château de Caix, propriété du Prince Henri du Danemark, domaine viticole produisant du vin de Cahors.

Luzech, dernier BPF du Lot sera l'occasion d'une nouvelle pause boisson au frais, dans un bar climatisé, avant de repartir vers Lauzerte, terme de l'étape.

Jedi 7 août Lauzerte - Gimont 113 km

Etape presque courte et peu de côtes au programme.

Le ciel est gris depuis le départ et après une heure de route il se met à pleuvoir. Cette pluie fine nous rafraichira jusqu'à Moissac, site BPF du Tarn et Garonne, où nous ferons un peu de tourisme pour visiter l'abbaye Saint-Pierre.



Moissac, le pont Napoléon



Eglise de Gimont

Nous franchissons le Tarn avec le pont Napoléon puis nous quittons le parcours de la flèche pour aller visiter Lévignac, site BPF de la Haute-Garonne. La route est facile et le vent favorable. Le beau temps est revenu et l'étape se terminera encore avec une forte chaleur.

Circuit touristique à Gimont avec visite de l'église et l'habituelle pause sous la halle, mais pas trop longue car Maxime veut profiter de la piscine de l'hôtel.

Vendredi 8 août Gimont – Luchon 140 km

Pour cette dernière étape la météo annonce un temps d'apocalypse avec des orages très violents et des risques de grêle. L'objectif sera donc d'essayer d'avancer assez vite pour arriver à Luchon avant la pluie ou tout au moins d'être le plus près possible du but au moment de l'arrivée des orages.

Aujourd'hui il y a pourtant plusieurs arrêts touristiques avec une belle série de sites BPF : Simorre, L'Isle en Dodon, Aurignac et Saint Bertrand de Comminges.

Dès le départ il fait beau et le vent est très favorable. On a donc le temps de visiter l'église en brique et la halle de Simorre. A L'Isle en Dodon ce sera aussi église en brique et halle-Mairie où nous irons faire tamponner nos cartes.



Eglise de l'Isle en Dodon



Col de la Hountarède

A Aurignac on profitera du panorama et de la descente.

L'étape est assez facile et nous arrivons à Saint Gaudens vers 13h00 pour déjeuner. Nous préférons la salle climatisée plutôt que la terrasse ombragée mais chaude.

Plus que 50 kilomètres et voici le col de la Hountarède.

L'Abbaye de Saint-Bertrand de Comminges apparaît au sommet de sa colline, encore un site BPF en hauteur. La route est pentue mais le site mérite vraiment de détour et il y a une fontaine fraîche devant l'église.



Cloître de l'abbaye de Saint-Bertrand-de-Comminges

Le ciel est toujours clair, on devrait arriver à Luchon avant l'éventuel orage annoncé par la météo.

Voici la dernière ligne droite, assez longue mais oui le panneau est au bout. Arrêt pour la photo avant un passage à l'office de tourisme pour le tampon final de la flèche. Avant de rejoindre notre hôtel nous ferons un arrêt par la terrasse d'un glacier. Les efforts de la journée nous autorisent cette gourmandise.

L'hôtel est installé dans un ancien établissement religieux où subsiste la chapelle dont les vitraux sont classés. A l'occasion du centenaire de la guerre de 14 la chapelle accueille une exposition sur l'histoire de la Croix-Rouge dans les Haute Pyrénées.

A l'heure du diner il nous est recommandé de manger à l'intérieur, les nuages s'accumulent sur les sommets voisins et la pluie devrait arriver bientôt.

Nous suivons cet avis sans regret car il va bientôt tomber une averse abondante.

Bilan :

Une flèche bien agréable avec un temps particulièrement chaud et sec alors que le nord de la France s'est vu régulièrement sous la pluie et dans la fraîcheur.

De belles routes tranquilles, pas trop pentues et de nombreux site touristiques. Le style des villages changeant au fil des régions et des paysages variés.

Le parcours est assez facile à tandem.



FIN

Maxime et Gérard

Les Randobolitaines

Dimanche 31 août 2014

Le club de Rambouillet organise chaque année un rendez-vous pour les cyclotouristes routiers, pour les VTTistes et pour les marcheurs.

Le programme de l'Abeille ne proposait que vélo ou VTT mais le club sera représenté pour le VTT et la marche.

Moi-même à VTT, accompagné par Maxime et Aurore venues pour la marche.

Avec une météo très bonne il aurait été dommage de manquer cette manifestation.

Le parcours emprunte d'abord des chemins sablonneux, bordés de bruyère joliment fleurie. On longe l'étang de Coupe-Gorge qui ressemble à un miroir.



Etang de Coupe-Gorge

Ensuite il y aura quelques passages un peu boueux et un peu techniques, mais relativement facile et puis on peut aussi passer quelques obstacles à pied, si on veut être sûr de ne pas aller au-delà de ses capacités et risquer de se faire mal.



Le parcours sort de la forêt et nous emmène sur des chemins agricoles avant de rejoindre le cours de la Guéville. Dans une descente je ne peux éviter une pierre cachée dans l'herbe, le choc sur le pneu avant est violent et je crains de voir la roue avant rapidement à plat. Il n'en est rien et je continue content d'avoir évité la crevaisson. Voilà une chicane pour contourner une barrière avant une nouvelle descente. Au passage de cette chicane j'ai de mauvaises sensations dans le guidon et en abordant la descente je sens qu'il est urgent de m'arrêter, le pneu est bien dégonflé. Je cherche un endroit à l'écart du chemin pour réparer. Le pneu est bien boueux, ça va être un plaisir de réparer !

Finalement le pneu se remonte assez facilement et je peux repartir rapidement.

Voici un secteur avec deux options, facile et autre. La facile est déjà un peu pentue et rude, je ne vous dirai pas comment était l'autre option.

Voici l'étang de Saint Hilarion et surtout le ravitaillement : Rillettes, saucisse sèche aux noisettes, fromages, fruits et rosé. Voilà un buffet bien approvisionné. Il y a aussi du café et de l'eau.



Etang de Saint Hilarion



Le parcours suit la Guéville jusqu'au parc du château de Rambouillet, en passant par Gazeran et Le Buissonnet. Nous passons devant la Laiterie de la Reine, mais peu de VTTistes s'arrêtent, pas plus pour regarder le bassin ou le château au fond du parc.



Laiterie de la Reine



Parc du château de Rambouillet

Encore quelques kilomètres pour contourner Rambouillet et voici les tuyaux d'arrosage pour nettoyer les VTT.

45 kilomètres de VTT ou 15 kilomètres de marche, nous aurons mis presque le même temps. Mais j'ai l'excuse d'une crevaison et du nettoyage du VTT pour justifier l'attente imposée aux marcheurs.

VTT ou marche, chacun est content de sa matinée et à l'arrivée on peut conclure que ceux qui ne sont pas venus ont eu tort !

Pour la marche il faut savoir que les chemins sont bordés de ronces et il y avait des mûres, à point pour les gourmandes.

Le parcours VTT est très boisé et pas trop difficile car les chemins sont plutôt roulant et pas trop pentus. Bien sûr il a plu dans la semaine et il y a quelques passages où le sol est un peu mou, mais très peu de flaques qui font du mouchetis sur les maillots. Finalement avec plusieurs boucles et des départs de 7h30 à 9h30 il n'y a pas de bousculade et chacun peu rouler à son rythme.



Gérard

WE à Saint-Fargeau

Organisé par Michel les 13 et 14 septembre 2014

Ce WE organisé par Michel avant les vacances d'été intéressait à la fois ceux qui ne connaissaient pas le chantier médiéval de Guédelon, Rogny les Sept Ecluses, le château de St Fargeau, Sancerre et d'autres lieux de la Puisaye ainsi que ceux qui étaient venus en 2005 visiter une première fois le chantier historique.

Vendredi soir, nous nous sommes retrouvés pour la plupart à l'hôtel « Le Relais du château » à St Fargeau un bel établissement avec un genre de cloître où nous avons pu ranger nos vélos. Nous sommes en centre ville à proximité du château que certains pourront visiter.



Château de Saint-Fargeau

Pour le dîner, chacun avait envoyé à Michel ses plats préférés dans la liste des menus mais peu se souvenaient de leur choix...

Samedi matin Gérard et Maxime ont rejoint et ont rattrapé le groupe rapidement sur le circuit à travers les bois et la campagne de la Puisaye. Un groupe de 4 ou 5 abeilles désireux d'aller pointer le BPF de Chatillon-Coligny est parti devant et a retrouvé les autres, avec un peu de retard, au pique-nique à Ronchères, où Chantal, qui ne pouvait pas rouler, nous a rejoints également.

Vers 10h, à Rogny les Sept Ecluses, 8 abeilles ont visité une nouvelle fois cet escalier d'eau permettant d'unir la Méditerranée à l'océan Atlantique et à la Manche. Le projet lancé par Henri IV et terminé sous Louis XIII fonctionna pendant plus de deux siècles assurant un trafic annuel de 3 à 4000 bateaux mais les écluses trop petites et trop consommatrices en eau furent abandonnées en 1887.



Rogny-les-Sept-Ecluses

Après cette étape l'itinéraire repart vers le sud et nous faisons une nouvelle halte culturelle à Moutiers en Puisaye pour visiter les peintures murales de l'église qui constituent l'un des plus grands ensembles de Bourgogne.



Eglise de Moutiers en Puisaye

Vers 15h nous nous retrouvons tous sur le chantier de Guédelon. Ceux qui ont fait la visite il y a 9 ans sont surpris par l'évolution des travaux lancés en 1998. Un des objectifs de ce chantier c'est de construire pour comprendre. Une cinquantaine d'ouvriers relèvent le défi de construire un château fort selon les techniques et les matériaux utilisés sous Philippe Auguste à partir de 1229.



Pour retrouver les informations et pour éviter les « fautes de goût », une méthodologie a été mise en place :

- interrogation des châteaux « philipiens » du XIII^e siècle.
- observation des enluminures et des vitraux de l'époque.
- consultation des comptes de chantier.

Guédelon c'est 70 salariés dont 40 travaillent à la construction du château dans les nombreux corps de métiers de cette époque : bûcherons, charpentiers, forgerons, tailleurs de pierre, tuiliers, maçons etc...



Les cages à écureuil sont les grues du Moyen Age. Plusieurs mois de recherche et d'études ont été nécessaires pour finaliser les plans de ces cages du chantier. Elles peuvent soulever de 300 à 500 kg.

Aujourd'hui, le logis seigneurial est terminé, il possède deux niveaux et mesure 24 m de longueur et 6,8 m de largeur. Au rez-de-chaussée, on trouve la cuisine avec une cheminée à hotte pyramidale et équipée d'un four à pain pour les besoins des habitants du château. L'escalier de la façade conduit à la grande salle du premier étage qui sert de tribunal et de salle de réception. C'est la salle principale du château.



Pour la plupart, nous terminons le circuit par la visite du moulin à eau qui a été mis en service au début de cette année. Le retour à St Fargeau se fait en petits groupes. Personne ne sera en retard pour le dîner à 20h.

Dimanche après un copieux petit-déjeuner, deux départs sont proposés soit de l'hôtel pour un circuit de 105 km soit de St Amand en Puisaye pour 85 km. La plupart des participants choisit cette deuxième option et nous nous dirigeons vers la Loire : Cosne sur Loire, puis Sancerre où nous nous retrouvons tous au centre ville au sommet de la colline.



Sancerre Panorama sur la Loire



Saint-Satur pique-nique au bord de la Loire

Dany et Annick, qui connaissent bien la région évidemment... nous proposent de pique-niquer au pied de la colline à St Satur au bord de l'eau. Le repas est bien arrosé avec différentes sortes de vins selon les goûts de chacun. Tout est prévu, même la sieste pour les adeptes de cette discipline... et le café à la buvette.

Nous reprenons la route vers l'Est en direction de Donzy. Pause regroupement à l'Abbaye Notre-Dame du Pré du XIIIe siècle, en cours de restauration. Des aspirations divergentes font éclater le groupe : certains veulent profiter du beau temps à la terrasse d'un rare café ouvert et se reposer un peu du parcours vallonné, d'autres souhaitent rejoindre au plus vite St Amand pour terminer ce WE par une petite collation ensemble avant de se séparer. Résultat, plus d'une heure d'écart entre les premiers arrivés à St Amand et les derniers. Les Grèze qui font étape à leur maison de campagne avant de rentrer à Rueil doivent reprendre leur voiture à St Fargeau, et n'attendent pas les retardataires. Ces derniers ayant fait une rencontre sympathique au café se sont laissés tenter par une proposition opportune de visiter le château de La Motte-Josserand pendant que les copains non informés roulaient vers St Amand.



Abbaye Notre-Dame du Pré à Donzy

Finalement, nous sommes une dizaine à profiter de la collation préparée par Michel sur le parking de St Amand avant de nous séparer.



Château de Saint-Sauveur-en-Puisaye – Musée du grès

Seules deux voitures reprennent la route pour la région parisienne, les autres prolongent leur week-end à l'hôtel de St Fargeau. Un grand merci à Michel pour l'organisation de ce beau week-end de cyclotourisme dans la Puisaye avec deux BPF, la visite de Guédelon et pour les « chanceux » le château de La Motte Josserand.

Henri Courmont

Inauguration piste cyclable rue du commandant Jacquot à Rueil

Samedi 13 septembre 2014

Samedi 13 septembre sous un soleil radieux, Marc Aragier avait invité les Abeilles en présence notre député maire de Rueil-Malmaison et du Conseil de Village « Jonchères Malmaison Saint-Cucufa », pour inaugurer une nouvelle piste cyclable rue du commandant Jacquot, au pied de la passerelle des Gallicourts pour rejoindre la forêt de Saint-Cucufa. Ils sont tellement rares ces moments d'aménagements pour la circulation douce qu'une dizaine d'abeilles étaient présentes.



Eric.

Accueil de cyclotouristes britanniques de Thame, ville jumelée avec Montesson

Vendredi 19 septembre 2014

Vendredi 19 septembre 2014, la ville de MONTESSON recevait des cyclistes Anglais venant de la ville jumelée de THAME.

A la demande Roger, nous avons répondu présents. Nous nous sommes rendus à la rencontre des British cyclos au lieu dit: Temple des amours à Neuville-sur-Oise.

Arrivé à MONTESSON le groupe était accueilli devant la mairie au son de l'hymne britannique: GOD SAVE THE QUEEN.



Photo de groupe, hymne national britannique et champagne made in France

Eric.

Fête du CODEP92

Dimanche 22 septembre 2014

Le programme de la fête du Codep92 commence par un circuit touristique dans Paris. Pour les Abeilles le tourisme commence à La Défense, avant d'arriver au rendez-vous à Neuilly



Le ciel est gris et si la météo prévoit de « rares averses », il semble peu probable d'y échapper.



Premier arrêt Place de l'Étoile, où Alain, le président du CODEP sort de ses sacoches des croissants.

On repart par la gare Saint-Lazare et la place Pigalle afin de pouvoir monter à Montmartre par le rue Lepic, maintenant réservée le dimanche aux piétons et aux cyclistes. Rassemblement sur le parvis du Sacré-Cœur où il met à pleuvoir au moment de repartir. Descente prudente vers la Place Blanche, mais la pluie cessera rapidement.



Place Vendôme la colonne est en restauration et est cachée par un échafaudage très impressionnant. Arrêt place de la Concorde à l'entrée du jardin des Tuileries.

Place de la Bastille la colonne de juillet est bien visible.



Arrêt au pont de la Tournelle d'où on a une belle vue sur Notre-Dame de Paris

Retour à Neuilly avec un peu de retard, vers 13h00.

Une balade dans Paris le dimanche matin, voilà une idée bien agréable pour faire un peu de cyclotourisme avec finalement assez peu de voitures.

Merci Alain pour cette belle idée.



Fin de randonnée sur la péniche de l'Armée du Salut amarrée à côté du pont de Neuilly.

On aura droit à une deuxième rare averse, au moment de l'apéritif, mais le pique-nique pourra se poursuivre en plein air.

Beaucoup de crevaisons tout au long de la balade et le tandem n'y échappera pas. En regonflant on a pu terminer le tour avec le groupe mais il faudra réparer avant de quitter la péniche.

Gérard

Relais de France Bellegarde-Briançon / Briançon-Nice

Septembre 2014

Après la traversée des Pyrénées mi-août, je pars pour la traversée des Alpes du nord au sud en pointant les Relais de France de l'ACP. Le parcours passe par l'essentiel des grands cols des Alpes et ressemble à la randonnée alpine Thonon-Antibes de G.Rossini.

Bellegarde - La Clusaz

Je commence par un voyage TGV sans histoire jusqu'à Bellegarde, et avec la place vélo prévue : il faut parfois parler des trains qui arrivent à l'heure.

À la sortie de Bellegarde, la route monte de suite en corniche au-dessus du Rhône, puis il faut redescendre pour franchir le Rhône au pont Carnot. Du pont, j'ai une belle vue sur l'Écluse du Rhône et le fort qui la défendait. Après remontée de l'autre côté, la route ondule entre les vergers de pommiers. Le parcours est moins plat que je ne pensais, mais après tout, je suis dans les contreforts de la Haute-Savoie.

À La Roche-sur-Foron, je pointe à l'Office du Tourisme désert. L'employée montre tous les signes du manque de touristes : elle me remplit la tête d'explications et les mains de documentations avant même que je puisse lui dire que je veux juste faire tamponner ma carte de route. Comme elle me l'a conseillé, je quitte La Roche par la route de Saint-Sixt et passe dans le joli vallon où se trouve la Bénite-Fontaine "la petite Lourdes savoyarde". Boire de son eau protégerait de la peste, mais je n'en ai pas besoin aujourd'hui.

Je quitte la vallée de l'Arve et me glisse dans la gorge du Borne pour remonter vers le Petit-Bornand-les-Glières. La vallée est étroite et sans circulation. Après le défilé des Étroits, j'atteins le col de Saint-Jean-de-Sixt. Il ne reste alors qu'une modeste montée pour atteindre La Clusaz, ma ville-étape du jour.



Le Rhône au défilé de l'Écluse et le fort qui le défendait

La Clusaz - Val-d'Isère

La matinée commence par la montée du col des Aravis, il fait frais mais l'échauffement est rapide. La route sinue entre les alpages couronnés de barres rocheuses. Seul le tintement des clarines perturbe le calme de la montagne. Le col étant plutôt touristique, bars et magasins de souvenirs sont présents en haut. La descente en lacets est agréable et quelques villages ont installé des barrières fleuries entre les deux voies de la route. C'est joli mais ça me semble dangereux.



Col des Aravis (1486 m) : la chapelle Sainte Anne. En arrière-plan, les vaches sont déjà au travail, préparant le Reblochon de demain

Je m'engage dans la descente vers le Beaufortain via Hauteluce et rejoins Beaufort par la route de l'Envers (qui passe au sud des gorges du Dorinet). À chaque lacet vers le nord-est, au-delà du col du Joly, la blancheur de la chaîne du Mont-Blanc contraste avec le vert de la moyenne montagne.

Juste avant Beaufort, on a le choix pour monter au barrage de Roselend : à gauche la grand' route vers le col de Méraillat, à droite l'itinéraire du col du Pré via Beaufort et Arêches. Le pointage du Relais à Arêches impose la 2ème option.

La traversée de Beaufort est désagréable avec ses dalles ralentisseuses partout. Sur une maison ancienne, on voit encore une inscription "Gendarmerie Impériale". La montée vers Arêches est raide mais très calme.

À Arêches, je ne vois personne, je pointe donc via une photo. Les durs lacets du col du Pré commencent juste après Arêches : la pente reste à 9% pendant des kilomètres sans fléchir : ce col à 1703 mètres vaut bien des 2000.

Je ne fais que passer à Flumet : je remonte de suite vers le col des Saisies, à la pente plus irrégulière et plus boisée que celle des Aravis. J'ai choisi de passer par Notre-Dame-de-Bellecombe mais il y a une alternative par Crest-Voland. La station des Saisies est surtout réputée pour son domaine de ski nordique, valorisé aux Jeux Olympiques d'Albertville en 1992. Le pas de tir du biathlon est d'ailleurs toujours visible de la route. Vers le nord, je vois au-delà du val d'Arly l'échancrure du col des Aravis d'où je viens.

Je comptais acheter à manger aux Saisies mais tout est fermé (c'est dimanche). Je vais crier famine chez la vendeuse de magazines, lui priant de m'indiquer quelque endroit où me sustenter. Une petite épicerie bien cachée et l'eau de la fontaine pourvoient à mon déjeuner.



Col des Saisies (1633 m) : la chaîne du Mont Blanc dans la descente vers le Beaufortain

Je suis doublé par quelques cyclos en mode sportif (c'est dimanche) et ils souffrent aussi.



Le barrage et le lac de Roselend, vus sous le col du Pré (1703 m)

La récompense de mes efforts est une vue magnifique sur le barrage et le lac de Roselend. Vue que l'on n'a pas en montant par le col de Méraillot mais heureusement les véhicules à moteur ne le savent pas.

Je passe sur le barrage et reprends la montée vers le Cormet de Roselend. Il y a des dizaines et des dizaines de motos et c'est très pénible. Cela fait un bruit infernal et on roule dans les odeurs d'essence et de métal chaud. J'ai suis à 1800 m d'altitude dans un des plus beaux sites de France et j'ai l'impression de rouler sur le périphérique parisien.

Après une petite pause au cormet de Roselend, j'ai droit à une longue descente jusqu'à Bourg-Saint-Maurice puis j'entreprends une lente remontée vers Val-d'Isère où j'ai prévu de dormir.

J'ai été un peu gourmand sur le dénivelé de l'étape et je n'avance plus beaucoup. Le temps me semble long avant que je ne vois le barrage du Chevril. La fresque d'Hercule soutenant le barrage a 25 ans mais est quasiment effacée. La nuit tombe quand j'arrive avec soulagement dans les tunnels précédant Val-d'Isère. Il est indispensable d'avoir un éclairage dans au moins un des tunnels : il y fait complètement noir et les "trous en formation" sont déjà bien profonds. Val-d'Isère est désert : hors-saisons, c'est une ville fantôme.

Val-d'Isère - Valloire

Le lendemain, l'hôtel est silencieux et je comprends qu'il faut que je trouve mon petit déjeuner dehors. Je me rabats sur la Maison Chevallot, meilleur Ouvrier de France (en pâtisserie je suppose mais ce n'est pas indiqué). C'est un peu cher mais c'est parfait : j'ai du mal à repartir.

À partir de Val-d'Isère, la montée vers le col de l'Iseran (BPF 73) longe la vallée de la Haute Isère en montant doucement. Dans les grands cols, il y a souvent une partie moins pentue qui serpente le long d'une combe, puis la route s'élève en lacets pour sortir de la combe. Au pont Saint-Charles vers 2000 m, les lacets et la pente plus raide commencent. À mesure que je m'élève, je vois les énormes travaux faits dans la montagne pour le ski notamment la célèbre piste de Bellevarde, gravée dans la montagne.



Val-d'Isère et la fameuse face de Bellevarde, vue des lacets du col de l'Iseran

Le col est agréable et des panneaux riverains montrent que l'hiver la route est une piste de ski (ou l'été la piste de ski est une route).



Col de l'Iseran (2764 m) : la chapelle "Notre Dame de Toute Prudence" devant la Pointe de Lessières

Au col, il fait très froid et le bar est fermé (col pas cool). Je pointe le Relais et le BPF via une photo et je discute avec un peloton d'Irlandais qui se regroupe. Ils font tous les grands cols un par un avec les trajets en minibus entre les cols.

La descente dans la Maurienne est longue, je file comme une flèche vers la vallée de l'Arc. Je mange au bord du torrent un peu après Lanslebourg. Je suis tenté de monter au col du Mont-Cenis, je sais la vue superbe, mais ce n'est pas raisonnable. À Modane, la vallée se resserre et la route, l'autoroute, le chemin de fer, l'Arc et ses aménagements se partagent les quelques centaines de mètres de large du fond de vallée. La circulation est surtout sur l'autoroute et la voie cyclable qui longe la N6 permet de rouler en sécurité.

Je pointe à Saint-Michel-de-Maurienne qui a dû voir des jours plus prospères car la moitié des commerces sont définitivement fermés. Il me faut gravir le col du Télégraphe pour finir la journée. Je commence tranquillement : la pente est soutenue mais plutôt ombragée. Par contre, il y a beaucoup de circulation, dont des camions de BTP et des motos. Je commence à fatiguer quand j'arrive dans les derniers lacets.

Une particularité de la montée est l'installation en bord de route tous les 2 à 3 kilomètres de grandes poubelles pour cyclos (enfin pour leurs détrit) avec un entonnoir pour les maladroit. Ces installations sont présentes jusque dans le Galibier.



Col du Télégraphe (1566 m) : l'accueil de l'homme de paille

Une petite descente permet d'arriver à Valloire. Le temps est menaçant et le tonnerre gronde au loin. Le GPS me permet de trouver rapidement mon hôtel, heureusement car dix minutes plus tard c'est le déluge (comme quoi un GPS peut aussi protéger des intempéries) ; l'orage durera une partie de la nuit. J'ai bien choisi mon hôtel : dîner et petit déjeuner seront sous forme de buffets et j'en profiterai largement.

Valloire - Guillestre

Le lendemain, le ciel s'est éclairci mais l'atmosphère a bien fraîchi. Je me mets en route doucement. Comme pour le col de l'Iseran la veille, la remontée de la vallée de la Valloirette me sert d'échauffement. Je suis tout seul sur la route et le panorama est spectaculaire. En arrivant au Plan-Lachat, je déränge une colonie de marmottes qui prenait le soleil au bord de la route. Elles s'éloignent de trente mètres, bien grassouillettes, et camouflées par leur pelage gris-vert.



Col du Galibier (2642 m) : les derniers lacets vus du col et l'auberge du tunnel côté Nord

Les lacets commencent après le Plan-Lachat et la pente augmente très nettement. A plusieurs reprises, je crois la fin proche, mais les lacets semblent ne jamais s'arrêter. J'arrive enfin à la hauteur de l'entrée nord du tunnel (interdit aux vélos) où se trouve un restaurant. Il reste à monter jusqu'au col via les deux lacets restants (dont un passage à 12%). En haut, il y a un parking et des touristes venus photographier le parking et les touristes. À l'autre entrée du tunnel (ou l'autre sortie), il y a aussi un restaurant.

Je viens de gravir un jalon symbolique : mon 5ème col de plus de 2000 mètres. La montée du Galibier cache un col "secret" qui n'est indiqué ni sur le terrain ni sur les cartes IGN : le collet du Plan Nicolas (2406m). Je n'ai appris son existence que la veille via un cyclo "cent cols". Ces cols "cachés" font que l'on monte ainsi plus de cols qu'on ne pense.

La descente vers le col du Lautaret (BPF 05) est raide donc rapide. Malgré l'imperméable j'ai froid en arrivant au Lautaret où je dois pointer. Je décide de manger dans le restaurant recommandé par la FFCT (un autocollant l'indique). C'est la 3ème fois que je passe au col du Lautaret, en arrivant à chaque fois par une route différente.

J'entame la descente vers Briançon que je sais très roulante, on peut descendre jusqu'à 1400m sans donner un coup de frein (attention quand même au virage à droite du pont de l'Alp). Après les grands espaces des cols, c'est le retour à la ville et à la circulation. Je fais un double pointage : fin du Relais Bellegarde-Briançon et début du Relais Briançon-Nice : on voit d'où vient le nom de "Relais".

Je me dirige vers la route du col de l'Izoard (BPF 05) qui est bien indiquée. Cela monte fort de suite, mais ça se calme à la sortie de la ville. La première moitié de l'ascension monte doucement le long de la vallée de la Cerveyrette jusqu'à Cervières. Ensuite les lacets commencent et la pente s'accroît. Cette route a une particularité unique : une bande cyclable de Briançon jusqu'au col, soit près de 20 km. Bravo ! Je monte doucement dans les mélèzes. Vers 1800 m d'altitude, je dépasse le minibus d'un groupe belge que je croise depuis quelques cols et le conducteur me propose une banane et de l'eau : je me laisse apprivoiser. Je retrouve une partie de l'équipe en haut du col où des bourrasques de pluie nous obligent à enfile les impers. Un des Belges me dit que monter un grand col avec des sacoches, c'est comme faire le Mont-Blanc en trainant une valise à roulettes.



Col d'Izoard (2360 m) : ombre et soleil dans la Casse Déserte, vue de la stèle Bobet/Coppi

Au début de la descente, le soleil arrive à passer dans des trouées de nuages et cela crée un éclairage contrasté dans la Casse Déserte. La descente est agréable, on peut laisser filer. Je passe dans les gorges du Guil. Comme souvent en vélo, les gorges sont impressionnantes car on peut rouler en regardant au fond de la gorge. J'arrive à Guillestre pour constater que mon hôtel a connu des jours meilleurs. Le gérant est accueillant si l'hôtel ne l'est pas : quand un occupant d'un étage supérieur utilise ses toilettes, cela fait un énorme gargouillis et de l'eau sort par l'évacuation de ma douche.

Guillestre - Saint-Sauveur-de-Tinée

Comme souvent, la journée commence par un col, ce matin c'est le col de Vars. Pour celui-ci, ce sont les lacets qui viennent en premier et la fin longe une combe, où se trouvent les différents villages de la station de Vars. Je pointe au bar du col et je discute avec le tenancier. Il a lu "Rueil-Malmaison" sur mon maillot et commence à raconter des anecdotes du temps où Patrick Ollier était élu dans les Hautes-Alpes. On rigole bien mais il me faut descendre dans la vallée de l'Ubaye jusqu'à Jausiers où j'arrive à 12h40. L'heure est importante car la boulangerie et l'épicerie ferment à 12h30 jusqu'à 16h00 et je n'ai rien à manger. Je finis donc au restaurant pour un plat de pâtes bienvenu mais cela me prendra beaucoup plus de temps que prévu.



Col de Vars (2108 m)

Il m'explique qu'il habite dans la vallée et que cela lui permet de continuer à monter au col alors que son âge le lui interdit sur un vélo classique

Il y a de moins en moins de végétation et en arrivant à l'ancien fort, je suis dans le minéral. Au loin, la cime de la Bonette a un bonnet de nuage. Le paysage n'est pas très beau : le rocher nu est gris-noir et évoque des cendres volcaniques. Comme il fait mauvais le parking est vide quand je fais le tour de la cime. Je dépasse mon record d'altitude (maintenant à 2802 m) qui devrait tenir un moment, cette route étant la plus haute de France.

La route est très glissante et la visibilité dans les nuages est faible.

Je me sers du zoom sur le GPS pour anticiper les virages et savoir ceux pour lesquels il faut arriver lentement,



La cime et le col de la Bonette (2715 m) dans les nuages

Je descends plus tranquillement la vallée de la Tinée. Je pointe à Saint-Etienne-de-Tinée (BPF 06) et continue via Isola jusqu'à Saint-Sauveur-en-Tinée sur une piste cyclable épisodique. Encore un hôtelier plus accueillant que son hôtel. Il me demande si je souhaite dîner dans son établissement, puis enchaîne sur le fait qu'il est aussi l'unique restaurant du bourg. J'ai l'impression d'être seul dans la vieille bâtisse mais la chambre n'est pas si calme que ça : une cascade proche fait un bruit sourd permanent.

Saint-Sauveur-de-Tinée – Nice

Le matin suivant, je descends sur quelques kilomètres la vallée de la Tinée, bien défendue par ses ouvrages Maginot.

Je quitte la vallée pour monter le col Saint-Martin qui permet de passer dans la vallée de la Vésubie. La montée est déserte jusqu'à 1000 m d'altitude, je passe sous le fort de Rimplas, puis c'est urbanisé jusqu'au col. La station de ski de La Colmiane a été construite sur le col, avec une architecture hybride entre forts Maginot et barres de la Courneuve.

Une bonne descente et je peux pointer à Saint-Martin-Vésubie (BPF 06), gros bourg où les demi-baguettes de pain mesurent 20 cm. Donc si vous y passez, demandez 60 cm de pain pour avoir une vraie baguette, c'est plus sûr (mais faites tamponner votre carte de route avant...) Il y a de la circulation dans la vallée de la Vésubie, et quand j'arrive au pied du col du Turini, je n'ai pas trouvé d'endroit agréable pour manger

Il est près de 14 heures quand j'attaque le col de la Bonette. Il y a 23 kilomètres de montée et 1600 mètres de dénivelé. Il fait très chaud en bas, et je vois mes bidons se vider tout seuls. Il y a aussi beaucoup de mouches, c'est ma faute : je dois être le mammifère le plus lent à des kilomètres.

Heureusement à partir de 2000 m ça va mieux, pour la chaleur et pour les mouches. Je croise un gros troupeau de moutons. Il ne traverse pas la route : il utilise la route pour descendre car c'est le seul passage possible. Une voiture devant moi force son chemin à travers la vague ovine, impatience récompensée par un bon coup de bâton de berger. Vers 2000 mètres, je rattrape un cyclo qui monte avec un vélo à assistance électrique.



Col de la Bonette (2715 m) : dans la montée, des ovins font baisser ma moyenne

mais la pente est supérieure à 8% et je dois freiner beaucoup pour limiter ma vitesse. Après quelques lacets très raides, une détonation m'annonce ce que je craignais : ma chambre à air avant a éclaté. J'ai la chance de ne pas chuter et comme le virage en épingle débouche dans une prairie, je m'arrête dans l'herbe. Je répare secoué et inquiet : je veux bien descendre un peu à pied mais la descente vers la vallée de la Tinée fait des kilomètres.

Le système D s'impose : je roule dans l'herbe humide quand c'est possible et dans toutes les flaques d'eau ; je remplis un de mes bidons à un petit ruisseau et j'arrose la jante de temps en temps. Cela tient. Plus bas, je sors des nuages et la route qui suit la vallée de la Tinée tourne beaucoup moins.



La Bollène-Vésubie et la vallée de la Vésubie, vues de la montée du col du Turini (1604 m)

Pique-niquer devant un joli panorama est le plaisir (gratuit) du randonneur et monter un col le ventre vide n'est pas une bonne idée. J'attaque néanmoins la montée et à la Bollène-Vésubie, joli village aux nombreuses fontaines, je peux enfin m'emplir de montagneux paysages et de terrestres nourritures. Dans la montée du col de Turini, le terrain et la vue sont variés, passant de la rocaïlle méditerranéenne aux forêts de sapins.

Je double un camion de la DDE (je crois qu'on dit DDT maintenant mais c'est les mêmes avec juste moins de budget), un cantonnier farfouille dans la benne, je l'entends s'exclamer "P'tain, on a oublié les pelles !". Effectivement, sans pelles tout un après-midi, ça va être dur !

Le haut du col (1604 m) est occupé par des bars-restaurants entourés de mélèzes (mais sans charmes), je descends donc de suite vers Peïra-Cava (BPF 06) où ça ira mieux. Á quelques endroits, la descente est très raide (les panneaux annoncent 15%) et me rappellent l'incident de la veille. Peïra-Cava ne me semble pas très prospère, je suis le seul client dans le seul café ouvert, mais la vue est fabuleuse. La descente en lacets continue via le bourg perché de Lucéram puis le relief s'aplanit à L'Escarène. La température monte, il fait maintenant bien chaud.

Je pense ne plus avoir qu'à descendre vers la mer... mais j'ai mal étudié le parcours : à la Grave de Peille (dont la cimenterie ne vaut pas le détour), il faut remonter au col de Saint-Pancrace via le bourg perché de Peille. Il y a des maisons neuves ou en construction tout au long de la montée (il faut bien utiliser le ciment). C'est raide, il fait chaud, il y a beaucoup de voitures, et en plus mon vélo se traîne.

Après le col, c'est la descente vers La Turbie (BPF 06) et la première vue sur la mer. Je m'arrête dans une boulangerie à La Turbie pour pointer. Au moment de payer, je tends mon bon argent. Mais il faut le mettre dans une machine qui vous rend la monnaie. Je n'ai jamais vu ce système et la boulangère me soupçonne d'être de la campagne. Une cliente plus directe m'explique que c'est contre les nombreux braquages. Je me dis que dans les boulangeries, moi je pointe, d'autres tirent. Bienvenue dans le Sud !

Maintenant le plus dur est fait, c'est plein ouest par la Grande Corniche et le col d'Eze. Une pente raide me fait descendre dans la cuvette de Nice. Pour traverser la ville vers l'ouest, je vais vers la mer pour attraper la piste cyclable de la Promenade des Anglais, ce n'est pas le chemin le plus court mais c'est le plus agréable. Je fais une pause devant la mer promise et les cailloux qui servent de plage aux Niçois.



Nice : la promenade des Anglais (5 m) mais surtout des Niçois

Je viens de terminer mon 20^{ème} Relais, le dernier. Le tour de France par les Relais que j'ai commencé il y a un an est terminé. Cela m'a fait pédaler près de 6000 km dans toutes les régions, faire la traversée des Vosges, des Pyrénées, des Alpes et longer toutes les côtes de la Manche et de l'Atlantique. Plus d'une centaine de pointages, autant de BPF, environ 70 cols. Et surtout, une trentaine de jours à pédaler, le nez au vent, profitant des paysages, pique-niquant face aux plus beaux points de vue de notre pays. Des jours de calme et d'absence de contraintes, parenthèses dans une vie urbaine trépidante. Et aussi de courtes rencontres avec tous les accents et beaucoup d'anecdotes. Mais c'est une autre histoire.

Thierry Streiff

Les vendanges

Organisé par l'Amicale Cycliste du Mont-Valérien

5 octobre 2014

Nous étions 19 abeilles au rallye des vendanges, organisé par l'Amicale Cycliste Mont Valérien. Sortie automnale, pas plus de 16°. Les parcours sont bien connus, Chavenay, contrôle à Saint-Gemme, les Alluets, Crespières, les Flambertins, retour par la forêt de Marly.

A Suresnes deuxième au nombre de participants, l'abeille recevait sa troisième coupe du mois, venant récompenser les efforts de nos cyclos et cyclottes. Au total l'ACMV a accueilli 263 participants



Avec un ciel très nuageux il fait à peine jour à 8h15 en arrivant au départ à Suresnes.



La montée de Feucherolles nous a réchauffés, mais il fait frais au contrôle de Sainte-Gemme.

Gérard

Toboggan Meudonnais

19 octobre 2014

Nous étions 3 abeilles au toboggan Meudonnais, organisé par l'AS Meudon Cyclotourisme.

Temps frais mais ensoleillé pour une randonnée qui rappelle que l'Ile-de-France n'est pas si plate que ça et les amateurs de forts pourcentages peuvent se faire plaisir.



Le soleil se lève à peine à l'heure du départ mais la forêt rougeoit joliment. Le château de la Madeleine domine la vallée de l'Yvette et les cyclotouristes ont une belle côte à gravir pour l'atteindre.



Le ravitaillement au contrôle est fidèle à sa réputation et on prend plaisir à s'y attarder.



Mais pour profiter du contrôle il faut montrer son bracelet !



Arrivée à Meudon, à côté du hangar Y !

Gérard

VÉLO-MARCHETTE DANS LA SARTHE

Le week-end de nos 30 ans

En forêt de Bercé à JUPILLES (72)

25 - 26 octobre 2014

Organisation : Olivier et pascal

22 participants

Compte-rendu par Annick

C'est au cours de cette édition 2014 de la ' Vélo-marchette ' qu'Olivier et Pascal vont fêter leur 30 ans de rencontre.

Cela se passe à Jupilles, qui fut pendant 70 ans la capitale de la saboterie détrônée par la botte en caoutchouc au milieu du siècle dernier.

Le rendez-vous est au gîte, vendredi soir, à partir de 18 heures. Nous sommes tous présents, même Jean-Pierre qui, se préparant doucement à son passage à la retraite, avait pris son après-midi. Quand je dis tous, il faudrait dire presque tous car Robert et Jacqueline n'arrivent qu'à l'heure de l'apéro mais je vous en reparlerai plus tard.

Nous prenons possession de nos lits, la chambre de deux personnes est rapidement retenue et le groupe se repartit dans les différents dortoirs.

Soirée très conviviale : apéro-briefing, sauté de dinde- curry-lait de coco et pour faire digérer : le rhum arrangé et la goutte de Planty que certains ont bien appréciés.

Samedi matin, les premiers levés installent les petits-déjeuners prévus par les organisateurs et pour ne pas faillir à la tradition nous faisons sauter les plombs de la cuisine en branchant les grille-pains.

Au cours de ces premières agapes de la journée, les comptes-rendus sont typiquement ceux d'une nuit en dortoir (bruits en tous genres, lumière , lits qui grincent, déplacements nocturnes etc...)

9 heures, départ vélo, nous sommes 19 selon les organisateurs et un certain nombre selon la police aux dires de Pascal.

Le temps est couvert mais très doux. Peu de monde sur les petites routes de campagne que nous empruntons. Nous longeons la vallée du Dinan jusqu'à Ste Cécile puis nous arrivons à Marçons où certains font une pause café pendant que des cyclo-patriotes entonnent « Marçons, marçons qu'un sang impur... Bref ». C'est la vallée du Loir qui nous accueille ensuite et un arrêt est prévu à La Chatre sur le Loir devant l'usine créée par un homme connu de tous les amateurs de la petite reine, je veux parler de Louis Désiré Auguste Rustin sportif passionné et coureur cycliste amateur. Ses crevaisons étaient nombreuses compte-tenu de l'état des routes et c'est en 1903 qu'il ouvre une boutique –atelier de réparation et rechapage avec son ami Larroque dans le XVII^e arrondissement de Paris. Les réparations, à l'époque, étaient très aléatoires et elles occasionnaient une immobilisation du véhicule et leurs coûts étaient élevés. Avec l'ingénieur chimiste Paul Doumenjou, il commença des recherches pour un système plus rapide et plus économique. Je vous passe les différentes phases de l'évolution de son invention, l'historique sera joint à ce compte-rendu, mais c'est en 1922 qu'il dépose le brevet de ces petites rondelles appelées ' RUSTINES '.

Malheureusement, quelques cyclos et cyclotes fougueux n'ont pas vu la petite route à gauche qui menait à l'usine et c'est en ville que tout le monde se retrouvent, direction Poncé sur Loir par la vallée du Niélo et la vallée de la Braye qui voit la première crevaison de la journée sur la roue arrière du tandem des Dolusiens. Arrêt au manoir de la Poissonnière où naquit Ronsard. Dans le parc, le jardinier, très loquace, prépare la fête de la bouture, grand marché d'échanges de plants verts.

C'est chez un viticulteur que nous débarrassons nos pique-niques après avoir dégusté ses vins, blanc, rouge et pétillant. Au cours d'un petit brin de causette avec Jacqueline et Robert, nous apprenons le drame qui c'est joué la veille, cause de leur retard 'Jacqueline avait donné à Robert le sac contenant les draps pour le gîte afin qu'il le mette dans la voiture. Mais, après une petite vérification au cours du trajet, pas de sac dans le coffre. On ne peut même pas dire que Robert était 'dans de beaux draps 'car il n'y en avait point. La solidarité entre amis a réglé le problème.....

L'après-midi, le groupe est un peu dispersé. Le temps reste couvert et quelles gouttes nous mouillent à peine. A l'Homme Dany crève de la roue arrière et nous en profitons pour câliner un adorable petit chat. Nous prenons ensuite la vallée de la Veuve où la cheminée du château de Bénéhard envoie vers le ciel sa fumée grise. En traversant la forêt de Bercé la pluie nous rattrape et c'est mouillé que nous arrivons au gîte après un arrêt à l'épicerie locale pour l'approvisionnement du pique-nique du lendemain.

La soirée est festive. Olivier et Pascal nous offre cocktail, feuilletés et petites boites souvenir de rustine pour fêter 'leur noces de perles '. Quelques messages calligraphiés sur des cartes de vœux et un petit cadeau leur sont remis par les participants.

Blanquette de veau et gâteau avec bougies seront l'essentiel de notre repas.

Avant de regagner notre couche nous mettons nos montres à l'heure car nous avons une heure de plus de sommeil, changement d'heure oblige.

Les plombs sautent encore lors de la préparation du petit déjeuner de dimanche. Celui-ci est aussi copieux que celui de la veille et les conversations sont sur le même thème en ajoutant une réflexion personnelle : les éclairages de sorties de secours avant de nous empêcher de mourir nous empêchent de dormir.

Dans la salle de bain commune, les hommes, torse nu, se rasent : c'est torride, un spectacle 'chippendales ' au petit matin, nous sommes gâtées

Torride peut-être aussi la nuit d'Olivier et Annie qui nous avouent avoir mis leur matelas par terre et accolés, mais ceci ne nous regarde pas !

Nous démarrons la marche à 9 heures sous la grisaille. Deux groupes sont constitués, 20 et 10 km.

Le cadre de notre randonnée est la belle forêt de Bercé. C'est la plus importante de la Sarthe et de l'Ouest avec ses 5400 ha dont 3 000 feuillus. C'est aussi une des plus anciennes de France. Possession des contes d'Anjou, elle devint royale à la mort de François de France et surtout, elle doit sa splendeur actuelle à Colbert.

Christine nous rejoint au pique-nique en voiture avec Théo qui est souffrant. En nous attendant, quelques champignons sont trouvés à proximité du chêne Boppe.

Parlons de celui-ci : il doit son nom au directeur de l'école forestière de Nancy. Il a été planté en 1647 et est mort foudroyé en 1934 à l'âge de 262 ans. Un nouveau chêne Boppe fut baptisé le 14 juillet 1935.

Une petite visite des lieux est faite avant de nous installer pour déjeuner.

Les tables et les bancs sont bien humides. L'apéro est prévu par les organisateurs. Pascal est un peu ennuyé il a oublié son verre, impardonnable !

La forêt nous libère dans la soirée où un petit chemin nous ramène à Jupilles. C'est ce petit chemin, au demeurant bien fléché, que Didier, caracolant en tête, loupe. Je cite Pascal :

'Ah, Didier regarde son plan et son GPS il remonte dans mon estime. Ah mais non, ce 'con', il oublie de tourner, il retombe dans mon estime '.

Très bonne journée pour la première randonnée pédestre de notre saison hivernale, seul absent : le soleil.

La plupart des participants de ce chouette week-end plie bagages et nous restons 13 au gîte à fêter, au champagne, les premiers pointages BPF de Christine.

Le dîner, préparé à l'avance par Annie, nous régale : soupe aux courgettes et lasagnes aux épinards, et c'est en conversant joyeuse devant un petit verre de prune de Planty que nous terminons cette soirée.

Lundi matin, après le petit-déjeuner, la ruche est nettoyée par les abeilles laborieuses qui regagnent, ensuite, leurs pénates sous un beau soleil.

En conclusion : Très belle édition de la Vélo-marchette.



LOUIS RUSTIN, INVENTEUR DE LA RUSTINES

Louis Désiré Auguste Rustin (1880-1954) est l'inventeur de la Rustines, un système pratique, rapide et économique permettant de fixer des pièces de caoutchouc sur les chambres à air percées. Ce passionné de cyclisme vous fait avancer depuis plus d'un siècle.

Le XXe siècle : le temps du perfectionnement

La bicyclette l'emporte sur tous ses prédécesseurs : draisienne, grand-bi et bicycle, à l'issue du remarquable mouvement d'inventions du XIX^e siècle. Vers 1900, la bicyclette est parfaitement adaptée à une gamme diversifiée d'usages : du déplacement professionnel ou touristique, au sport. La simplicité de ses mécanismes, sa facilité d'emploi, sa sécurité et son confort attirent un nombre croissant d'utilisateurs.



L'industrie du cycle connaît dès lors une extension internationale. D'abord fabriquée de manière artisanale, la bicyclette est produite en petite série, puis, à partir du début du XX^e siècle, en grande série, en particulier aux Etats-Unis. Son prix diminuant elle devient accessible aux ouvriers et employés.

A partir de 1880, la bicyclette connaît une expansion très forte. Ainsi à la fin du XIX^e siècle le gouvernement français autorise la libre circulation des bicyclettes à condition de posséder une carte : le nombre de vélos est estimé à 130 000 en 1893, à 500 000 en 1898.

En 1900, 975 878 cycles sont déclarés et soumis à l'impôt en France. Le nombre de vélos en circulation en 1908 est évalué à 2,5 millions et à 3,5 en 1914.



En 1940, la bicyclette est taxée en France comme les automobiles.

Par ailleurs, son coût n'a cessé de baisser depuis le début du siècle (800 h de salaire d'un ouvrier en 1900, 200 h en 1920 et 100 h en 1938).

D'un point de vue sociologique le XX^e siècle consacre la popularisation du vélo : on entre dans l'ère du cyclotourisme, des congés payés et du vélo comme véhicule quotidien. Enfin, le retour aux valeurs du développement durable favorise une nouvelle génération d'utilisateur de la petite reine dans les centres urbains.

1903 Sportif passionné, Louis Rustin coureur cycliste amateur connaissait tous les aléas des crevaisons qui, à cette époque, étaient nombreuses compte tenu de l'état des routes en France. C'est en 1903, dans le XVII^e arrondissement de Paris que Louis Rustin et son associé Jean Larroque ouvre une boutique atelier de réparation et rechapage en pneumatique, rue Truffaut. A cette époque les réparations de chambre à air étaient bien aléatoires, de plus, elles occasionnaient une immobilisation du véhicule en temps et en coût. Le désagrément des crevaisons, si nombreuses, devait pouvoir trouver une solution.

Louis Rustin avec son ami Paul Doumenjou, ingénieur chimiste commence ses recherches pour un système de réparation rapide et économique. Puis dans les années 1905-1910, il s'installe à Clichy en louant à Jules Loyauté des locaux au 16 de la rue du bois (actuelle rue Henri Barbusse). Dès 1908 Louis Rustin propose avec son associé Jean Larroque un dispositif pour éviter les éclatements des pneumatiques pour tous les véhicules : une bande de cuir à coller à l'intérieur de l'enveloppe des pneumatiques (Brevet français n° 397 424 déposé le 15/12/1908) - "Dispositif pour éviter les éclatements des pneumatiques pour tous les véhicules".

Après la Grande Guerre qui interrompit ses recherches Louis repris ces études pour finaliser l'œuvre de sa vie, en partant en virée avec femme et enfants afin de tester les petites pastilles autocollantes. Cette trouvaille est définitivement mise au point et il dépose le brevet de ces petites rondelles ainsi que la marque en **1922**.

Cette modeste mais astucieuse invention devient vite un accessoire indispensable, et l'action commerciale n'est pas en reste, de très nombreuses publicités réalisées par M. Gauberti fleurissent dans la presse spécialisée et sur les murs de Paris. Dans le genre provoc : "VOUS POUVEZ CREVER !" ou plus poétique : "BIEN SUR QUE J'EN AI".

Au six jours de Paris, Louis Rustin paye les places aux jeunes des clubs cyclistes avec un casse-croûte, un virage et un autre. Quand une crevaison se produit sur la piste en parquet, un virage siffle (PSCHIIIIIIIIITTTTT) et l'autre répond en criant (RUSTINES – RUSTINES – RUSTINES), bref du marketing avant l'heure. Louis Rustin sponsorise de nombreux coureurs comme Andrée Leduc, immense champion d'avant guerre. Les publicités n'hésitent pas à citer des rapports scientifiques sur les "**Rustines**" et le procédé de vulcanisation à froid une grande première. Mais ce sont surtout les héros du Tour de France qui feront la renommée de la Marque. La création du "**Trophée Rustines**" au sein de la grande boucle, mais également les courses comme Bordeaux-Paris, Paris-Tours, le Critérium national de la route, et le kilomètre Rustines avec ses grands champions comme Daniel Morelon, Gilles Trentin...

Au-delà de ce positionnement commercial, c'est bien la publicité qui fait de la "Rustines" un produit populaire. Un peu à la manière de Michelin, les dirigeants ont donné une personnalité au produit avec le personnage des "siamois". La "**Rustines**" est tellement populaire qu'elle a même été mise en chanson par Bourvil "La môme Rustines" pour devenir un produit intemporel.

Le développement est donc fulgurant, et l'affaire nécessite bientôt l'ouverture de trois ateliers, toujours à Clichy sur Seine. **Rustines** entre également dans le club très fermé des marques devenues non génériques, comme Velcro, Claxon, Bic..

Et comment nommer cette petite pastille adhésive de caoutchouc, permettant de réparer une crevaison sur une chambre à air par vulcanisation à froid, autrement que par le mot de "**RUSTINES**".

Jusqu'en **1950**, la principale activité de la société consistera dans les réparations à chaud et à froid pour les deux ou quatre roues, la fabrication des colles et dissolutions, des patins de freins, blocs de pédales en caoutchouc, attaches pour portes-bagages, tuyaux de circulation d'eau, presse à résistance électrique, etc.. soit plus de 200 brevets et marques déposés comme Siamoises, Tubextens, Dissolutine, Coupagine...



Toujours à l'avant-garde, Louis Rustin délocalise dans la Sarthe sa production, sur le site d'une ancienne filature de coton à l'abandon depuis 1917. La passion de la pêche et le besoin d'eau font que les **Rustines** finirent par être produites dans la vallée du Loir, à une cadence de 30 millions d'unités par mois dans les années 50.

Louis Rustin, propriétaire des 9 et 11, rue Castèrès à Clichy, mais également de son Usine de Crousilles de 21 000 m², a installé ses bureaux administratifs et commerciaux aux 9 rue Castèrès. Inventeur dans l'âme, il se fait un atelier dans un coin de son

appartement. Il y décédera le 19 juin 1954, dans sa 75^{ème} année, toujours en activité.

Depuis, l'entreprise a diversifié sa production, Rustin est toujours présent à travers son arrière-petit-fils, Louis, qui met un point d'honneur à tout fabriquer en France... mais ceci est une autre histoire.

Le succès de la **Rustines** est tel que les Etablissements RUSTIN ne modifient en quatre vingts ans, ni l'aspect de l'emballage ni le slogan de la marque "**UNIS POUR LA VIE**".

Nous vous invitons, à retrouver les ré-éditions de certains de nos produits qui sont tous de Fabrication Française, dans le respect des normes environnementales et sociales.

C'est avec fierte que nous vous presentons un produit qui fait parti du patrimoine populaire et identitaire, un certain etat d'esprit : mieux vaut reparer et maintenir que de remplacer.



Les valeurs de la marque

Une marque Francaise

Cela signifie que nous apportons plus à nos produits. Une certaine vision, une relation durable avec nos clients et fournisseurs. Un style, une responsabilité, sans la contrainte du dictat marketing ou financier.

La fiabilite

Nous garantissons une qualité de premier choix, à un prix raisonnable. Nous tenons nos engagements et coopérons avec nos clients. Notre entreprise se plaît à être traditionnelle, c'est le changement dans la continuité avec le sens des responsabilités d'une entreprise familiale.

La legitimite

Nous sommes intimement lié à l'histoire du cyclisme, pendant plus de 70 ans, RUSTINES a sponsorisé avec le célèbre Trophée RUSTINES, le Tour de France, le Critérium National, Bordeaux-Paris, Paris-Tours, mais aussi, le Kilomètre RUSTINES, les Six jours de Paris, le Prix RUSTINES. Nos 110 ans d'existence font de RUSTINES une marque à la légitimité incontestable.

C'est avec fierte, que nous vous invitons a retrouver ou decouvrir notre gamme de produits

Qui sommes-nous

En 1903, rue Truffaut à Paris XVIIème, s'ouvrait une échoppe de réparation de pneumatique. Cette boutique, devait être à l'origine d'une des marques emblématiques de l'âge d'or du cyclisme français. C'est en 1922 que mon arrière-grand-père, Louis Désiré Auguste RUSTIN, mit définitivement au point son invention : la RUSTINES.

Cette modeste, mais astucieuse invention, est le reflet de notre goût à créer de la valeur ajoutée avec des méthodes qui ont fait leurs preuves. Le succès de la Rustines est tel, que nous n'avons rien modifié : ni la formule de la couche collante, ni l'aspect de l'emballage, ni le slogan « unis pour la vie ».

La précision et la qualité de nos productions demeurent une obsession permanente. Tous nos produits en caoutchouc sont fabriqués dans notre usine du sud Sarthe. Nous sommes particulièrement pointilleux sur l'élaboration de nos mélanges en caoutchouc. Nous ne laissons à personne d'autre la responsabilité de transformer nos produits à notre place. Les RUSTINES sont fabriquées sur les machines d'origine, dans le respect des règles de l'art établies par nos glorieux prédécesseurs.

Nous avons toujours privilégié l'excellence de la fabrication Française pour les RUSTINES, les accessoires et la bonneterie. Seuls, les textiles techniques vélo sont fabriqués en Italie. Bénéficiant d'un savoir-faire unique au monde, nous souhaitons vous apporter ce qui se fait de mieux, au meilleur prix, pour le plus dur et le plus beau des sports.

Nous espérons que vous prendrez plaisir à choisir et utiliser nos produits pour la réparation, la personnalisation et l'agrément de la pratique du vélo.

ROULEZ JEUNESSE



Louis Désiré
Auguste Rustin

Il est l'inventeur de la Rustines, un système pratique, rapide et économique permettant de fixer des pièces de caoutchouc sur les chambres à air percées

Séjour Cyclotouristes FFCT en Chine

A l'occasion du 50ème anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Chine

1^{er} au 12 novembre 2014



Les rencontres à vélo à l'occasion du 50^{ème} anniversaire des relations franco-chinoises étaient organisées par Eurasia tour et la FFCT. Les cyclotouristes chinois venant parfois de très loin nous ont réservé un accueil particulièrement enthousiaste et chaleureux. Ils ont pris beaucoup de plaisir à rouler avec nous et se sont aussi beaucoup fait photographier avec les cyclotouristes français.

A ce voyage participaient 250 français répartis en plusieurs groupes avec 4 départs pour des circuits avec différentes options.

Un des buts de ces rencontres était d'établir des jumelages entre des clubs français et des clubs chinois. Il y avait plus de clubs chinois volontaires pour les jumelages que de clubs français et cela nous a valu quelques moments un peu confus mais sympathiques, même si plusieurs clubs chinois ont du être déçus de ne pas avoir signé d'accord avec un club français. C'était une première expérience, mais nul doute qu'elle devrait se renouveler.

Les premières rencontres ont eu lieu à Kunshan, près de Shanghai et les secondes près de Pékin au pied de la muraille de Chine.

Plusieurs clubs, la ligue Pyrénées et le codep du Gers donc signé des accords de partenariat avec des clubs chinois. Malheureusement les échanges doivent se faire essentiellement avec des interprètes ce qui limite les conversations, mais les mains arrivent à exprimer beaucoup de choses. Pour l'Abeille nous avons signé un accord de partenariat avec un club de l'île de Hainan, au sud de la Chine. Club de 1000 personnes dont le siège est à Haikou, au nord de l'île.

Des groupes de cyclotouristes chinois étaient ravis de nous recevoir, mais ils rêvent tous de venir pédaler en France. Un groupe de la banlieue de Shanghai nous d'ailleurs parlé de sa venue en France l'année prochaine. Au programme les châteaux de la Loire, avec un séjour organisés par l'association Amitié Euro-chinoise et la FFCT.

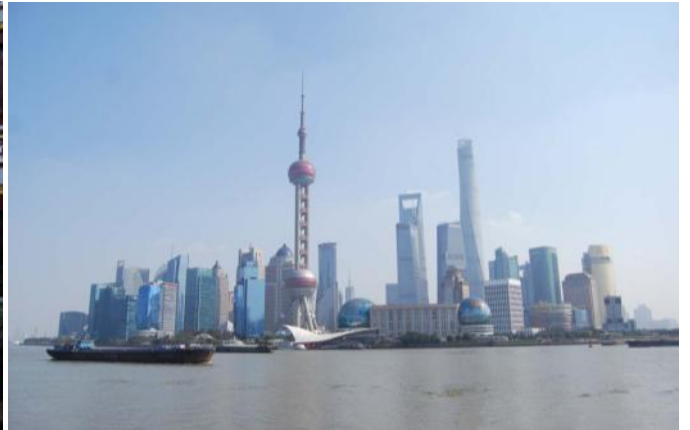
Outre les deux rencontres le programme nous a proposé six jours de tourisme en car et quatre jours de cyclotourisme. Même si cela semble court pour un si vaste pays nous avons pu voir plusieurs faces de la Chine :

- la Chine ancestrale avec ses bâtiments de bois aux toitures décorées et protégées par des animaux mythologiques, phénix, dragon, kilin, ...
- la Chine ultramoderne avec ses immenses tours à Shanghai, ses enseignes lumineuses géantes, ses boutiques de luxe comme dans n'importe quelle capitale occidentale, ses larges avenues et ses voitures de luxe, symbole de la réussite en affaire, sans oublier les autoroutes à péage et même à télépéage. Pékin est toujours en concurrence avec Shanghai et les architectes ont profité des jeux olympiques pour faire pousser des constructions exceptionnelles.
- la Chine traditionnelle avec ses ruelles et ses échoppes, sa restauration dans la rue, ses oiseaux en cage, ses maisons de thé, ...
- la Chine rurale avec ses triporteurs et ses paysans utilisant encore des outils nous semblant sortir d'un autre âge.

- la Chine se déplaçant sur des "scooters" électriques. Le traditionnel "Flying Pigeon" a presque disparu, la marque fabrique maintenant des VTT.
- la Chine où le vélo utilitaire est maintenant du type Vélib, sur une idée amenée en Chine par les français!
- la Chine où la pratique du vélo est devenue sportive, avec des clubs cyclotouristes très actifs et très mixtes, sans esprit de compétition. A l'échelle de la population les clubs avec 1000 membres ne sont pas des cas isolés.
- la Chine du BTP avec des immeubles en construction dans toutes les périphéries, 20 étages minimum, souvent 40.



Shanghai ancestrale : Yu Garden, au fond la tour Shanghai.



Shanghai ultramoderne avec ses gratte-ciel.



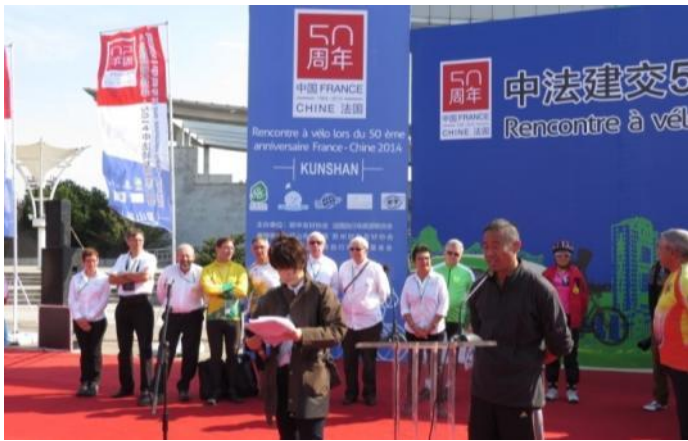
Chine traditionnelle : les oiseaux en cage et la restauration dans les rues



Chine rurale : battage du riz au fléau et triporteurs à pédales, la modernisation n'est pas encore arrivée dans tout le pays.



Le traditionnel « Flying Pigeon » a presque disparu, la Chine moderne l'a remplacé par des « scooter » électriques. Les chinois ne semblent plus pédaler que pour faire du cyclotourisme.



Rencontre à Kunshan avec les membres du Comité Directeur de la FFCT et quelques clubs signataires de partenariats.



Au départ de la randonnée de Kunshan les cyclotouristes chinois se bousculent pour se faire photographier avec les français.



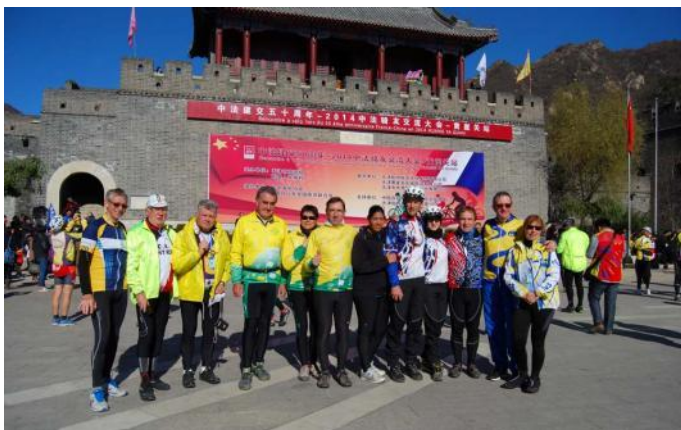
Les présidents des codep 77 et 92 entourés de cyclotouristes chinois posant fièrement avec leurs homologues venus de très loin.



Chez les cyclotouristes chinois le casque et le maillot aux couleurs du club de rigueur



Les routes sont larges alors on y fait sécher le riz



Réception officielle à Huang Ya Guan, avec les 12 cyclotouristes du CODEP92 (Asnières, Montrouge, Nanterre, Puteaux, Rueil, Sceaux et le Club92CMCAS du président du codep) à la rencontre des cyclotouristes chinois posent au pied de la muraille de Chine.



Les nouveaux « Pigeon » de Flying Pigeon sont maintenant des VTT



Pistes cyclables pour circuits touristiques, Vélib, vélo végétal et cyclotourisme ont remplacé le vélo utilitaire.

Le séjour se terminera avec deux jours de tourisme à Pékin où nous visiterons les principaux sites incontournables : La place Tian'anmen et la cité interdite, le Palais d'été, le temple du ciel.



Le temple du Ciel où l'Empereur, fils du Ciel venait prier pour obtenir des pluies abondantes et de bonnes moissons.
Un fabuleux héritage de la Chine impériale.

Voilà un résumé d'un séjour en Chine très intéressant qui donne envie d'en faire d'autres.

Bien sûr pour mieux connaître et comprendre le pays il est nécessaire d'avoir un guide, autrement on peut rarement communiquer avec les chinois qui sont encore peu nombreux à parler anglais, encore moins à parler français et pour nous apprendre le chinois n'est pas simple, surtout pour décoder les quelques milliers d'idéogrammes.



Comment savoir si c'est la bonne direction ?

Gérard & Maxime

Assemblée Générale de l'Abeille cyclotourisme

Samedi 22 novembre 2014

A 17h00, nous étions 80 à nous retrouver pour cette Assemblée Générale 2014. Les rapports d'activité et financier adoptés, nous passons aux récompenses, Sylvie, Christine et MAXIME, repartiront avec une coupe. Claudine- Christian, Claudette-Pierrot, et Jean-Claude BRASSEUR reçoivent leur brevet des Provinces Françaises, sous les applaudissements de la salle.

Il est temps de passer aux diaporamas, nous revivons notre semaine en Angleterre, puis les vététistes nous donnent le frisson, dans cet entrelacs de sentiers vertigineux, accrochés au chaotique site de la CAPPADOCE.

La soirée se termina par un repas, et une décoration « SO BRITICH ».

Merci à tous ceux et toutes celles qui ont participé dès le samedi matin, à l'organisation de cette journée, dressage des tables et des chaises, décoration de la salle. Un grand merci à Marie-Louise notre maitresse des festivités et Claudine qui se sont la veille chargées des courses. L'après-midi, Denise, Margot, Jocelyne, Françoise, et Claude Sauvage ont préparé les toasts. Margot et Henri se sont privés de diaporama, afin de ramener à l'heure les plats cuisinés du traiteur. Merci à Jean BERTHELOT et Alain Muguet, pour la gestion de la cuisine.

Un grand merci à Olivier et THOMAS, les réalisateurs de ces deux beaux diaporamas.

Sans votre aide, une telle soirée ne pourrait exister. Rendez-vous, le 28 novembre 2015 pour notre prochaine AG.

Nous comptons dès à présent sur votre participation, de nouvelles bonnes volontés sont nécessaire à la pérennisation de votre soirée, car comme vous le savez, nous ne rajeunissons pas.



Beaucoup de monde pour débiter l'assemblée générale à 17h00 précises. Diplômes coupes et récompenses à remettre aux participants



L'assemblée générale se déroule comme d'habitude, sans difficulté, la sono, le vidéo projecteur, les PC et le président sont au point !



Remise des diplômes du Brevet des Provinces Françaises à Claudine et Christian ainsi que Claudette et Pierrot



Remise du diplôme du Brevet des Provinces à Jean-Claude

Coupe spéciale remise au Délégué Sécurité Club sortant



Philippe nous parle du voyage en chine de début du mois et du prochain voyage qu'il propose d'organiser avec Li, le chinois récemment arrivé au club. Li Haixiang nous parle aussi de ce projet qu'il voudrait mener avec d'autres abeilles.



Après les projections sur la semaine VTT en Cappadoce et sur la semaine Abeille en Angleterre nous pouvons passer à l'apéritif avant le dîner aux couleurs britanniques.



Ces trois là ne parleraient-ils pas de la Chine ?



Et dans ce trio il y a aussi deux cyclos du Paris-Pékin à vélo.



Qu'y avait-il au menu



Voilà, mais pour le lire il fallait venir !



Bon appétit



et Champagne pour finir la soirée

Gérard (Photos : Eric et Gérard)

Marche digestive

Dimanche 23 novembre 2014

A 10h00, 25 abeilles étaient présentes au terrain de boule de Saint-Germain-en-Laye. Sous un chaud soleil, nous remontons la terrasse avant de rentrer dans la forêt. Retour par le château du VAL, et la piscine. A 12h30, le podomètre de Didier indiquait 10 Kilomètres.



Nombreuses Abeilles pour une marche au soleil



Le château de Saint-Germain-en-Laye et les jardins



La vigne au pied de la terrasse de Saint-Germain



Le château du Val

Gérard.

BALLADE PEDESTRE PARISIENNE

SAMEDI 29 NOVEMBRE 2014

ORGANISATEUR : GERARD SCHRUOFFENEGER

Sam 29, porte dorée, 22 abeilles ont répondu à la marche culturelle de Gérard SCHRUOFFENEGER. Direction le musée de l'immigration, nous passons devant la statue d'ATHENA, statue en bronze doré, haute de 10m, représentant la France, apportant la "paix et la prospérité aux colonies".



Ouvert en 2007, le musée de l'immigration, remplace depuis l'ouverture du musée du quai BRANLY, le musée des colonies, inauguré en 1931. Arrêt devant le bas-relief du palais; au milieu d'une faune abondante et d'une flore luxuriante, cette fresque de 1100 m², "exalte les richesses coloniales".



Visite rapide des salles ouvertes au public : les salons ovales, Paul Raynaud, premier directeur du musée, et Maréchal LYAUTEY, illustrent les civilisations d'Afrique et d'Asie.





Puis cap sur la promenade plantée, ancienne voie ferrée reliant la gare de la Bastille à Boissy-Saint-Léger. Désaffectée depuis 1970, la promenade est empruntée sur ses 4.5 kilomètres par les sportifs et les promeneurs. Au début la coulée verte est une succession de tranchées et de tunnels, puis l'allée VIVALDI, le Jardin de Reuilly et sa fontaine aux eaux pétillantes, très appréciées des habitants du quartier.



La promenade se poursuit par le viaduc des Arts, rue de Rambouillet. On découvre un immeuble dont le sommet est orné de statues géantes représentant une silhouette alanguinée. Arbres, plantes vertes et bambous agrémentent le trajet.



Arrivée à Bastille. On emprunte les escaliers, descente sur le boulevard DAUMESNIL, puis place de la Bastille, son opéra construit sur les ruines de l'ancienne gare, la colonne de la liberté, érigée à la mémoire des martyrs de la révolution de Juillet 1830. Il est 12h30, direction le restaurant l'HIPPOPOTAMUS.



L'après-midi, place des Vosges. Les travaux débutent en 1605 sous le règne du bon Roi Henri IV. La lame de Ravailac, empêchera le Béarnais de contempler sa place, souvenir des bastides de son sud-ouest natal. En 1612, à l'occasion des fiançailles entre Louis XIII et Anne d'Autriche, inauguration de la place Royale, qui sera renommée place des Vosges, sous le consulat, 1800, en l'honneur du département qui s'acquitta le premier de l'impôt révolutionnaire.



Visite de l'église et du quartier Saint-Paul, situés dans le quartier du marais, structuré autour de cours intérieures pavées. C'est un charmant labyrinthe dédié au design, l'art contemporain, la brocante; l'ensemble a été restauré dans les années 80.



Après s'être arrêté devant la curieuse statue en bronze dédié à Artur RIMBAUD, nous entrons dans le pavillon de l'arsenal, centre de documentation et d'exposition de l'urbanisme et de l'architecture de Paris et de la métropole Parisienne.



L'hôtel des archevêques de Sens, un des rares vestiges de l'habitation civile médiévale, et l'un des plus beaux hôtels particuliers de Paris. À noter, le boulet tiré sur l'édifice durant les "trois glorieuses" de 1830, n'a jamais pu être extrait. De nos jours, l'hôtel abrite la bibliothèque FORNEY, consacré aux beaux-arts, arts appliqués, arts décoratifs.





Sous-bassement d'une des tours de la Bastille

Traversé de la Seine, très belles vues sur l'île Saint Louis, Notre-Dame, et la statue de Sainte-Geneviève. Sur le parvis de l'Institut du monde arabe c'est la fête au Maroc. Une grande tente berbère, abrite un groupe folklorique et un petit souk, babouches, maroquinerie, bibelots et orfèvrerie, attirent l'attention du chaland. L'un des nombreux ascenseurs nous hisse sur la terrasse du bâtiment d'où nous bénéficions d'une très belle vue sur Paris.



À la sortie de l'Institut, certains d'entre nous apercevront, Monsieur Jack LANG, l'ancien ministre de la culture, responsable du site.

Dernière visite, le collège des Bernardins, la grande nef, lieu de vie des moines, salle exceptionnelle de sobriété et de raffinement, accueillait les cours et le réfectoire. Aujourd'hui totalement restaurée, la salle reçoit des expositions d'art contemporain, spectacle, et événements.



Gérard nous propose de passer par Notre-Dame où un magnifique sapin offert par la Russie, merci monsieur Poutine, vient d'être érigé face à la cathédrale. Mais notre pauvre conifère, fait bien pâle figure devant le majestueux bâtiment. Les éclairages mettent en valeur la structure élancée de l'édifice, statues, gargouilles, clochers, illuminent le parvis et les berges environnantes. C'est sur un magnifique spectacle que nous nous séparons.

Merci Gérard pour cette très belle journée, des découvertes pour la plus part d'entre nous, qui demandent à être revisitées et approfondies.

Michel BARDIN

Assemblée Générale de la Fédération Française de Cyclotourisme

6 & 7 Décembre 2014 à Tours

Encore une belle participation de l'Abeille à l'assemblée générale de la FFCT avec cinq Abeilles.

Invité par le président du Comité Départemental des Hauts-de-Seine j'ai bien entendu suivi les débats avec intérêt et j'ai aussi profité du séjour pour retrouver nombre de copains cyclotouristes, notamment Bernard et Gisèle, Claude Talligaud ancien président de l'UCT, le club organisateur, assisté des clubs des villes voisines et de nombreuses autres figures de la FFCT.



Le congrès se tenait au Vinci, entre international de congrès de Tours, où se déroulait en même temps un festival Vintage



Le président fédéral a ouvert la séance après les discours des représentants des divers représentants des instances administratives régionales, départementales et locales.

Les commissions ont présenté les résultats de leurs travaux de l'année écoulée, finances, jeunesse, formation, assurances, VTT.

Les grandes organisations passées ont été évoquées notamment par des enquêtes sur l'impact écologique de ces manifestations avec leur bilan carbone.

Les organisations de 2015 ont également été présentées, en particulier la semaine fédérale qui se déroulera à Albi.

Toutes à Strasbourg a aussi fait l'objet d'une présentation animée par des Strasbourgeois impliqués depuis longtemps dans la démarche de mise en place de circulation douce dans la ville.

Les photos de la ville de Strasbourg avant/après montrent l'intérêt des centres urbains à circulation automobile limitée. Mais c'est une longue démarche entreprise à Strasbourg il y a déjà plus de 10 ans.

Une convention a également été signée avec la Fédération française handisport.

Jean-Michel Richefort, le Directeur technique national songe à prendre sa retraite et a présenté sa remplaçante.

Et puis il y a eu quelques moments de questions/réponses, avec la première question comme toujours réservée à Henri Bosc.

Comme il fallait s'y attendre les finances et la dématérialisation de la licence ont amené le plus de questions et de critiques, mais globalement l'assemblée générale s'est encore bien déroulée, montrant la bonne santé de la FFCT et le bon esprit des congressistes.

Samedi soir nous avons rendez-vous dans les salons de l'Hôtel de Ville où le Maire nous invitait à apprécier la boisson pétillante régionale.

Nous avons ensuite retrouvé la présidente de la Ligue Ile-de-France de cyclotourisme pour un dîner avec l'ensemble des participants de la ligue. Mais dans le restaurant italien retenu il n'y avait pas de vin de production locale. Pour les amateurs d'eau il n'y avait pas que de l'eau italienne.



L'Hôtel de ville de Tours avec les décorations de Noël. Retrouvailles avec Michel et Michèle retraités Bretons, mais anciens membres actifs du CODEP92 dont Michel était membre du bureau à sa création. Il en a été secrétaire, trésorier et président tandis que Michèle en a été secrétaire. Ils sont maintenant actifs à la Ligue Bretagne de cyclotourisme.



Dimanche matin Claudine et Christian nous ont rejoints car Claudine était invitée pour recevoir la Médaille d'Argent de la FFCT. Roger Baumann, grande figure du cyclotourisme et de l'Ile de France a reçu la médaille d'Or.



Avant de reprendre le train nous avons pu faire une rapide visite du vieux centre de Tours, avec la Place Plum' et la cathédrale où ce magnifique vitrail nous a rappelé l'approche de Noël.

Gérard.

Sorties de décembre

14 Décembre 2014 sortie Voisins le Bretonneux



Brouillard et fraîcheur à l'approche de l'hiver. Dix courageux ce matin, mais aujourd'hui le risque de verglas n'était pas loin. Prudence, l'hiver arrive ! Et bien sûr penser au gilet de sécurité quand la visibilité n'est pas bonne.



A Choisel le clocher pointe vers le brouillard et l'eau qui alimente le lavoir est chargée en limon.

21 Décembre 2014 sortie Feucherolles

C'est l'hiver ! Sept participants qui nous font jouer au jeu des erreurs.



Gérard.

Souvenirs

Souvenons-nous de Pierre Dupeyron

En 2014 l'Abeille cyclotourisme a élu son dixième président. Il sera chargé de préparer le cinquantième anniversaire de la section. Pour les quarante ans nous avons eu le plaisir de réunir les huit premiers présidents. Malheureusement peu après cette élection Pierre Dupeyron, le troisième président était emporté par la maladie.

Avec l'Union des Cyclotouristes Toulousains l'Abeille a rédigé le communiqué suivant pour la revue cyclotourisme :

Passionné de cyclotourisme notre ami Pierre Dupeyron nous a quitté ce 25 février après un ultime combat contre la maladie à l'âge de 75 ans. Dès son arrivée dans la capitale pour son travail, il entre au club l'Abeille cyclo de Rueil-Malmaison en 1975 où très rapidement il en sera le président de 1978 à 1983 apportant son charisme et son énergie débordante pour motiver les Abeille à participer aux grands brevets. Paris-Brest-Paris (il en fera une dizaine), Super randonneur, brevets montagnards et créera la semaine Abeille qui se perpétue encore aujourd'hui. Il s'investira avec beaucoup de persuasion auprès de l'ACP et la Mairie de Rueil pour obtenir le départ du PBP en 1983 avec plus de 3000 participants; ce sera un succès puisque l'expérience sera renouvelée à l'édition suivante. En 1986, Pierre et Marie-Noëlle s'installent à Lavalette petit village près de Toulouse et sans attendre s'inscrivent à l'Union des Cyclotouristes Toulousains, apportant leur enthousiasme participatif. Ne comptant pas son temps libre il relancera les flèches dans plusieurs "Pâques en Provence", le PBP (poursuivant son challenge), s'impliquant dans plusieurs mers-montagnes, des séjours itinérants, l'AIT et remettra à jour la Randonnée des Sites Cathares. Ces dernières années c'est au club de Montastruc plus proche qu'il poursuivra sa route cyclotouriste apportant là aussi son aide, ses idées et sa disponibilité aux activités du club.

Fidèle pendant plus de vingt ans dans l'équipe de l'Ordre des Cols Durs, dont Marie-Noëlle fut la responsable, tu ne manquais jamais ce rendez-vous d'octobre où, l'an dernier encore, les nombreux amis cyclo venus à la concentration se souviendront de ton accueil chaleureux où se mêlait plaisir des retrouvailles et échanges amicaux. Pierre nous ne t'oublierons pas.



Par ailleurs l'Abeille a réalisé un album photo consacré à Pierre et aux souvenirs que nous gardons : « Souvenirs d'un président cyclotouriste très actif, grand promoteur du tourisme et du sport »



Souvenons-nous d'André Vanlaethem

Une autre figure du club est aussi décédée le 14 février André Vanlaethem, numéro deux dans la liste des inscrits à l'Abeille cyclotourisme quand Jean-Bernard Duranthon a créé la section, en 1968. La veille il venait d'avoir 92 ans.

Bien qu'il ait arrêté son activité cyclo-touristique depuis une bonne quinzaine d'années, il tenait à se réinscrire tous les ans à l'ABEILLE ainsi qu'à la FFCT.

Au milieu des années 70-80, il boucla le Paris-Brest-Paris AUDAX, et se lança dans le Paris-Brest-Paris randonneur, qu'il ne put malheureusement terminer, suite à un accident routier.

Outre son attachement à l'Abeille, André était, malgré ses problèmes de santé, un bénévole aux multiples activités, France-Alzheimer, anciens combattants, retraités, CAA, etc....

Les organisations 2015 de l'Abeille Cyclotourisme au programme de la FFCT

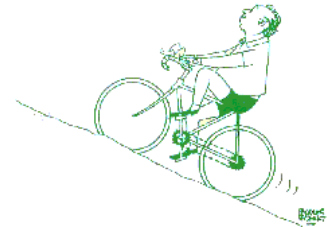
Comme chaque année, l'Abeille organisera en 2015 trois manifestations ouvertes à tous :

Au printemps, le **rendez-vous de l'amitié Odette et René Bardin**. Cette organisation consiste simplement à rallier un lieu de contrôle dans un créneau horaire. Elle présente l'originalité de laisser à chaque participant (ou groupe de participants), le choix de la distance à parcourir, de l'itinéraire et de l'allure.

Le 26 avril 2015

Concentration cyclotourisme au Mesnil-Opton
(5 km au sud de HOUDAN)

Contrôle ouvert de 10 h à 14 h 30
Parcours libres pour s'y rendre



A l'approche de l'été, le **rallye de la Malmaison**. Il s'agit d'un rallye "classique" offrant aux participants le choix entre trois parcours fléchés d'environ : 50, 75 et 100 km. Le départ et l'arrivée ont lieu au carrefour Royal en forêt de Marly, ce qui permet d'emprunter des itinéraires évitant les grandes agglomérations.

Le 21 juin 2015

Contrôle ouvert : de 07 h 30 à 09 h 30 pour le départ
(Sortie d'initiation encadrée d'environ 30 km à 9 heures)
et jusqu'à 13 h 30 pour l'arrivée.

En automne, la **marche de la Malmaison, "Amitié Jean-Claude Bernard"**. Deux parcours en forêt sont proposés (15 et 22 km). Cette marche est généralement appréciée par les adeptes de la discipline mais aussi par un grand nombre de cyclos qui entretiennent ainsi "leur forme" en attendant la nouvelle saison de vélo.

Le 15 novembre 2015

Départ de 7 h 30 à 9 h 30
Centre de Loisirs, 10 boulevard Bellerive - 92500 Rueil-Malmaison
(500 m de la gare de Rueil)
Possibilité de départs groupés :
à 7 h 30 (22 km)
8 h 30 et 9 h 00 (15 km)

